

L'ENTOMOLOGISTE PICARD

Bulletin Annuel de l'Association des Entomologistes
Picards (A.D.E.P.)

U.F.R. SCIENCES EXACTES ET NATURELLES
Laboratoire de Biologie Animale
33, rue Saint Leu 80 039 AMIENS Cedex

Décembre 1993

L'ENTOMOLOGISTE PICARD

Bulletin Annuel de l'Association des Entomologistes
Picards (A.D.E.P.)

U.F.R. SCIENCES EXACTES ET NATURELLES
Laboratoire de Biologie Animale
33, rue Saint Leu 80 039 AMIENS Cedex

Décembre **1993**

L'ENTOMOLOGISTE PICARD

BUREAU

Président : Jean-Pierre COUTANCEAU
Vice-Président : Maurice DUQUEF
Secrétaire : Dominick PRUVOT
Trésorier : Philippe ANTHEAUME

COMITÉ DE LECTURE

ANTHEAUME Ph., BRUNEL C., COUTANCEAU J.P.,
DUQUEF M., GAVORY L., PRUVOT D.

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés au bulletin de l'A.D.E.P.. Ces derniers devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires bien préparés et munis d'étiquettes de provenance exacte.

Diptères-Hyménoptères :

Christine BRUNEL, 7 rue Georges Guynemer, appt.71, 80080 AMIENS.

Hyménoptères Vespiformes et Scoliidæ :

Jacques HAMON, 4 rue du Coteau, 74240 GAILLARD.

Odonates :

Laurent GAVORY, 29 rue Catherine de Lice, Bât. A4, appt.2, 80000 AMIENS.

Lépidoptères Rhopalocères et Hétérocères :

Maurice DUQUEF, 25 rue Paul Baroux, 80440 BLANGY-TRONVILLE;
Dominick PRUVOT, 380 rue Neuve, 60190 MOYVILLERS.

Orthoptères :

Philippe ROUSSEL, 18 rue Roger Salengro, 80300 ALBERT.

Coléoptères Buprestidæ :

Etienne PINON, 9 rue des Francs-Juges, 80080 AMIENS.

Coléoptères Elateridæ :

Philippe ANTHEAUME, 14 avenue Louis Blanc, 80000 AMIENS.

Coléoptères Curculionidæ :

Gérard CARPEZA, 8 rue des 3 Bazin, 80450 CAMON.

Coléoptères Carabidæ :

Albert PUCCI, 27 rue des Mégrets, 02190 AMIFONTAINE.

Coléoptères Chrysomelidæ :

Bernard PINSON, 64 avenue de Soubise, 59130 LAMBERSART.

Coléoptères Coccinellidæ :

Jean-Pierre COUTANCEAU, 3 rue Couperin, appt.395, 80080 AMIENS.

Adresser la correspondance :

- **Manuscrits** : Siège social de l'A.D.E.P.
- **Renseignements, changements d'adresse** : Dominick PRUVOT
- **Abonnements, règlements, factures** : Philippe ANTHEAUME

ÉDITORIAL

Connaissance et Protection des Insectes en Picardie : deux missions étroitement liées dont se préoccupe l'A.D.E.P. qui vient de fêter ses cinq ans d'existence.

Si le long travail de recensement du patrimoine entomologique picard se poursuit, nos activités s'orientent, plus volontiers, vers l'inventaire et la cartographie des espèces comme contribution à la gestion des milieux naturels. La liste des 137 espèces d'insectes à protéger en Picardie, en cours d'officialisation, va dans ce sens et rejoindra les listes d'insectes protégés sur le territoire national et en région Ile-de-France.

A propos de celles-ci, il semble que leur parution au Journal Officiel ait troublé plus d'un entomologiste. Comme il a été dit ailleurs, ces listes ne doivent pas être considérées par les entomologistes comme une contrainte. Elles doivent permettre de développer des études et favoriser la connaissance de ces espèces dans leurs milieux naturels pour en établir l'aménagement dirigé et la protection. C'est un outil qui doit servir à la mise en place de la protection des biotopes.

Nous en avons été conscients, dès la création de notre association ; cela s'est d'ailleurs traduit rapidement par une collaboration étroite aux activités du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et, plus récemment, à une adhésion à la politique de l'Office Pour l'Information Eco-entomologique (O.P.I.E.) dont un rapprochement, sous la forme d'un partenariat, devrait voir le jour prochainement.

Il serait peut être bon, à l'aube du 21^{ème} siècle, que les mentalités évoluent, au delà du simple "esprit de collection" des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, vers une problématique de conservation du patrimoine naturel !

C'est aux entomologistes d'en avoir la volonté ...

Jean-Pierre COUTANCEAU

LÉGENDE DE LA PLANCHE COULEUR

- 1 : "chantier nature" sur la "montagne" de Guizancourt (Somme), 7 décembre 1991.
De gauche à droite : Jérôme Collgros, Jean-Pierre Coutanceau, Philippe Roussel et Maurice Duquet.
- 2 : les participants aux "Journées entomologiques du Marquenterre" (Somme), S.E.F./A.D.E.P., 15-16 mai 1993.
- 3 : visite du château de Courcelles-sous-Moyencourt (Somme), banquet annuel de l'A.D.E.P., 20 juin 1993.
- 4 : le biotope de l'épeire fasciée, à Vismes-au-Val (Somme), prospection du 8 août 1993.
- 5 : *Lestes barbarus* (le leste barbare). Odonate Zygoptère.
- 6 : *Lycaena dispar* (femelle). Protégée au niveau national.
- 7 : sortie entomologique en vallée des Evoissons, A.D.E.P./Société des Lépidoptéristes Parisiens (S.L.P.)/Association Entomologique d'Evreux (A.E.E.), 26 juin 1993.
De gauche à droite : Armand Nercessian (S.L.P.), Bernard François et Dr. Marcel Lainé (A.E.E.).

SOMMAIRE

- LUQUET Gérard-Christian :	Contribution à la connaissance du patrimoine naturel picard : synthèse de relevés lépidoptérologiques dans la Somme, l'Oise et l'Aisne (<i>Lépidoptera Rhopalocera et Heterocera</i>)	p. 2
- PUCCI Albert :	Etude des Lépidoptères du département de l'Aisne	p.55
- PUCCI Albert :	Contribution au recensement du genre <i>Carabus</i> en Picardie (suite)	p.58
- COUTANCEAU Jean-Pierre :	Cinq espèces de Coccinellides redécouvertes en Picardie	p.61
- ANTHEAUME Philippe :	Encore des buprestes en Picardie !	p.64
- BOCQUILLON Jean-Claude :	Deux intéressantes captures estivales dans la vallée de l'Automne (Oise) : <i>Leptura quadrifasciata</i> L. et <i>Cryptocephalus primarius</i> Har.	p.67
- BOCQUILLON Jean-Claude :	Conservation de la diversité entomologique. Compte-rendu de la journée d'études du samedi 6 mars 1993	p.68
- BOCQUILLON Jean-Claude :	Deux espèces de fourmilions recensées en vallée de l'Automne	p.71
- LECOCQ Gérard :	Une prospection nocturne en bordure du camp de Sissonne (Aisne)	p.72
- BUCHART Pierre :	Des scorpions dans l'Oise ?	p.73
- HIMPENS Bruno :	Eco-Ethologie de différents bourdons (<i>Bombus</i> sp.)	p.74
- DUQUESNE Pierre :	De drôles de petites formes !	p.77
- DRON Gilles :	L'épeire fasciée dans l'ouest de la Somme (complément aux articles du bulletin de décembre 1992)	p.80
- SUEUR François :	Nouvelles données sur les araignées de la Somme	p.81
- DUQUEF Maurice :	Deux nouvelles stations pour l'épeire fasciée	p.82
- SUEUR François :	Brève note sur les orthoptères de Picardie	p.83
- CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE :	Programme Vallée de l'Oise (extrait) - *Reproduit avec l'aimable autorisation de son Directeur M. HERNANDEZ Olivier	p.84
- FURNAL Martin :	Journée caniculaire au camp de Sissonne (Aisne)	p.95
- O.P.I.E. :	Insectes protégés sur le territoire national et en région Ile-de-France	p.98

EN VENTE AU SIÈGE SOCIAL DE L'A.D.E.P.

- Anciens bulletins : année 1989, 1990, 1991 et 1992	50 F.
- Hors-série n° 1 : faune et flore de la vallée des Evoissons	40 F.
n° 2 : liste des insectes à protéger en Picardie	100 F.

RAPPEL : Les abonnements partent du premier janvier de l'année en cours.
La liste des différents articles parus dans le bulletin depuis 1989 est envoyée gratuitement sur simple demande.
ABONNEMENT 1994 : voir feuille de liaison Janvier-Mars 1994

AVERTISSEMENT : "L'ENTOMOLOGISTE PICARD" ne publiant que des articles signés,
les opinions émises n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

PLANCHE COULEUR :

cliché 1, Jean-Luc HERCENT	cliché 4, Gilles DRON
cliché 2, Danielle THEVENET	cliché 5, Hervé PENAUD
cliché 3, Jean-Pierre COUTANCEAU	cliché 6, David FRIMIN
	cliché 7, Jean-Pierre COUTANCEAU

**CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DU PATRIMOINE
NATUREL PICARD : SYNTHESE DE RELEVES
LEPIDOPTEROLOGIQUES DANS LA SOMME, L'OISE ET L' AISNE
(*LEPIDOPTERA RHOPALOCERA ET HETEROCERA*)**

par Gérard-Christian LUQUET

La faune entomologique de la France reste, dans son ensemble, assez mal connue. Si quelques régions ont bénéficié de prospections plus approfondies, la plupart d'entre elles, en revanche, n'ont été étudiées que de manière très partielle, même si les entomologistes qui se sont employés à recenser leurs richesses ont toujours conduit leurs travaux avec beaucoup de constance et de savoir-faire. En outre, les données faunistiques disponibles sont souvent très anciennes, et, de ce fait, dépassées, tant sur le plan taxinomique que sur celui de la composition des peuplements, qui ont presque partout considérablement régressé depuis l'époque où ils furent étudiés.

La grande étendue de notre territoire (comparativement à celle des pays voisins) et le trop petit nombre d'entomologistes expliquent en partie les lacunes dont souffre la faunistique en France. Il faut y ajouter une certaine désaffection de cette discipline durant les dernières décennies, désaffection sans doute en partie imputable à l'attitude des autorités scientifiques, auprès desquelles la faunistique connaît aujourd'hui une disgrâce totale, parfaitement imméritée et lourde de conséquences. On s'aperçoit, en effet, dans le cadre des études conduites pour identifier le patrimoine naturel des Z.N.I.E.F.F. (zones naturelles d'intérêt écologique, floristique et faunistique) ou d'autres périmètres de protection instaurés par les programmes communautaires de conservation de la nature, que l'inventaire faunistique des zones en question se réduit souvent à des connaissances superficielles, voire squelettiques. Deux constatations surgissent alors : d'une part, nous ne disposons d'aucun "point zéro" pour évaluer l'éventuel déclin faunistique lié aux dégradations du milieu naturel ; d'autre part, l'ensemble du travail reste à réaliser pour renseigner l'inventaire entomologique des zones vouées à une future protection, lourd handicap qui retarde d'autant les procédures de conservation pourtant devenues urgentes dans bien des régions.

Une conclusion s'impose : les données faunistiques -- si modestes soient-elles -- doivent impérativement être publiées, ne serait-ce que pour fixer des repères exploitables par les générations futures. Il est un lieu commun de rappeler que chaque jour, la déforestation de l'Amazonie détruit à tout jamais des dizaines d'espèces végétales et animales avant même que la communauté scientifique ait eu le temps de les découvrir et de les décrire. Il serait illusoire de croire que la France échappe à ce saccage de la nature. Certes, les proportions et le contexte ne sont pas identiques, mais combien d'espèces ont-elles déjà disparu chez nous, victimes de l'agriculture intensive, de la sylviculture moderne, de l'assèchement des milieux humides, de l'urbanisation, de l'industrialisation, du tourisme et de tant d'autres nuisances du monde moderne ? S'il est avéré que le bilan est très lourd pour les espèces connues, qu'en est-il exactement pour tous les taxa non encore décrits ?

Toutes ces considérations m'ont conduit à répondre favorablement à la requête du très actif et sympathique président de l'Association des Entomologistes Picards, Monsieur Jean-Pierre Coutanceau, qui m'a fort aimablement invité à publier dans la présente revue une synthèse de mes relevés lépidoptérologiques dans la région picarde. Je m'exécute avec d'autant plus de plaisir que cette région fut l'un des berceaux de mes premières prospections et que ses paysages vallonnés et pittoresques ont toujours inspiré mon attachement, depuis l'époque des randonnées entomologiques déjà lointaines de mon enfance, mais toujours bien présentes dans ma mémoire.

En dressant le modeste inventaire de mes relevés entomologiques en Picardie, j'ai quelque peu le sentiment de rédiger une oraison funèbre. Depuis la fin des années cinquante, époque à laquelle je fis connaissance avec cette charmante région, bien des milieux ont évolué, souvent de manière négative, en raison des actions anthropiques, et certains ont même hélas été détruits, comme les merveilleux coteaux calcaires surplombant Sénarpont, dont j'ai évoqué la faune, puis l'anéantissement, dans trois notules antérieures (Luquet, 1972, 1991 et 1992). Les larris ont beaucoup souffert de l'abandon des activités agro-pastorales traditionnelles (élevage ovin extensif et culture de légumineuses fourragères, respectivement remplacés par le pâturage bovin et la culture du maïs ou du tournesol). Quant aux milieux humides, ils ont souvent été drainés, asséchés, replantés en Peupliers, voire exploités en gravières ou transformés en bases de loisirs nautiques.

Il va sans dire que dans un tel contexte, bon nombre des espèces énumérées ci-après ont déserté (au moins provisoirement) les lieux dans lesquels elles évoluaient jadis, et que les indications consignées dans ce travail, pour certaines, ne revêtent plus qu'un intérêt historique. Mais il me paraissait important de souligner à nouveau ce recul souvent dramatique. On n'insistera jamais assez sur l'étendue des saccages engendrés par la civilisation moderne, qui s'est arrogé le droit d'exterminer brutalement en quatre décennies ce que la nature avait mis des millénaires à bâtir et les Anciens des siècles à sagement exploiter avec parcimonie dans un sage respect de la vie sauvage. Les entomologistes du futur doivent pouvoir disposer de témoignages précis quant à l'effondrement rapide des peuplements d'insectes entre 1950 et cette fin de siècle. Afin que le déclin de ceux-ci ne puisse ultérieurement alimenter d'interminables palabres, à la manière de l'extinction des dinosaures ...

Selon les souhaits de M. Jean-Pierre Coutanceau, mes relevés lépidoptérologiques picards sont rassemblés ci-après station par station. Cette présentation, si elle conduit inévitablement à certaines répétitions, offre toutefois l'avantage de pouvoir embrasser de manière synthétique l'ensemble des espèces observées dans chacune des localités prospectées, et permet d'emblée d'identifier le type de cortège faunistique qui caractérise chacune d'entre elles. Quelques-uns des relevés énumérés ci-après avaient fait l'objet de mentions partielles dans diverses notes à caractère phénologique (Luquet, 1970, 1971, 1977) ; quelques autres avaient donné lieu à des publications plus approfondies (Luquet, 1972 et 1976), mais les espèces alors jugées trop "banales" n'y avaient pas été incluses.

Il est regrettable que je n'aie pu procéder, entre 1957 et 1961, à des relevés nocturnes dans la Somme, où les biotopes visités, et notamment les larris du Bosquet Darras et de Raimecourt, paraissaient prometteurs. Ces biotopes étant aujourd'hui détruits, il ne subsiste aucun espoir d'en étudier les Lépidoptères nocturnes. Je tente actuellement de combler cette lacune en prospectant les larris de l'autre versant de la Bresle, face à Sénarpont, sur les communes de Campneuseville et de Réalcamp (Seine-Maritime). Les résultats de ces prospections ont commencé à paraître (Luquet et Cocault, 1993) et seront publiés par étapes dans le Bulletin de Liaison de l'Association entomologique d'Évreux.

Avant de procéder à l'inventaire des stations prospectées, qu'il me soit encore permis de remercier ici tous les compagnons de terrain qui m'ont assisté, au cours des années, lors des relevés entomologiques consignés ci-après : Jacques Boudinot, Gérard Chovet, Raymond Cocault, Jean-Claude Énel, Jacques Lhonoré, Jérôme Pagès, Claude Passot, Robert Vuattoux et Bruno de Waziers. Je leur dois bien des découvertes sur le terrain, tant il est vrai que chacun prospecte avec la méthode qui lui est propre et n'observe pas nécessairement les mêmes détails que ses collègues étudiant le même milieu. Je n'omettrai pas d'exprimer à nouveau ici toute ma reconnaissance à Monsieur et Madame Jean-Louis de Waziers, qui m'ont chaleureusement accueilli au Château de Lignières-en-Vimeu durant les étés 1957 à 1961. Ma profonde gratitude s'adresse enfin à ma grand' tante, Mademoiselle Antoinette Fourton, qui fut ma préceptrice, me fit découvrir la Picardie et sut développer mon goût pour tout ce qui touche à l'univers du vivant, à travers l'enseignement de ce que l'on nommait alors les "leçons de choses".

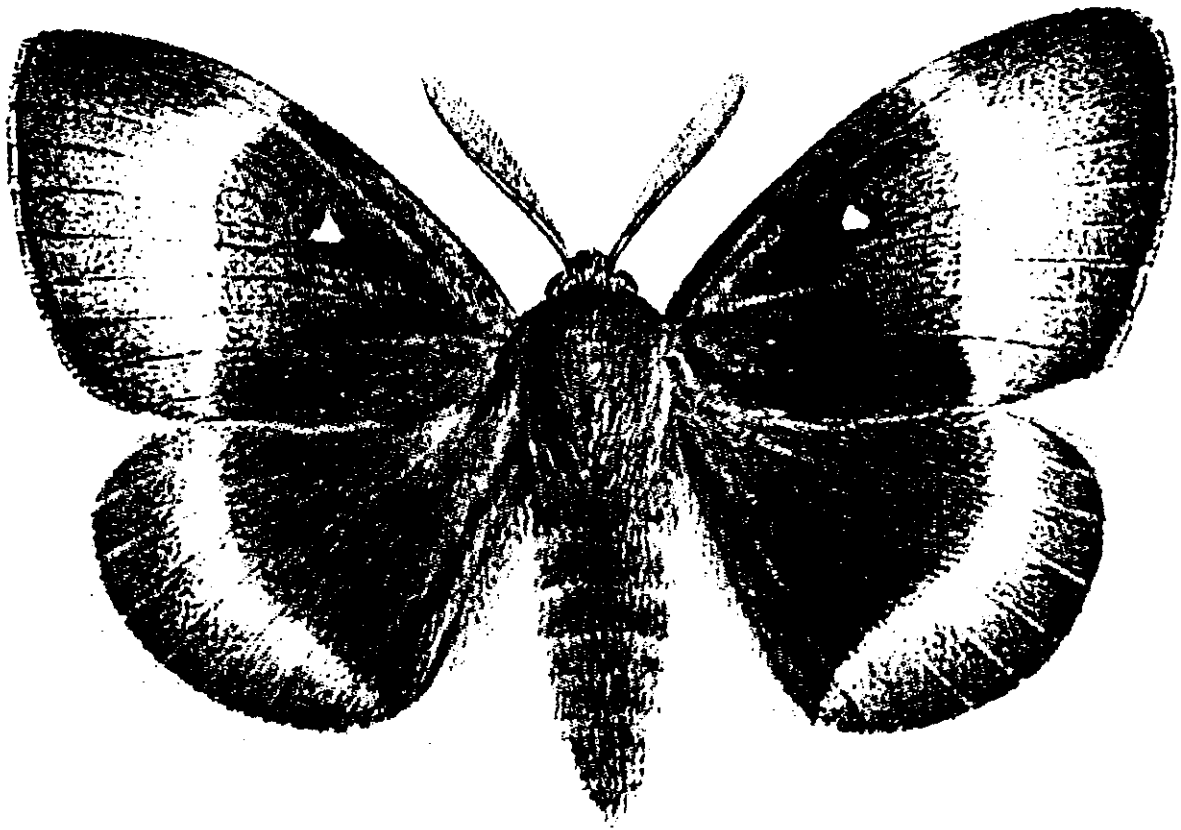
Inventaire des relevés lépidoptérologiques effectués

Les localités prospectées ont été classées par département. Chacune des localités citées est brièvement décrite, à l'exception de quelques stations que je n'ai pas visitées moi-même, mais dont les noms figurent sur les étiquettes de certains exemplaires offerts par divers collègues. Les dates des prospections sont précisées pour chaque station.

Au sein de chaque localité, les espèces ont été présentées selon la nomenclature et la systématique proposées par Leraut (1980) ; quelques remaniements ont cependant été adoptés lorsque la taxinomie avait beaucoup évolué depuis la date de parution de cet ouvrage. Contrairement à Leraut, j'ai systématiquement suivi l'accord de la désinence des taxa spécifiques (adjectifs) avec le genre grammatical du nom générique, tel qu'il est imposé par le Code international de nomenclature zoologique. Selon un usage de plus en plus courant, j'ai mentionné pour chaque espèce au moins un nom vernaculaire, le plus généralement emprunté à la littérature disponible. Exceptionnellement, j'ai dû créer des noms nouveaux pour quelques espèces qui en étaient dépourvues ; ces quelques noms sont suivis, dans la liste ci-après, d'un astérisque (*).

Les noms des Rhopalocères suivent le travail que je leur ai antérieurement consacré (Luquet, 1986).

Les mentions d'abondance relative affectant chaque espèce concernent exclusivement les stations étudiées aux dates mentionnées ; elles ne sauraient donc être généralisées dans l'espace ou extrapolées dans le temps. Quant aux dates mentionnées à propos de chacune des espèces, elles se rapportent aux exemplaires recueillis (l'indication "recueilli" a généralement été omise pour alléger le texte). Enfin, il convient de préciser que la plupart des exemplaires collectés avant 1961 ne figurent plus dans mes cartons, soit qu'ils aient été jadis offerts à des collègues, soit qu'ils aient subi l'outrage de Coléoptères parasites des collections, à une époque où je ne savais pas encore me prémunir contre ce genre de désagrément.



I- DÉPARTEMENT DE LA SOMME

1. Lignièrès-en-Vimeu : environs du château

L'environnement, partiellement dégradé par les activités humaines, est essentiellement constitué de prairies mésophiles dévolues à l'élevage bovin. Toutefois, celui-ci étant pratiqué de manière extensive, le milieu n'est que modérément transformé. L'ensemble conserve un caractère bocager marqué : les prairies sont entourées de haies vives (souvent constituées d'Aubépines) ; les abords du château, occupés par un parc jardiné de faible superficie, abritent un petit bois (sur le lieu-dit "Le Chemin du Mesnil") d'aspect encore relativement "sauvage".

La station a été régulièrement visitée en juillet, de 1957 à 1961. Des prélèvements ont été effectués les 17-VII-1957, 14 et 21-VII-1958, 9, 10, 14, 21, 26-VII et 2-VIII-1959, 3, 11, 13 et 14-VII-1960, 1, 2, 4, 5, 8, 17, 18, 19, 20 et 21-VII-1961. Ce site a antérieurement fait l'objet d'une étude faunistique sommaire (Luquet, 1972).

Hepialidae

17. *Hepialus humuli* L. (L'Hépiàle du Houblon). - 1 mâle le 17-VII-1961, dans le parc du château, posé parmi les Graminées, sous un CHATAIGNIER.

Yponomeutidae

1615. *Yponomeuta malinella* Z. (L'Hyponomeute du Pommier). - Partout ; nids de chenilles très abondants dans les haies de *Crataegus*. Abondance spectaculaire de toiles sur les haies le 4-VII-1961 ; nombreuses larves recueillies le 5-VII-1961.

Pyralidae

2610. *Pyralis farinalis* L. (La Pyrale de la farine). - 1 exemplaire à l'intérieur du château.

Crambidae

2526. *Eurrhpara hortulata* L. (= *urticata* L.) - (La Pyrale de l'Ortie). - Commun partout dans les orties, notamment dans les haies autour du potager.

Lasiocampidae

3156. *Lasiocampa quercus* L. (Le Bombyx du Chêne). - 1 mâle le 21-VII-1959 dans la serre du potager du château.

Sphingidae

3793. *Sphinx ligustri* L. (Le Sphinx du Troène). - 1 exemplaire en VII-1957, posé contre un poteau de clôture, sur le chemin menant de l'église de Lignières au village voisin de Mesnil-Eudin.

3801. *Macroglossum stellatarum* L. (Le Sphinx du Caille-lait). - Commun tout autour du château, attiré par les fleurs rouges et violettes (Épilobe, fuchsias), spontanées ou d'ornement. 1 exemplaire recueilli le 21-VII-1958.

Hesperiidae

2891. *Thymelicus sylvestris* Poda (L'Hespérie de la Houque, la Bande Noire). - Très commun dans les pâturages. 1 exemplaire le 3-VII-1960 ; 5 exemplaires le 13-VII-1960 ; 4 exemplaires le 14-VII-1960.

Pieridae

2938. *Gonepteryx rhamni* L. (Le Citron). - Commun tous les ans aux alentours du château. Aucune femelle observée.

2941. *Pieris brassicae* L. (La Piéride du Chou). - Espèce banale. Chenille abondante tous les ans sur les choux du potager du château.

2942. *Pieris rapae* L. (La Piéride de la Rave). - Espèce très commune partout. 1 exemplaire recueilli le 3-VII-1960 ; 2 exemplaires le 19-VII-1961.

2945. *Pieris napi* L. (La Piéride du Navet). - Espèce banale. 2 exemplaires recueillis le 14-VII-1960 ; 1 mâle et une femelle le 2-VII-1961 ; 1 mâle et une femelle le 5-VII-1961 ; 1 exemplaire le 19-VII-1961.

Lycaenidae

3091. *Satyrium w-album* Knoch (La Thécla de l'Orme). - Commun, mais localisé : lisière est du bois du Chemin du Mesnil ; aime à se poser sur les fleurs de Ronces, où on le découvre même par temps maussade ou pluvieux. 3 exemplaires recueillis le 14-VII-1960.

3095. *Lycaena phlaeas* L. (Le Cuivré commun). - Plutôt dans les champs cultivés et dans les endroits un peu humides ; commun. 26-VII-1959, 1 femelle ; 1 exemplaire le 14-VII-1960 à la lisière est du bois du Chemin du Mesnil ; 1 exemplaire le 18-VII-1961.
3107. *Celastrina argiolus* L. (L'Azuré des Nerpruns). - Vole aux mêmes endroits que la Thécla de l'Orme. Commun. Mâles bien plus fréquents que les femelles. 2 mâles le 13-VII-1960 ; 3 mâles et une femelle le 14-VII-1960.
3140. *Polyommatus icarus* Rottemburg (L'Argus bleu, l'Azuré de la Bugrane). - Espèce banale. 1 exemplaire le 13-VII-1960.

Nymphalidae

2956. *Ladoga camilla* L. (= *Limenitis sibilla* L.) (Le Petit Sylvain). - 1 exemplaire, peut-être accidentel, observé sur une haie de Ronces bordant un pâturage non loin du château. Il pourrait s'agir d'un sujet erratique originaire du bois de Bernapré, où l'espèce est commune.
2960. *Nymphalis polychloros* L. (La Grande Tortue). - Rare : 1 exemplaire le 21-VII-1961, découvert le matin, engourdi dans l'herbe, sous un Érable, face au potager du château.
2963. *Inachis io* L. (Le Paon-du-jour). - 1 exemplaire ex pupa le 11-VII-1960. Vanesse d'ordinaire peu commune dans cette localité.
2964. *Vanessa atalanta* L. (Le Vulcain). - Commun dans le petit bois du Chemin du Mesnil ; très abondant certaines années. 1 exemplaire le 13-VII-1960 ; 1 exemplaire le 1-VII-1961 ; 1 exemplaire le 2-VII-1961 ; 1 exemplaire le 18-VII-1961.
2967. *Aglais urticae* L. (La Petite Tortue). - Espèce banale, commune tous les ans.
2970. *Polygonia c-album* L. (Le Gamma, le Robert-le-Diable). - Commun, mais d'abondance variable selon les années. Fréquent fin juillet-début août en 1959 (Bruno de Waziers leg.). 1 exemplaire recueilli le 14-VII-1960 (moins commun que l'année précédente).

2971. *Araschnia levana* L. (La Carte géographique). - Commun certaines années, mais sporadique. Apparemment absent en 1961. 1 exemplaire recueilli le 14-VII-1960, près du potager du château.
3057. *Maniola jurtina* L. (Le Myrtil). - Espèce très commune dans les prairies. Plusieurs exemplaires recueillis le 3-VII-1960 ; 1 femelle le 14-VII-1960 ; 1 femelle le 2-VII-1961 ; 1 femelle le 4-VII-1961 ; 1 mâle le 5-VII-1961 ; 1 femelle le 18-VII-1961.
3060. *Aphantopus hyperantus* L. (Le Tristan). - Commun dans le petit bois du Chemin du Mesnil et dans les lieux frais et ombragés. Actif même par temps très maussade, y compris sous la pluie. 1 femelle recueillie le 5-VII-1961.
3065. *Coenonympha pamphilus* L. (Le Procris, le Fadet commun). - Commun partout dans les prairies.
- 3074a. *Pararge aegeria tircis* Butler (Le Tircis). - Commun dans le petit bois du Chemin du Mesnil ; 17-VII-1957, 1 femelle ; 14-VII-1958, 1 mâle 14-VII-1959, 1 exemplaire ; 1 exemplaire le 1-VII-1961.
3075. *Lasiommata megera* L. (Le Satyre, la Mégère). - Espèce peu commune, fréquentant exclusivement les endroits les plus ensoleillés des prairies. Aime à se poser sur les piles de bois coupé.

Lymantriidae

3864. *Euproctis chrysorrhoea* L. (Le Cul-brun). - Apparemment pas très commun. Potager du château, 1 femelle le 9-VII-1959, en train de pondre sur un Troène ; 1 mâle le 10-VII-1959.

Arctiidae

3893. *Eilema complana* L. (Le Manteau à tête jaune). - 1 exemplaire le 20-VII-1961 près du petit bois du lieu dit "Le Chemin du Mesnil".

Noctuidae

4607. *Catocala nupta* L. (La Lichénée rouge). - 2 exemplaires le 21-VII-1959 sous le chaperon du mur ceignant le potager du château.

4626. *Euclidia glyphica* L. (La Doublure jaune). - Dans les prairies autour du château ; peu commun.
4590. *Autographa gamma* L. (Le Lambda). - Très commun tous les ans.
4386. *Phlogophora meticulosa* L. (La Craintive). - 2 exemplaires le 2-VIII-1959 (Bruno de Waziers leg.).
4026. *Noctua pronuba* L. (Le Hibou). - Espèce banale. 1 exemplaire le 1-VII-1961; 1 exemplaire le 8-VII-1961 dans les feuilles mortes, au pied d'un Châtaignier.
4029. *Noctua comes* Hübner (La Hulotte). - Espèce très commune. 1 exemplaire recueilli dans le château le 17-VII-1961.

2. Bois de Bernapré

Installé sur le rebord du plateau calcaire, le bois de Bernapré s'intègre dans un cordon forestier qui couronne le haut-de-versant septentrional du thalweg que constitue la vallée du Liger (ou Léger), petit affluent de la Bresle. Le bois de Bernapré se prolonge à l'ouest par celui de Réderie, à l'est par ceux de La Mare et du Camp-Létard, qui présentent les mêmes caractéristiques. Le couvert forestier, essentiellement constitué de Chênes et de Hêtres, s'étend partiellement au-delà de la ligne de rupture de pente et empiète çà et là sur la partie supérieure du coteau. L'If y subsiste à l'état de sujets isolés. De nombreux trous de bombes, vestiges de la dernière guerre, sont occupés par des mares plus ou moins permanentes.

Station régulièrement visitée en juillet de 1957 à 1961. Prélèvements effectués les 8, 9, 13 et 20-VII-1960, 6, 7 et 20-VII-1961. Ce site a antérieurement fait l'objet d'une étude faunistique sommaire (Luquet, 1972).

Lasiocampidae

3156. *Lasiocampa quercus* L. (Le Bombyx du Chêne). - L'espèce est très commune dans le bois, où l'on rencontre souvent les mâles "patrouillant" dans les laies à la recherche des femelles.

Geometridae

3204. *Geometra papilionaria* L. (La Géomètre papillonnaire). - Espèce assez commune. Un accouplement observé le 7-VII-1961.

Hesperiidae

2891. *Thymelicus sylvestris* Poda (L'Hespérie de la Houque, la Bande noire). - Fréquent dans les allées et layons du bois.
2895. *Ochlodes venatus* Br. & Gr. (= *Augiades sylvanus* Esp.) (La Sylvaine). - Commun dans les allées du bois ; 1 mâle et 1 femelle recueillis dans la partie sud de la "Grande Allée" (percée face à la propriété de M. Bignon) le 7-VII-1961.

Pieridae

2938. *Gonepteryx rhamni* L. (Le Citron). - Mâles très communs le long de la lisière nord en juillet 1957, sur fleurs de Ronces.

Nymphalidae

2956. *Ladoga camilla* L. (= *Limenitis sibilla* L.) (Le Petit Sylvain). - Très commun dans le bois ; butine sur les fleurs de Ronces, surtout à la lisière nord et dans les clairières. Abondant le long de la lisière nord en 1957. Quelques exemplaires recueillis dans le bois le 13-VII-1960 ; 2 exemplaires le 7-VII-1961 (très abondant ce jour-là). Quelques individus le 20-VII-1961.
2963. *Inachis io* L. (Le Paon-du-jour). - Par exemplaires isolés, sur les Chardons et autres inflorescences violettes, dans la "Grande Allée" remontant vers la propriété de M. Bignon.
2964. *Vanessa atalanta* L. (Le Vulcain). - Espèce banale dans le bois entre 1957 et 1961 ; y a été à nouveau observée le 29-VII-1990 (Luquet, 1991 : 437 ; 1992 : 21).
2970. *Polygonia c-album* L. (Le Gamma ou Robert-le-Diable). - Très commun dans les clairières du bois. Très commun le long de la lisière nord en juillet 1957, sur fleurs de Ronces.

2972. *Argynnis paphia* L. (Le Tabac d'Espagne). - Commun dans les endroits frais et ombragés du bois, où il butine les Ronces en compagnie des Petits Sylvains. Très commun le long de la lisière nord en juillet 1957 (surtout des femelles). 1 mâle recueilli en lisière nord le 13-VII-1960.
3057. *Maniola jurtina* L. (Le Myrtil). - Commun à la lisière nord du bois. Prélèvement le 13-VII-1960 d'une femelle de la forme *hispulla* Hb., qui présente en outre à l'avvers des ailes antérieures un point surnuméraire (Luquet, 1972 : 232, fig. 3).
3060. *Aphantopus hyperantus* L. (Le Tristan). - Très commun partout dans le bois. 1 mâle et 1 femelle recueillis le long de la lisière nord le 13-VII-1960 ; 1 femelle en lisière le 7-VII-1961.
3074. *Pararge aegeria tircis* Butler (Le Tircis). - Assez commun dans les allées ombragées du bois. 1 exemplaire recueilli le 7-VII-1961. L'espèce a été à nouveau observée en deux exemplaires le 29-VII-1990 (Luquet, 1991 : 437 ; 1992 : 21).
3075. *Lasiommata megera* L. (Le Satyre, la Mégère). - Un exemplaire, le 29-VII-1990, sur les piles de bois coupé, au bord du layon qui court légèrement en retrait de la lisière sud (Luquet, 1991 : 437 ; 1992 : 21). L'espèce ne pénètre guère à l'intérieur du bois ; son biotope se situe davantage sur la lisière sud.

Noctuidae

4026. *Noctua pronuba* L. (Le Hibou). - Très abondant dans le tapis de feuilles mortes du sous-bois le 7-VII-1961 (2 exemplaires recueillis). 1 exemplaire le 20-VII-1961.
4029. *Noctua comes* Hübner (La Hulotte). - Très commun tous les ans.

3. Larris du Bosquet Darras

Succédant immédiatement au cordon forestier qui revêt le rebord du plateau, le coteau calcaire de Bernapré occupe l'adret de la vallée du Liger et se prolonge de part et d'autre sur le territoire des communes voisines. Au début des années soixante, il était occupé par des brométums fort intéressants sur les plans botanique et entomologique ; sa partie basse hébergeait des cultures de Légumineuses fourragères (Luzerne, Trèfle) alternant en assolement triennal avec des plantations céréalières. Le milieu est aujourd'hui totalement détruit, ayant été reconverti en pâturages gras dévolus à l'élevage bovin intensif (Luquet, 1972, 1991 et 1992).

Le biotope a été régulièrement visité en juillet, de 1957 à 1961. Des prélèvements ont été effectués les 8, 9, 12 et 13-VII-1960, 3, 6, 7, 9 et 20-VII-1961. Le site a antérieurement fait l'objet d'une étude faunistique sommaire (Luquet, 1972).

Incurvariidae

197. *Adela (Nemophora) metallica* Poda (= *Nemotois metallicus* Poda = *Adela scabiosella* Scop.) (L'Adèle de la Scabieuse). - 1 exemplaire le 9-VII-1961.

Zygaenidae

240. *Zygaena (Zygaena) filipendulae* L. (La Zygène de la Filipendule). - Espèce particulièrement abondante sur la ligne d'affleurement crayeux ; les cocons étaient très fréquents sur les chaumes des Graminées, mais le taux de parasitisme fort élevé. Quelques sujets recueillis les 8-VII-1960, 9-VII-1960 et 12-VII-1960 ; 7 exemplaires le 13-VII-1960 ; nombreux sujets le 3-VII-1961 ; 6 exemplaires le 6-VII-1961 ; 6 exemplaires le 7-VII-1961, butinant sur Salvia pratensis et diverses Scabieuses ; 8 exemplaires le 9-VII-1961.

256. *Zygaena (Mesembrynus) purpuralis* Pontoppidan (La Zygène pourpre ou Zygène du Serpolet). - Cette Zygène était commune aux mêmes endroits que *Z. filipendulae*. Les risques de confusion avec *Zygaena minos* (= *diaphana*) semblent écartés du fait que la plante nourricière de *purpuralis* (le Serpolet) était abondante sur le coteau.

On sait en effet que la chenille de *minos* se développe exclusivement sur les Boucages et les Panicauts. 3 exemplaires recueillis le 3-VII-1961.

Pyralidae

2633. *Oncocera semirubella* Scop. (La Phycide incarnat). - L'espèce était assez commune ; on délogeait facilement les imagos posés sur les chaumes des Graminées de la côte crayeuse. 1 exemplaire recueilli le 13-VII-1960 ; 1 exemplaire le 6-VII-1961.

Crambidae

2371. *Agriphila straminella* D. & S. (= *Crambus culmellus* auct.) (Le Crambus des chaumes). - Observé le 29-VII-1990 à la lisière sud du bois de Bernapré (Luquet, 1991 : 437 ; 1992 : 21).
2491. *Pyrausta purpuralis* L. (La Pyrale pourprée). - Était extrêmement abondante sur les touffes de Serpolet du coteau.

Lasiocampidae

3156. *Lasiocampa quercus* L. (Le Bombyx du Chêne). - Aussi communs que dans le bois de Bernapré, les mâles parcouraient inlassablement le haut du coteau, à la lisière sud du bois. Nombreux exemplaires observés le 20-VII-1961.

Geometridae

3214. *Thalera fimbrialis* Scop. (La Phalène du Buplèvre). - Observée par exemplaires isolés à la lisière sud du bois de Bernapré, parmi les Graminées du coteau. 1 exemplaire recueilli le 6-VII-1961.
3231. *Timandra griseata* W. Petersen (= *Calothyranis amata* L.) (La Timandre aimée). - Assez commune ; aux mêmes endroits que la Phalène du Buplèvre.

Hesperiidae

2891. *Thymelicus sylvestris* Poda (= *Adopaea thaumas* Hfn.) (L'Hespérie de la Houque, la Bande noire). - Très commun partout sur le coteau. 2 exemplaires recueillis le 3-VII-1961 ; 1 exemplaire le 6-VII-1961 ; 1 exemplaire le 7-VII-1961 ; 1 exemplaire le 20-VII-1961. Encore présent à la lisière sud du bois de Bernapré le 29-VII-1990 (Luquet, 1991 : 437 ; 1992 : 21).

2895. *Ochlodes venatus* Br. & Gr. (= *Augiades sylvanus* Esp.) (La Sylvaine). - Espèce commune aux mêmes endroits que la précédente. 1 femelle recueillie le 3-VII-1961 ; 1 mâle et 1 femelle le 6-VII-1961 ; 1 exemplaire le 20-VII-1961.

Pieridae

2933. *Colias hyale* L. (Le Soufré). - L'espèce était très commune sur toute l'étendue du coteau, son développement étant favorisé par les cultures de Luzernes et de Trèfles situées au pied de celui-ci. Dans une précédente publication (Luquet, 1972 : 231), cette espèce avait été signalée sous le nom d'*australis*, mais les exemplaires de référence infirment cette interprétation. Toutefois, il y a lieu de supposer qu'*alfacariensis* (= *australis*) existait aussi sur le larris du Bosquet Darras, car cette espèce est encore très commune de nos jours à quelques kilomètres de là, sur le coteau calcaire de Lomberval (commune de Campneuseville, Seine-Maritime). 1 mâle recueilli le 7-VII-1961 ; 4 mâles et 2 femelles le 20-VII-1961.

2942. *Pieris rapae* L. (La Piéride de la Rave). - Espèce banale sur le coteau. 1 exemplaire le 12-VII-1960.

2945. *Pieris napi* L. (La Piéride du Navet). - Espèce commune tous les ans. Encore observée le 29-VII-1990 à la lisière sud du bois de Bernapré (Luquet, 1991 : 437 ; 1992 : 21).

Nymphalidae

2963. *Inachis io* L. (Le Paon-du-jour). - Plus ou moins commun selon les années, mais d'ordinaire peu fréquent. 1 exemplaire le 20-VII-1961.
2964. *Vanessa atalanta* L. (Le Vulcain). - Ne s'écarte pas de la lisière sud du bois de Bernapré. 3 exemplaires recueillis le 3-VII-1961.
2967. *Aglais urticae* L. (La Petite Tortue). - En lisière sud du bois de Bernapré. Abondance variable selon les années, mais nettement plus commune que le Paon-du-jour. 1 exemplaire recueilli le 20-VII-1961. Observé à nouveau le 29-VII-1990 à la lisière sud du bois de Bernapré (Luquet, 1991 : 437 ; 1992 : 21).

2988. *Clossiana euphrosyne* L. (Le Grand Collier argenté). - Cette espèce, extrêmement localisée sur une petite "clairière", à l'est du coteau, dans un secteur regagné par la strate arborescente (pré-bois), n'a été observée qu'en 1961 (20 juillet, 5 exemplaires). Les adultes butinent sur le Serpolet. Deux des exemplaires recueillis appartiennent à la forme *rabesina* Cabeau (Luquet, 1972 : 231-232, fig. 4).
2990. *Clossiana dia* L. (La Petite Violette). - Très commun partout dans le Brometum. L'espèce parcourt les pentes d'un vol rectiligne, plané, entrecoupé de temps battus, et se laisse volontiers porter par le vent. Abondant le 8-VII-1960 ; 1 exemplaire recueilli le 9-VII-1960 ; 1 exemplaire le 12-VII-1960 ; 9 exemplaires le 13-VII-1960 ; 7 exemplaires le 3-VII-1961 ; 2 exemplaires le 6-VII-1961.
3005. *Melanargia galathea* L. (Le Demi-Deuil). - Une des espèces de juillet les plus abondantes sur le larris. La teinte du revers varie dans de vastes proportions, surtout chez les femelles, oscillant du crème au jaune très prononcé (*f. citrana* Lambillion), au jaune citron, jaune roussâtre ou jaune ochracé tirant sur l'orangé (*f. lutetiana* Oberthür). Début de pullulation le 20 juillet 1960. Quelques exemplaires recueillis le 8-VII-1960 et le 12-VII-1960 ; 3 femelles le 3-VII-1961 ; 1 femelle et 1 mâle aberrant le 6-VII-1961 (cf. Luquet, 1972 : 232) ; 2 mâles le 7-VII-1961 ; 1 exemplaire le 9-VII-1961.
3012. *Hipparchia semele* L. (L'Agreste). - Espèce apparemment déjà rare et localisée ; mais cette impression résultait peut-être de prospections trop précoces. Deux seuls exemplaires mâles observés, les 12-VII-1960 et 20-VII-1961, tous deux sur l'affleurement calcaire, près de la lisière, dans le secteur où débouche l'allée forestière venant directement de Lignières.
3057. *Maniola jurtina* L. (Le Myrtil). - Très commun tous les ans. Encore présent en lisière sud du bois de Bernapré le 29-VII-1990 (Luquet, 1991 : 437 ; 1992 : 21).
3060. *Aphantopus hyperantus* L. (Le Tristan). - Ne s'éloigne pas de la lisière sud du bois de Bernapré. 5 exemplaires recueillis le 3-VII-1961.

3065. *Coenonympha pamphilus* L. (Le Procris). - Très commun. 1 exemplaire recueilli le 8-VII-1960.
3072. *Coenonympha arcania* L. (Le Céphale). - Très commun dans les endroits un peu boisés ; particulièrement abondant dans la zone orientale du coteau (pré-bois planté de Robiniers). 2 exemplaires le 8-VII-1960 ; 1 mâle et 1 femelle le 9-VII-1960 ; 1 exemplaire le 13-VII-1960 ; nombreux sujets le 3-VII-1961 ; 1 mâle et 1 femelle le 6-VII-1961 ; 5 exemplaires le 7-VII-1961 ; 1 exemplaire le 9-VII-1961.
3075. *Lasiommata megera* L. (Le Satyre, La Mégère). - Très commun aux endroits où affleure le substrat crayeux, mais plus abondant dans le secteur des bosquets de Robiniers. 11 exemplaires le 20-VII-1961, dont un mâle de la forme *alberti* (= *quadriocellata*).

Arctiidae

3874. *Setina irrorella* Cl. (L'Endrosie diaphane). - Cette petite Écaille était commune entre 1957 et 1959 sur les affleurements crayeux, à la lisière sud du bois de Bernapré. Non observée en 1960, mais à nouveau commune en 1961. 2 mâles recueillis le 6-VII-1961 ; 1 exemplaire le 7-VII-1961 ; 1 exemplaire le 20-VII-1961.
3917. *Diacrisia sannio* L. (L'Écaille roussette). - 1 mâle observé le 15-VIII-1989, par temps très maussade (Luquet, 1991 : 432 ; 1992 : 21).

Noctuidae

4626. *Euclidia glyphica* L. (La Doublure jaune). - Commun partout sur le larris tous les ans.
4590. *Autographa gamma* L. (Le Lambda). - Très commun tous les ans sur le larris.
3981. *Agrotis exclamationis* L. (La Double Tache). - 1 exemplaire le 6-VII-1961.

4. Larris de Raimecourt

Le larris de Raimecourt constitue le prolongement naturel, à l'est, de celui de Bernapré. Il s'étend au sud des bois de la Mare et du Camp-Létard et présente sensiblement les mêmes caractéristiques que le coteau calcaire de Bernapré, si ce n'est que dans l'ensemble, le milieu paraît encore plus xérophile et plus dénudé, la craie affleurant sur de plus vastes surfaces. Cette différence pourrait expliquer la présence de deux espèces (la Zygène de Carniole et le Sphinx-Bourdon) non rencontrées sur le larris de Bernapré.

La station a été visitée régulièrement en juillet, presque chaque fin de semaine, entre 1957 et 1961. Des prélèvements ont été effectués les 3-VII-1960 et 9-VII-1961. Le site a antérieurement fait l'objet d'une étude faunistique sommaire (Luquet, 1972).

Yponomeutidae

1615. *Yponomeuta malinella* Z. (L'Hyponomeute du Pommier). - Nids abondants, couverts d'adultes en train d'émerger, le 3-VII-1960.

Zygaenidae

240. *Zygaena (Zygaena) filipendulae* L. (La Zygène de la Filipendule). - Très abondante sur la ligne d'affleurement crayeux, comme au Bosquet Darras. Plusieurs exemplaires recueillis le 3-VII-1960.

246. *Zygaena (Agrumenia) carniolica* Scop. (La Zygène de Carniole). - Cette espèce, dont la présence est très intéressante dans la région, volait assez communément à Raimecourt entre 1957 et 1959 ; en revanche, elle était plus rare en 1960, et je ne l'ai plus observée en 1961. Avec *Hemaris tityus*, cette Zygène comptait au nombre des éléments faunistiques qui singularisaient le larris de Raimecourt par rapport à celui de Bernapré. 1 exemplaire recueilli le 3-VII-1960.

256. *Zygaena (Mesembrynus) purpuralis* Pontoppidan (La Zygène pourpre, la Zygène du Serpolet). - Moins commune que *filipendulae*, volant en mélange avec cette dernière.

La remarque énoncée à propos des *purpuralis* du Bosquet Darras vaut également pour celles de Raimecourt. 1 exemplaire recueilli le 3-VII-1960.

Crambidae

2491. *Pyrausta purpuralis* L. (La Pyrale pourprée). Extrêmement abondante sur le Serpolet, comme au Bosquet Darras.

Lasiocampidae

3156. *Lasiocampa quercus* L. (Le Bombyx du Chêne). Les mâles parcourent le coteau à la lisière sud des bois de la Mare et du Camp-Létard. Aussi abondant qu'au Bosquet Darras.

Sphingidae

3799. *Hemaris tityus* L. (= *scabiosae* Z.) (Le Sphinx-Bourdon, le Sphinx de la Scabieuse). - Les chenilles étaient communes au pied des touffes de Scabieuses le 9 juillet 1961. Deux sujets furent récoltés et élevés sans difficultés. L'une des chrysalides livra un Hyménoptère rouge et noir ; l'autre mourut desséchée. Ce Sphinx a connu en France depuis les années soixante un déclin fantastique, comparable à celui de *Chazara briseis*. Le même phénomène a été observé en Grande-Bretagne (Pittaway, 1993 : 36-37).

Geometridae

3214. *Thalera fimbrialis* Scop. (La Phalène du Buplèvre). - Cette Géomètre était assez commune en haut du coteau, à la lisière des bois.

Pieridae

2933. *Colias hyale* L. (Le Soufré). - Commun sur la côte crayeuse. Même remarque que pour les *Colias* du Bosquet Darras.

Lycaenidae

3140. *Polyommatus icarus* Rott. (L'Azuré de la Bugrane). - Espèce courante. 1 exemplaire le 3-VII-1960.

Nymphalidae

2967. *Aglais urticae* L. (La Petite Tortue). - Cette Vanesse était très commune sur le larris. Plusieurs exemplaires recueillis le 3-VII-1960.

2971. *Araschnia levana* L. (La Carte géographique). - Un exemplaire observé aux abords du château de Raimécourt. Semblait appartenir à la forme vernale *levana*, ce qui paraît étrange à une date aussi tardive (juillet).
3005. *Melanargia galathea* L. (Le Demi-Deuil). - Très commun partout sur le coteau. Mêmes remarques qu'à propos de la population du Bosquet Darras. Nombreux exemplaires recueillis le 3-VII-1960.
3072. *Coenonympha arcania* L. (Le Céphale). - Très commun sur le coteau.
3075. *Lasiommata megera* L. (Le Satyre, la Mégère). - Commun autour des affleurements crayeux.

Noctuidae

4590. *Autographa gamma* L. (Le Lambda). - 1 exemplaire recueilli le 3-VII-1960. Espèce très commune tous les ans.
4026. *Noctua pronuba* L. (Le Hibou). - Très commun dans le tapis de feuilles mortes dans les bois de la Mare et du Camp-Létard.

5. Forêt de Crécy-en-Ponthieu

Bien que n'ayant pas noté à l'époque l'endroit précis du relevé, il m'apparaît comme fort probable que celui-ci a été effectué dans le secteur du Carrefour Central, dans la mesure où nous avons abordé le massif forestier par la route nationale 1, puis la départementale 111. Le biotope visité se composait de clairières et de bermes d'allées richement fleuries (Épilobes, Chardons, Ronces, ...). La station a été prospectée le 25 juillet 1959 et a fait antérieurement l'objet d'une allusion faunistique sommaire (Luquet, 1972).

Avant de dresser la brève liste des espèces qui furent observées ce jour-là, qu'il me soit permis d'indiquer ici la raison précise pour laquelle j'avais alors souhaité me rendre dans ce massif forestier. Durant l'année scolaire précédente, mon désir de visiter la forêt avait été éveillé par la lecture d'un texte de Colette, intitulé "Les Papillons", extrait de son ouvrage "La paix chez les bêtes".

Cette brève évocation naturaliste de la forêt de Crécy, superbement exposée à travers l'imagerie poétique et la richesse lexicale multicolore de l'un de nos meilleurs écrivains, constitue une pure merveille pour l'amoureux de la Nature. Je ne résiste pas au plaisir de la reproduire ici.

"Les Papillons (forêt de Crécy)

Au bout de l'allée, vert tunnel, brille l'issue éclatante, la fin de la haute futaie. Ce n'est qu'une étoile bleue, puis à mesure que nous avançons, une ogive couleur de mer, puis un portique ensoleillé, ouvert sur un bois-taillis rasé l'an dernier, où des surgenons buissonnent, ombragés de rares chênes. Ici le soleil s'étale, l'air bourdonne de taons et de guêpes, la libellule grésille, déchirant le réseau de rayons que tisse le vol des moustiques et des minces mouches forestières.

Des bousiers noir et bleu errent sous l'herbe roussie ; une vipère inquiétée se dérobe, - car on ne peut confondre ce fouet brutal, ce coup de queue court et vigoureux qui bat les feuilles, avec le bruissement de ruisseau furtif que fait la fuite d'une couleuvre ... Ce sol battu et chaud sent le serpent.

Autour des souches, des campanules mauves, des aigre-moines jaunes ont jailli en fusées, et des chanvres roses au parfum d'amande. Le papillon "Citron" y tournoie, vert comme une feuille malade, vert comme un limon amer, il s'envole si je le suis, et surveille le moindre mouvement de mes mains. Les Sylvains roux, couleur de sillon, se lèvent en nuage devant mes pas, et leurs lunules fauves semblent m'épier. Un grand Mars farouche franchit le bois et fait resplendir, au soleil, hors de toute atteinte, l'azur et l'argent d'une belle nuit de lune ...

Mais le radieux Paon-de-jour, en velours cramoisi, frappé d'yeux bleuâtres, clouté de turquoises, plus frais que la plus fraîche fleur, attend, confiant, la main qui l'emprisonne. Je le cueille, plié en deux comme un billet, noir au-dehors, flamme au-dedans. J'entrouve de force ses ailes de diabolin luxueux, j'admire, près de son corselet, la nacre d'un duvet long, mordoré, qui se soulève à mon souffle, les sombres pattes fragiles et tremblantes, les yeux moirés comme ceux d'une abeille ... Puis je desserre mes doigts, et son vol nonchalant le ramène sur la même fleur où je puis le cueillir encore, car il butine, goulou, content, déjà rassuré, la trompe raidie et les ailes ouvertes, avec un doux battement voluptueux d'éventail".

Colette (1916 : 136-137)

Liste des espèces observées ou récoltées le 25 juillet 1959

Pieridae

2938. *Gonepteryx rhamni* L. (Le Citron). - Commun sur les Chardons.
2942. *Pieris rapae* L. (La Piéride de la Rave). - Très commune le long des allées forestières.

Nymphalidae

2956. *Ladoga camilla* L. (= *Limenitis sibilla*) (Le Petit Sylvain). - Très abondant sur les fleurs de Ronces.
2963. *Inachis io* L. (Le Paon-du-jour). - Commun sur les Chardons.
2972. *Argynnis paphia* L. (Le Tabac d'Espagne). - Très abondant ; femelles apparemment plus nombreuses que les mâles. La forme femelle *valesina* Esp. était commune ; certains sujets très frais présentaient des reflets métalliques bleutés ou verdâtres. Alors que les femelles de la forme typique butinaient en plein soleil, celles de la morphé *valesina* voletaient au contraire à l'ombre, au ras du sol, butinant les boutons de Ronces dans les taillis frais ; elles paraissaient moins vives que les femelles typiques et semblaient plus nombreuses le matin, se posant fréquemment dans l'herbe humide pour pomper les gouttes de rosée.
2975. *Fabriciana adippe* D. & S. (Le Moyen Nacré). - Très abondant sur les Épilobes des bords des haies.

II. DÉPARTEMENT DE L'OISE

6. Forêt de Hez-Froidmont : alentours de la halte d'Étouy

Le biotope, situé à l'est du lieu-dit "Le Chêne Saint-Nicolas", est constitué de clairières où dominent les peuplements de Graminées, mais plus ou moins infiltrées par la strate arbustive, avec régénération par places de la strate arborescente. Station visitée le 15 mai 1969 et le 8 juin 1969.

Liste des espèces récoltées ou observées

Crambidae

2357. *Crambus lathoniellus* Zincken (= *nemorellus* Hb.) (Le Crambus des prés). - 1 exemplaire le 8-VI-1969.

Geometridae

3357. *Xanthorhoe montanata* D. & S. (La Mélanthie montagnarde). - 1 exemplaire le 15-V-1969.

Hesperiidae

2888. *Carterocephalus palaemon* Pallas (L'Hespérie du Brome). - 1 exemplaire le 15-V-1969.

Nymphalidae

3072. *Coenonympha arcania* L. (Le Céphale). - 1 exemplaire le 8-VI-1969.

Noctuidae

4552. *Lithacodia deceptor* Scopoli (L'Érastrie noirâtre). - 1 exemplaire le 8-VI-1969.
4555. *Deltote bankiana* Fab. (= *Eustrotia olivana* D. & S.) (La Noctuelle argentule). - 4 exemplaires le 8-VI-1969.

7. Forêt de Hez-Froidmont : route forestière Bourbon, au sud de la halte d'Étouy

Bords de route forestière essentiellement occupés par des peuplements de Graminées, à l'est du lieu-dit "La Fosse aux Soyeurs". Station visitée le 15 mai 1969.

Liste des espèces récoltées ou observées

Geometridae

3652. *Pseudopanthera macularia* L. (La Panthère). - Commun ; 2 exemplaires recueillis.

Nymphalidae

2971. *Araschnia levana* L. *gen. vern. levana* L. (La Carte géographique fauve). - Assez commun ; 2 femelles recueillies.

8. Forêt de Hez-Froidmont : lieux-dits "Le Grand Marais" et "Le Petit Mont" (au sud-sud-est de Bresles).

Le milieu est constitué par un marécage boisé déjà très fortement touché par l'action de l'homme (présence de nombreux canaux, fossés de drainage et cressonnières, notamment ; une vaste surface entièrement éventrée au bulldozer). Du fond marécageux émergent çà et là de petites collines occupées par des boisements. Station visitée le 9 juin 1974, par temps peu favorable, très largement couvert, avec rares et timides éclaircies.

Liste des espèces récoltées ou observées

Crambidae

2351. *Crambus pascuellus* L. (Le Crambus des pâturages). - 2 exemplaires.

2357. *Crambus lathoniellus* Zincken (= *nemorellus* Hb.) (Le Crambus des prés). - commun ; 6 exemplaires recueillis.

Geometridae

3474. *Perizoma albulata* D. & S. (La Larentie blanchâtre). - 3 exemplaires (espèce commune).

3621. *Semiothisa clathrata* L. (La Géomètre-à-barreaux). - 1 exemplaire.

3728. *Ematurga atomaria* L. (La Phalène picotée). - 1 exemplaire.

Lycaenidae

3081. *Hamearis lucina* L. (La Lucine). - 1 exemplaire (Raymond Cocault leg.).

Nymphalidae

2981. *Brenthis ino* Rottemburg (Le Nacré de la Sanguisorbe). - 1 mâle et 1 femelle.
Le papillon butine sur certaines espèces d'Orchidées, comme en attestent les pollinies fixées à la trompe de la femelle capturée.

2987. *Clossiana selene* D. & S. (Le Petit Collier argenté). - 1 exemplaire.

Noctuidae

4555. *Deltote bankiana* Fab. (= *Eustrotia olivana* D. & S.) (La Noctuelle argentule). - 2 exemplaires.

9. Heilles : marécage du Grand Doyen

Bas-fond marécageux bordé d'ourlets boisés, notamment au nord, le long de la rive du Thérain, mais aussi jouxté par des pâturages humides dévolus à l'élevage bovin, où abondaient en 1969 Renoncules et Iris jaunes. Le marécage lui-même s'est rapidement modifié entre 1969 et 1973, manifestement par suite de l'action de l'homme : ouverture de canaux en V et plantations de peupliers ont entraîné des variations irrégulières du niveau de l'eau, qui ont elles-mêmes engendré une rapide modification de la flore. Le niveau de la végétation, encore assez bas en 1969, s'est progressivement élevé pour atteindre, voire dépasser la taille d'un homme en 1973, tandis que dans le même temps, les canaux s'asséchaient totalement. Les Oseilles sauvages (**Rumex**), abondantes en 1969, progressivement étouffées par la végétation exubérante, ont rapidement laissé place à de denses peuplements de Graminées, de Cypéracées, de Menthes, de Prêles et de Berce spondyle.

L'Iris jaune et la Lychnide fleur-de-coucou ont fortement régressé, de même que les Renoncules et les Chrysanthèmes, évincés par une flore beaucoup plus banale. En 1974, la prairie était toujours totalement à sec, mais la végétation, moins luxuriante, permettait une amorce de réinstallation de peuplements de *Rumex*. Ces modifications du contexte hydraulique et de la flore se sont évidemment accompagnées d'une transformation simultanée de l'entomofaune locale.

Station visitée les 15 mai 1969, 8 juin 1969, 7 et 14 juin 1970, 8 avril 1972, 23 juin 1973, 9 juin 1974 et 14 juin 1981. Par suite de la proximité du village de Saint-Félix-sur-Thérain, la plupart des exemplaires recueillis au Grand Doyen ont été étiquetés "Saint-Félix" ou "Saint-Félix-sur-Thérain".

Liste des espèces récoltées ou observées

Adelidae

183. *Adela reaumurella* L. (= *viridella* Scop.) (L'Adèle verdoyante). - 1 femelle le 15-V-1969.

Yponomeutidae

1683. *Eidophasia messingiella* Fischer von Röslerstamm (La Plutellie de la Cardamine*). - 1 exemplaire le 9-VI-1974.

Gelechiidae

1490. *Syncopacma cinctella* Clerck (= *Stomopteryx vorticella* Scop.) (La Géléchie ligulée*). - 1 exemplaire le 23-VI-1973 (Patrice Leraut det.).

Choreutidae

1742. *Anthophila fabriciana* L. (Le Xylopode de l'Ortie). - 1 exemplaire le 23-VI-1973.

Tortricidae

1792. *Ptycholoma lecheana* L. (= *leacheana* H.-S.) (La Tordeuse de Lèche). - 3 exemplaires le 14-VI-1970.
1860. *Tortrix viridana* L. (La Tordeuse verte du Chêne). - 1 exemplaire le 14-VI-1970.

1914. *Olethreutes (Argyroploce) lacunana* D. & S. (La Séricore des mares). - 1 exemplaire le 23-VI-1973 ; l'espèce pullulait ce jour-là sur le biotope. 2 exemplaires le 9-VI-1974.
2059. *Epiblema (Epiblema) scutulana* D. & S. (L'Ephippiphore en deuil). - 1 mâle le 15-VI-1969 (prép. génit. Chr. Gibeaux n° 2576).
2078. *Eucosma (Eucosma) hohenwartiana* D. & S. (La Tordeuse des Centaurées*). - 3 exemplaires le 23-VI-1973. Espèce très commune ce jour-là au Grand Doyen.

Crambidae

2350. *Chrysoteuchia culmella* L. (Le Crambus des jardins). - 1 exemplaire le 9-VI-1974.
2357. *Crambus lathoniellus* Zincken (= *nemorellus* Hb.) (Le Crambus des prés). - 1 exemplaire le 23-VI-1973 ; 1 exemplaire le 9-VI-1974.
2434. *Scoparia ambigualis* Tr. (La Scoparie ambiguë). - 1 exemplaire le 9-VI-1974 (Patrice Leraut det.).
2490. *Pyrausta aurata* Scop. (La Pyrale de la Menthe). - 1 exemplaire le 15-V-1969 ; 2 exemplaires le 14-VI-1970.
2471. *Evergestis pallidata* Hfn. (= *Orobena straminialis* Hb.) (La Pyrale paillée). - 6 exemplaires le 7-VI-1970 (espèce très commune) ; 1 exemplaire le 14-VI-1970.
2526. *Eurrhynx hortulata* L. (La Pyrale de l'Ortie). - 1 exemplaire le 23-VI-1973.

Saturniidae

3173. *Pavonia pavonia* L. (Le Petit-Paon-de-nuit). - 1 mâle le 8-IV-1972, attiré par une femelle captive amenée sur le biotope, malgré des conditions atmosphériques très défavorables (pluie et froid).

Geometridae

3231. *Timandra griseata* W. Petersen (La Timandre aimée). - 1 exemplaire le 7-VI-1970.
3253. *Scopula subpunctaria* H.-S. (L'Acidalie ponctuée). - 1 exemplaire le 14-VI-1970.
3349. *Orthonama vittata* Bkh. (La Larentie ligneuse). - 1 exemplaire le 7-VI-1970.
3357. *Xanthorhoe montanata* D. & S. (La Mélanthie montagnarde). - 1 exemplaire le 15-V-1969 ; 1 exemplaire le 23-VI-1973.
3368. *Epirrhoe alternata* O. F. Müller (La Phalène du Pied-de-Lion). - 3 exemplaires le 15-V-1969 ; 2 exemplaires le 7-VI-1970.
3501. *Eupithecia pygmaea* Hb. (L'Eupithécie pygmée). - 1 exemplaire le 9-VI-1974. Ce spécimen a été mentionné par Roland Robineau (1991 : 102) dans un travail consacré à cette espèce peu observée en France.
3612. *Lomasipilis marginata* L. (La Phalène marginée). - 1 exemplaire le 8-VI-1969 ; 1 exemplaire le 14-VI-1970 ; 1 exemplaire le 23-VI-1973 (espèce très commune).
3778. *Siona lineata* Scop. (La Phalène blanche). - 1 exemplaire le 8-VI-1969.

Hesperiidae

2888. *Carterocephalus palaemon* Pallas (L'Hespérie du Brome). - 5 exemplaires le 15-V-1969.
2895. *Ochlodes venatus* Br. & Gr. (La Sylvaïne). - 1 femelle le 14-VI-1970.
2904. *Pyrgus malvae* L. (L'Hespérie de la Mauve). - 2 exemplaires le 7-VI-1970 ; 1 exemplaire le 9-VI-1974.

Pieridae

2929. *Leptidea sinapis* L. (La Piéride du Lotier). - 3 mâles et 2 femelles le 15-V-1969 ; 1 exemplaire le 8-VI-1969 (Robert Vuattoux leg.).

2945. *Pieris napi* L. (La Piéride du Navet). - 2 mâles et 1 femelle le 15-V-1969.

2948. *Anthocharis cardamines* L. (L'Aurore). - 6 mâles et 2 femelles le 15-V-1969 ;
2 mâles et 1 femelle le 8-IV-1972.

Lycaenidae

3082. *Callophrys rubi* L. (La Thécla de la Ronce). - 1 femelle le 15-V-1969.

3092. *Satyrrium pruni* L. (La Thécla du Prunier). - 2 exemplaires le 14-VI-1970.

3096. *Thersamolycaena dispar* Hw. (Le Cuivré des marais). - 27 mâles et 3 femelles le 8-VI-1969. L'espèce, qui n'avait pas encore émergé le 15 mai précédent, présentait en revanche le 8 juin une abondance spectaculaire, au point qu'il n'est pas exagéré de parler de pullulation. Et encore convient-il de préciser que celle-ci ne faisait que commencer, le peuplement étant presque exclusivement représenté par des mâles. Ce jour-là, chaque ombelle de Berce spondyle (ou celles d'autres Ombellifères) supportait une dizaine de mâles occupés à butiner, voire davantage. Je n'ai jamais eu l'occasion de revoir par la suite semblable spectacle, ni au Grand Doyen, ni nulle part ailleurs. L'étincelante féerie de ces nuages de Cuivrés eut du reste le regrettable inconvénient d'exciter la convoitise d'un chasseur sans scrupules, qui se vanta quelques temps après d'avoir récolté sur ce biotope cinq cents individus (Luquet, 1971 : 115). Vu l'intensité de la pullulation observée, le chiffre avancé ne me semble pas devoir être mis en doute ; quant aux conséquences de ce prélèvement, il est difficile de les mesurer, mais l'abondance fantastique de l'espèce à cet instant précis devrait en principe avoir temporisé les effets de cet acte de prédation parfaitement irresponsable et d'une révoltante amoralité. - 3 mâles et 1 femelle le 7-VI-1970 ; 3 mâles le 14-VI-1970. En 1970, l'espèce présentait encore une bonne abondance, mais la densité du peuplement était sans commune mesure avec celle de l'année précédente. - Nous n'avons plus revu l'espèce au Grand Doyen lors de nos prospections du 23 juin 1973, du 9 juin 1974 et du 14 juin 1981, mais le phénomène s'explique sans doute par l'assèchement du biotope et la modification de la végétation (raréfaction des Rumex).

Le papillon semblait s'être déplacé et avoir colonisé d'autres milieux moins humides des environs, où il était infiniment moins commun qu'au Grand Doyen quelques années auparavant. Le Cuivré des marais avait originellement été signalé de ce secteur par Rougeot (1962).

3120. *Aricia agestis* D. & S. (Le Collier-de-coraïl). - 1 femelle le 8-VI-1969, sur la voie ferrée.

Nymphalidae

2971. *Araschnia levana* L. *gen. vern. levana* L. (La Carte géographique fauve). - 3 mâles et 1 femelle le 15-V-1969.

2981. *Brenthis ino* Rottemburg (Le Nacré de la Sanguisorbe). - 24 exemplaires le 14-VI-1970. Nous avons pu observer ce jour-là, avec Jacques Boudinot, Gérard Chovet, Raymond Cocault et Jean-Claude Énel, une pullulation spectaculaire du Nacré de la Sanguisorbe encore plus impressionnante que celle du Cuivré des marais l'année précédente. *Brenthis ino* volait par milliers dans la vallée du Thérain aux alentours de Saint-Félix, Heilles, Mouy, Hondainville ... En fin d'après-midi, les papillons se rassemblaient en grappes de plusieurs dizaines d'individus sur les frondaisons des arbustes exposés au soleil ; ce comportement rappelait, toutes proportions gardées, les amoncellements de *Danaus plexippus* sur leurs arbres-dortoirs en Amérique centrale. L'espèce volait communément le 23-VI-1973, vers 17 heures, en exemplaires encore frais pour la saison. En revanche, aucun exemplaire n'a été observé le 14-VI-1981.

2994. *Melitaea diamina* Lang (= *dycinna* Esp.) (La Mélité noirâtre). - 2 exemplaires le 14-VI-1970. La Mélité noirâtre semblait déjà assez rare au Grand Doyen en 1970 ; elle n'y a plus jamais été observée après 1971.

3060. *Aphantopus hyperanthus* L. (Le Tristan). - 1 exemplaire le 23-VI-1973.

Noctuidae

4651. *Rivula sericealis* Scop. (La Noctuelle soyeuse). - 1 exemplaire le 8-VI-1969, au bord de la voie ferrée ; 4 exemplaires le 7-VI-1970 ; 1 exemplaire le 14-VI-1970 ; 1 exemplaire le 9-VI-1974.

4625. *Callistege mi Clerck* (Le M noir). - 1 exemplaire le 7-VI-1970.
4631. *Tyta luctuosa D. & S.* (La Noctuelle en deuil). - 1 exemplaire le 7-VI-1970.
4585. *Diachrysia chrysitis L.* (Le Vert-Doré). - 1 exemplaire le 7-VI-1970.
4551. *Lithacodia pygarga Hfn.* (= *fasciana auct.*) (L'Albule). - 1 exemplaire de la forme *gueneei* Fallou le 14-VI-1970.
4555. *Deltote bankiana Fab.* (= *Eustrotia olivana D. & S.*) (La Noctuelle argentule). - 1 exemplaire le 14-VI-1970.

9 bis. Hermes : bois de la Marolle, lieu-dit "Le Priez"

Biotope proche du précédent, au nord-ouest de ce dernier, situé à peu de distance au sud du hameau de Caillouel, constitué de bois humides entrecoupés d'espaces découverts de faible étendue.

Station visitée sommairement le 14 juin 1981.

Liste des espèces observées

Noctuidae

4645. *Colobochoyla salicalis D. & S.* (La Madope du Saule). - 1 exemplaire (cf. Luquet, 1983 : 10).

10. Hondainville : alentours du lieu-dit "La Croix au Pas"

Milieu constitué d'un ensemble de prairies marécageuses situées de part et d'autre de la petite route reliant le passage à niveau à la R. D. 12. Quatre sites ont été prospectés, désignés ci-après A, B, C et D. Le site A, à l'ouest de la route et au sud du Thérain, est occupé par une vaste prairie marécageuse où abondaient les *Rumex* en 1970 ; il est limité au sud par un chemin. Le site B, situé juste en face du précédent, à l'est de la route, semblait un peu moins humide.

Le site C, enclavé entre la R. D. 12 et le Thérain, se trouve au nord de ce dernier et à l'est de la petite route reliant le passage à niveau à la R. D. 12. Il est limité à l'est par une haie devant laquelle s'ouvre une mare. Ce dernier site correspond au lieu-dit "La Croix au Pas". Les bermes de la petite route, moins humides et occupées par des peuplements de Graminées et de diverses plantes à fleurs, ont également été prospecté (site D).

Stations visitées les 7 et 14 juin 1970. Par suite de la proximité du village de Mouy, les exemplaires recueillis autour de la Croix au Pas ont pour la plupart été étiquetés "Mouy".

Liste des espèces récoltées ou observées

Tortricidae

1914. *Olethreutes (Argyroplote) lacunana* D. & S. (La Séricore des mares). - 1 exemplaire le 14-VI-1970.

1934. *Hedya salicella* L. (La Tordeuse du Saule). - 1 exemplaire le 14-VI-1970.

Pterophoridae

2849. *Stenoptilia bipunctidactyla* Scop. (Le Ptérophore de l'Oreille-d'âne*). - 1 exemplaire le 7-VI-1970 (A) (Louis Bigot det.).

Crambidae

2351. *Crambus pascuellus* L. (Le Crambus des pâturages). - 2 exemplaires le 14-VI-1970.

2357. *Crambus lathoniellus* Zincken (= *nemorellus* Hb.) (Le Crambus des prés). - 1 exemplaire le 7-VI-1970 (D) ; 1 exemplaire le 14-VI-1970.

2432. *Scoparia pyralella* D. & S. (= *arundinata* Thnbg) (La Scoparie douteuse). - 1 exemplaire le 14-VI-1970 (Patrice Leraut det.).

Lasiocampidae

3161. *Euthrix potatoria* L. (La Buveuse). - Une chenille le 7-VI-1970 (Jacques Lhonoré leg.).

Saturniidae

3173. *Pavonia pavonia* L. (Le Petit-Paon-de-nuit). - Un nid de chenilles et une ponte (Jacques Boudinot leg.) le 7-VI-1970 (A).

Geometridae

3231. *Timandra griseata* W. Petersen (La Timandre aimée). - 1 exemplaire le 7-VI-1970 (C).
3621. *Semiothisa clathrata* L. (La Géomètre-à-barreaux). - 2 exemplaires le 7-VI-1970 (D).
3778. *Siona lineata* Scop. (La Phalène blanche). - 3 exemplaires le 7-VI-1970 (D).

Hesperiidae

2895. *Ochlodes venatus* Br. & Gr. (La Sylvaine). - 1 mâle le 14-VI-1970.

Pieridae

2948. *Anthocharis cardamines* L. (L'Aurore). - Commun sur les différents sites le 7-VI-1970 (Raymond Cocault leg.).

Lycaenidae

3095. *Lycaena phlaeas* L. (Le Cuivré commun). - 1 exemplaire le 7-VI-1970 (A).
3096. *Thersamolycaena dispar* Hw. (Le Cuivré des marais). - 1 mâle et une chrysalide, fixée à la base d'une tige de Rumex, le 7-VI-1970, ayant livré une femelle le même jour (A) ; 2 mâles le 7-VI-1970 (C).
3140. *Polyommatus icarus* Rottemburg (L'Azuré de la Bugrane). - 3 mâles et 2 femelles le 7-VI-1970 (A).

Nymphalidae

2981. *Brenthis ino* Rottemburg (Le Nacré de la Sanguisorbe). - 9 exemplaires le 14-VI-1970. L'espèce pullulait autant à Hondainville que le même jour à Heilles (cf. supra).
3065. *Coenonympha pamphilus* L. (Le Fadet commun). - 5 exemplaires le 7-VI-1970 (A).

3072. *Coenonympha arcania* L. (Le Céphale). - 1 exemplaire le 7-VI-1970 (D).

Lymantriidae

3856. *Orgyia antiqua* L. (= *gonostigma* Scop.) (L'Étoilée). - Chenilles très abondantes le 7-VI-1970 (A) (Raymond Cocault leg.).

Noctuidae

4651. *Rivula sericealis* Scop. (La Noctuelle soyeuse). - 1 exemplaire le 7-VI-1970 (C) ; 2 exemplaires le 14-VI-1970.

4626. *Euclidia glyphica* L. (La Doublure jaune). - 1 exemplaire le 7-VI-1970 (A).

4555. *Deltote bankiana* Fab. (= *Eustrotia olivana* D. & S.) (La Noctuelle argentule). - 2 exemplaires le 7-VI-1970 (D) ; 1 exemplaire le 14-VI-1970.

3981. *Agrotis exclamationis* L. (La Double-Tache). - 1 exemplaire le 14-VI-1970.

11. Mouy-Coincourt, entre les lieux-dits "Les Friers de Saint-Jean" et "Les Cailloux"

Le biotope correspond à un bas-de-versant situé entre Coincourt et Mouchy-la-Ville, au sud de la R. D. 12 et du lieu-dit "Les Cailloux". Il s'agit d'un pâturage humide et pentu dévolu à l'élevage bovin, s'ouvrant largement vers le nord à la lisière septentrionale du bois des Friers de Saint-Jean.

Station prospectée le 25 juin 1970, exclusivement de nuit (chasse à la lumière effectuée au moyen d'un tube à rayons ultra-violets). Ce relevé avait fait l'objet d'un compte rendu dans une publication antérieure (Luquet, 1976 : 271-277).

Hepialidae

17. *Hepialus humuli* L. (L'Hépiale du Houblon). - Commun. Nombreuses femelles volant à la tombée de la nuit à la recherche des mâles (Raymond Cocault leg.).

Yponomeutidae

1675. *Plutella xylostella* L. (= *maculipennis* Curtis) (La Teigne du Colza). - Très commun.

Tortricidae

1755. *Pandemis cerasana* Hb. (= *ribeana* Hb.) (La Tordeuse du Groseillier). - 2 exemplaires.
1761. *Choristoneura diversana* Hb. (La Tordeuse du Nerprun*). - 2 exemplaires. Espèce non signalée de l'Oise par Léon Lhomme (1935-1949 : 263-264).
1766. *Archips podana* Scop. (La Tordeuse de l'Osier). - Très commun. 1 exemplaire de la forme fuligineuse *sauberiana* Sorhagen.
1768. *Archips crataegana* Hb. (La Tordeuse du Rouvre). - Très commun.
1769. *Archips xylosteanus* L. (La Tordeuse du Xylostéon). - 1 exemplaire.
1809. *Pseudargyrotoza conwagana* Fab. (= *Argyrotoxa conwayana* Gmelin) (La Tordeuse d'Hoffmannsegg). - 1 exemplaire.
1827. *Cnephasia interjectana* Hw. (= *virgaureana* Tr.) (La Sciaphile de la Verge-d'or). - Commun (détermination confirmée par la préparation des genitalia).
1859. *Aleimma loeflingiana* L. (La Tordeuse de Loefling). - 1 exemplaire de la forme *ectypana* Hb. (Jacques Lhonoré det.).
1896. *Celypha striana* D. & S. (La Tordeuse striée). - 1 exemplaire.
1914. *Olethreutes (Argyroploce) lacunana* D. & S. (La Séricore des mares). - Espèce extrêmement abondante, très commune dans toute la région.
1929. *Hedya nubiferana* Hw. (La Tordeuse variée). - 1 exemplaire.
2078. *Eucosma hohenwartiana* D. & S. (La Tordeuse des Centaurées*). - 1 exemplaire.

Pterophoridae

2837. *Platyptilia gonodactyla* D. & S. (Le Ptérophore du Pas-d'âne). - 1 femelle (Louis Bigot det.).

2850. *Stenoptilia pterodactyla* L. (Le Ptérophore de la Véronique-chênnette*). - 1 mâle (Louis Bigot det.). Commun dans toute la région.

Pyralidae

2592. *Hypsopygia costalis* F. (La Pyrale du fourrage). - 1 exemplaire.
2643. *Pempelia formosa* Hw. (La Phycide des ormeaux*). - 1 exemplaire. Espèce répandue mais non abondante, selon Léon Lhomme (1935-1949 : 41-42), qui ne signale cette Phycite ni de l'Oise, ni de l'Aisne, mais de la Somme et de l'ex-Seine-et-Oise.

Crambidae

2357. *Crambus lathoniellus* Zincken (= *nemorellus* Hb.) (Le Crambus des prés). - 1 exemplaire. Jadis citée par les auteurs sous le nom de *pratellus* (nec Linné), cette espèce semble l'un des Crambines les plus communs du département de l'Oise, très abondant dans les milieux humides, mais également présent dans les endroits boisés et les massifs forestiers.
2360. *Crambus perlellus* Scop. (Le Crambus perlé). - Commun ; 1 exemplaire de la forme veinée de brun-doré *warringtonellus* Stainton.
2432. *Scoparia pyralella* D. & S. (= *arundinata* Thnbg = *dubitalis* Hb.) (La Scoparie douteuse). - 1 exemplaire (Patrice Leraut det.).
2536. *Ebulea crocealis* Hb. (La Pyrale de la Pulicaire*). - 1 exemplaire. L'espèce paraît peu fréquente et semble affectionner les endroits plutôt humides.

Drepanidae

3186. *Tethea ocularis* L. (L'Octogésime). - 1 exemplaire.
3187. *Tethea or* D. & S. (La Double-Bande brune). - 1 exemplaire.

Lasiocampidae

3161. *Euthrix potatoria* L. (La Buveuse). - 1 mâle.

Sphingidae

3793. *Sphinx ligustri* L. (Le Sphinx du Troène). - 1 exemplaire (Raymond Cocault leg.).

Geometridae

3204. *Geometra papilionaria* L. (La Grande Nayade). - Très commun.

3208. *Hemithea aestivaria* Hb. (La Phalène sillonnée). - Très commun.

3222. *Cyclophora annulata* Schulze (La Phalène mariée). - 1 exemplaire.

3238. *Scopula nigropunctata* Hfn. (La Dosithée de la Jarosse*). - 1 exemplaire.

3396. *Eulithis prunata* L. (La Cidarie du Prunier). - 1 exemplaire.

3399. *Eulithis mellinata* Fab. (La Cidarie marbrée). - 1 exemplaire.

3407. *Cidaria fulvata* Forster (La Cidarie fauve). - Très commun.

3429. *Hydriomena furcata* Thnbg (La Larentie lavée). - Très commun. Espèce extrêmement variable, typique des milieux frais et humides.

3436. *Horisme tersata* D. & S. (La Larentie essuyée). - 1 exemplaire.

3441. *Melanthia procellata* D. & S. (La Phalène pie). - 1 exemplaire.

3475. *Perizoma flavofasciata* Thnbg. (La Larentie décolorée). - 1 exemplaire. Non citée de l'Oise par Léon Lhomme (1923-1935 : 518), qui ne la connaissait dans la région que des Ardennes et de l'ancienne Seine-et-Oise.

3572. *Gymnoscelis rufifasciata* Hw. (= *pumilata* Hb.) (L'Eupithécie du Genêt*). - 2 exemplaires.

3575. *Chloroclystis rectangulata* L. (L'Eupithécie rectangulaire). - Très commun et variable, la teinte de fond oscillant du vert au gris-brun terne.

3612. *Lomaspilis marginata* L. (La Phalène marginée). - Très commun. Espèce caractéristique des milieux boisés humides.
3618. *Semiothisa alternaria* Hb. (La Philobie alternée). - 1 exemplaire.
3621. *Semiothisa clathrata* L. (La Géomètre-à-barreaux). - 1 exemplaire.
3649. *Opisthograptis luteolata* L. (La Citronnelle rouillée). - 1 exemplaire.
3669. *Ourapteryx sambucaria* L. (La Phalène du Sureau). - 1 exemplaire.
3671. *Angerona prunaria* L. (La Phalène du Prunier). - Extrêmement abondant, avec une nette prédominance de mâles.
3713. *Alcis repandata* L. (La Phalène du Charme). - 1 mâle, 1 femelle.
3717. *Hypomecis roboraria* D. & S. (La Phalène du Rouvre). - 1 exemplaire (très défraîchi) de la forme *infusata* Stgr.
3726. *Ectropis extersaria* Hb. (La Boarmie de l'Aulne*). - 1 exemplaire.

Notodontidae

3813. *Phalera bucephala* L. (Le Bombyx bucéphale). - 1 exemplaire.
3821. *Stauropus fagi* L. (Le Bombyx du Hêtre). - 1 exemplaire.
3837. *Pterostoma palpina* L. (Le Museau). - 1 exemplaire.

Lymantriidae

3865. *Euproctis similis* Fuessli (Le Cul-doré). - Commun.
3866. *Leucoma salicis* L. (Le Bombyx du Saule). - Commun. Cette espèce a donné lieu à des invasions massives dans l'Oise en 1966 entre Beauvais et Froissy d'une part, Estrées-Saint-Denis et Gournay-sur-Aronde d'autre part (Ricorday, 1967 : 136).
3867. *Arctornis l-nigrum* O. F. Müller (Le L noir). - Très commun.

Arctiidae

3873. *Thumatha senex* Hb. (La Nudarie vieille). - Commun. Espèce fréquente dans les biotopes humides.
3878. *Miltochrista miniata* Forster (La Rosette). - Surabondant, avec de nombreuses variations (couleurs délavées, dessin manquant, etc.).
3883. *Pelosia muscerda* Hfn. (La Lithosie muscerde). 1 exemplaire.
3922. *Spilosoma luteum* Hfn. (L'Écaille-Lièvre). - Mâles et femelles très communs.

*Noctuidae**Herminiinae*

4661. *Herminia tarsicrinalis* Knoch (L'Herminie de la Ronce*). - 1 exemplaire.
4664. *Herminia nemoralis* Fab. (= *grisealis* D. & S.) (L'Herminie grise). - Commune.

Rivulinae

4645. *Colobochyla salicalis* D. & S. (La Madope du Saule). - 1 exemplaire.

Catocalinae

4633. *Lygephila pastinum* Tr. (L'Ophiuse de l'Astragale). - 1 exemplaire.
4644. *Laspeyria flexula* D. & S. (Le Crochet). - 1 exemplaire.

Plusiinae

4585. *Diachrysia chrysitis* L. (Le Vert-Doré). - 1 exemplaire.

Nolinae

3943. *Meganola albula* D. & S. (La Nole blanchâtre). - 1 exemplaire. Non cité de l'Oise par Lhomme (1923-1935 : 118), qui ne signale l'espèce que des Ardennes, au nord de Paris.

Acontiinae

4551. *Lithacodia pygarga* Hfn. (= *fuscata* D. & S., = *fascia* auct., *nec* L.)
(L'Albule). - 2 exemplaires.

Heliothinae

4531. *Axylia putris* L. (La Noctuelle putride). - Commune.

Ipimorphinae

4223. *Brachylomia viminalis* Fab. (La Noctuelle de l'Osier). - 2 exemplaires.
4377. *Rusina ferruginea* Esp. (= *tenebrosa* Hb., = *umbratica* Gz.) (La Noctuelle ténébreuse). - 1 exemplaire.
4385. *Euplexia lucipara* L. (La Luisante). - 1 exemplaire.
4492. *Caradrina morpheus* Hfn. (La Noctuelle des haies). - Commune.

Hadeninae

4098. *Polia nebulosa* Hfn. (La Noctuelle nébuleuse). - 1 exemplaire.
4107. *Melanchra persicariae* L. (La Noctuelle de la Persicaire). - 1 exemplaire.
4113. *Lacanobia oleracea* L. (La Noctuelle potagère). - 1 exemplaire.
4166. *Aletia impura* Hb. (La Noctuelle impure). - 2 exemplaires.
4168. *Aletia pallens* L. (La Noctuelle pâle). - 1 exemplaire.

Noctuinae

3981. *Agrotis exclamationis* L. (La Double-Tache). - 1 exemplaire.
4037. *Graphiphora augur* Fab. (La Noctuelle augure). - 2 exemplaires. L'espèce n'est pas citée de l'Oise par Léon Lhomme (1923-1935 : 162-163).
4052. *Diarsia brunnea* D. & S. (La Noctuelle brune). - Commune.
4062. *Xestia triangulum* Hfn. (La Noctuelle de la Chélidoine). - 1 exemplaire.

12. Rochy-Condé : marais de Condé

Le site est constitué par une prairie marécageuse se trouvant non loin du village de Condé, à l'Ouest de la R. D. 513 (reliant Condé à Warluis), au sud-ouest du passage à niveau.

Station visitée sommairement le 8 juin 1969.

Liste des espèces récoltées ou observées.

Geometridae

3778. *Siona lineata* Scop. (La Phalène blanche). - 1 exemplaire.

Pieridae

2948. *Anthocharis cardamines* L. (L'Aurore). - 1 exemplaire.

Lycaenidae

3140. *Polyommatus icarus* Rottemburg (L'Azuré de la Bugrane). - 1 mâle.

Noctuidae

4651. *Rivula sericealis* Scop. (La Noctuelle soyeuse). - 1 exemplaire.

13. Laboissière-en-Thelle : chemin du Fond-Blanc et larris de la Touffe-Gilles.

Le site visité comporte deux secteurs totalement différents : d'une part un chemin creux d'orientation nord-sud montant à travers bois depuis la R. D. 533 (de Laboissière-en-Thelle à Mortefontaine-en-Thelle), entre les lieux-dits "La Mare du Houx" et "La Cuillère à Pot", jusqu'au plateau du Petit-Fercourt ; et d'autre part, à l'orée nord du bois, en haut dudit chemin, un larris enclavé entre des cultures et le bois de Sainte-Geneviève (coteau calcaire de la Touffe-Gilles).

Station prospectée le 8 juin 1969. Matériel étiqueté (environs de Méru) et Mortefontaine-en-Thelle) en raison de la proximité de ces deux localités.

A. Chemin du Fond Blanc

3147. *Eriogaster lanestris* L. (La Laineuse du Cerisier). - Un nid de chenilles renfermant plusieurs dizaines d'individus presque tous matures. Placées en élevage, ces chenilles ont commencé à tisser leurs cocons dans la semaine du 10 au 15 juin 1969. Les émergences des adultes se sont échelonnées, la première année, entre le 21 mars 1970 et le 16 avril 1970, procurant en tout onze mâles et douze femelles. Aucune émergence en 1971, mais de nouvelles éclosions le 9-III-1972, puis dans la semaine du 26 au 31-III-1973 (femelles uniquement). Les émergences issues d'une même ponte se seront donc échelonnées sur quatre années !... De nombreuses femelles ont mal développé leurs ailes. Les émergences des femelles se prolongent le soir jusqu'à 18 heures.

B. Larris de la Touffe-Gilles

Crambidae

2357. *Crambus lathoniellus* Zincken (= *nemorellus* Hb.) (Le Crambus des prés). - 1 exemplaire.

Hesperiidae

2895. *Ochlodes venatus* Br. & Gr. (La Sylvaine). - 1 mâle.

Lycaenidae

3138. *Polyommatus (Lysandra) bellargus* Rottemburg (L'Azuré Bleue-céleste). - 1 mâle.

3140. *Polyommatus (Polyommatus) icarus* Rottemburg (L'Azuré de la Bugrane). - 1 femelle.

Arctiidae

3932. *Tyria jacobaeae* L. (L'écaille du Sénéçon). - 1 femelle.

Noctuidae

4552. *Lithacodia deceptoris* Scopoli (L'érastris noirâtre). - 1 exemplaire.

14. Environs de Méru

Il convient ici d'ouvrir une parenthèse concernant une observation très ancienne que je livre avec toutes les réserves qui s'imposent, pour les raisons qui seront exposées ci-après. Entre 1956 et 1959, Dominique Locquet, un camarade d'enfance, passionné comme moi d'entomologie, se rendait fréquemment dans sa famille aux environs de Méru, où il récoltait régulièrement des papillons et d'autres insectes. Il ne manquait jamais de me montrer ses captures, que nous déterminions ensemble à l'aide des Atlas Boubée.

Or il se trouve qu'à l'occasion de l'un de ses séjours près de Méru, il rapporta quelques *Argynnes* que notre manque d'expérience nous conduisit à baptiser, après consultation des "Rhopalocères" de Fernand Le Cerf (1944 : 94 et pl. VIII, n° 74), "*Boloria pales* D. & S.", erreur que nous n'aurions certainement pas commise si nous avions davantage prêté attention à la répartition indiquée dans le texte. Mais sans doute la figure, à nos yeux la plus proche de l'aspect des papillons que nous cherchions à déterminer, nous parut-elle à tel point décisive que nous négligeâmes quelque peu le commentaire correspondant.

Toujours est-il que ce fait soulève un problème. Si nous avons de toute évidence commis une erreur de détermination, encore s'agirait-il d'établir la nature exacte de notre confusion. Une mauvaise interprétation des figures représentant *Clossiana selene* et *Clossiana euphrosyne* me paraît bien peu probable, vu la coupe d'ailes et l'ornementation du revers des deux "Colliers argentés". J'ai en effet gardé un souvenir bien précis de l'angle qui brisait le tornus des ailes postérieures des énigmatiques Nacrés de Méru. Vu sous cet aspect, ne restent guère envisageables que deux espèces : *Clossiana dia*, qui volait communément sur les larris picards à cette époque, et *Boloria aquilonaris*, qui n'est pas mentionné dans l'Atlas Boubée, mais qui, de tous les Nacrés existant dans le bassin parisien, présente l'habitus le plus voisin de celui de *Boloria pales*. En poursuivant l'application de la méthode des éliminations dichotomiques, il paraît à peu près certain qu'il faille rejeter *Clossiana dia*, dont le revers violacé n'aurait pas manqué de nous frapper. Seul resterait donc en lisse *Boloria aquilonaris*, qui, jusqu'à preuve du contraire, n'a jamais été cité du département de l'Oise. Assurément... Mais le Nacré de la Canneberge vole dans le département voisin de la Seine-Maritime,

où ses populations-relicttes hantent les tourbières de la forêt de Bray, qui ne se trouvent qu'à une cinquantaine de kilomètres, à vol d'oiseau, de Méru. J'en viens donc à me demander si *Boloria aquilonaris* n'aurait pas existé dans l'Oise, au moins jusqu'à la fin des années cinquante, époque à laquelle les environs de Méru devaient bien abriter encore quelques tourbières ou marécages tourbeux (vallées de l'Esches, du Mesnil, de la Troesne ?).

Évidemment, le drainage des milieux humides ayant irrémédiablement détruit, depuis le début des années soixante, un nombre impressionnant de biocoenoses hygrophiles remarquables un peu partout en France, et notamment dans le bassin parisien, on peut aisément imaginer le sort qui fut réservé à d'éventuelles tourbières dans les environs de Méru. Hypothèse que d'anciennes cartes topographiques, ou d'anciens relevés botaniques mentionnant *Oxycoccus palustris*, devraient permettre de vérifier. Quant à l'éventuelle présence du papillon, comment l'établir aujourd'hui ? Comme indiqué plus haut, nous étions enfants, peu expérimentés et ignorions presque tout des méthodes rigoureuses de conservation : nos collections de l'époque n'ont alors pas survécu aux injures de quelques indésirables Dermestides...

15. Marais de Cinqueux (Sacy-le-Grand/Cinqueux).

Le biotope, situé à cheval sur les communes de Sacy-le-Grand et de Cinqueux, s'étend de part et d'autre d'un chemin qui longe la Frette (une petite rivière) et mène à une maison de garde. Au nord du chemin se trouve le lieu-dit nommé "La Fontaine-le-Comte". L'ensemble du milieu est occupé par le marais, où les plans d'eau plus ou moins libre représentent une superficie relativement vaste.

Station visitée sommairement le 15 mai 1969 en fin d'après-midi, hébergeant de nombreuses Libellules (Dommanget et Luquet, 1992 : 73).

Liste des espèces récoltées ou observées

Ethmiidae

597. *Ethmia funerella* Fab. (Le Petit-Deuil). - 1 exemplaire.

Nymphalidae

3075. *Lasiommata megera* L. (Le Satyre, La Mégère). - 1 exemplaire.

16. Forêt de Compiègne : percée forestière des Vineux, au sud du Mont-du-Tremble.

Le milieu, très artificialisé, est constitué d'une longue percée forestière rectiligne traitée en pelouse, s'étendant de Compiègne aux Beaux-Monts. Nous en avons prospecté le tronçon parallèle à la route forestière des Beaux-Monts, orienté est-ouest.

Station visitée le 27 juin 1970, par temps très médiocre (pluvieux, avec éclaircies intermittentes).

Liste des espèces récoltées ou observées

Crambidae

2350. *Chrysoteuchia culmella* L. (Le Crambus des jardins). - Extrêmement abondant (9 exemplaires recueillis).

2357. *Crambus lathoniellus* Zincken (= *nemorellus* Hb.) (Le Crambus des prés). - 1 exemplaire.

Lycaenidae

3120. *Aricia agestis* D. & S. (Le Collier-de-corail). - 1 exemplaire.

17. Forêt de Compiègne : rive sud le l'Aisne face au hameau du Francport.

Ripisylve dégradée et partiellement aménagée (routes, esplanade, etc.), parcourue de nombreux chemins et manifestement soumise à une très forte pression touristique.

Station visitée le 27 juin 1970 par temps médiocre (pluvieux, avec timides éclaircies).

Liste des espèces récoltées ou observées

Tortricidae

1914. *Olethreutes (Argyroplote) lacunana* D. & S. (La Séricore des mares). - 2 exemplaires.

Pterophoridae

2850. *Stenoptilia pterodactyla* L. (Le Ptérophore de la Véronique-chênnette*). - 2 exemplaires (Louis Bigot det.).

Nymphalidae

2955. *Apatura ilia* D. & S. (Le Petit Mars changeant). - 1 mâle (Claude Passot leg.).
2956. *Ladoga camilla* L. (= *sibilla* L.) (Le Petit Sylvain). - 2 exemplaires (G. Chr. Luquet et Claude Passot leg.).
3060. *Aphantopus hyperantus* L. (Le Tristan). - 3 exemplaires (Claude Passot leg.).

18. Forêt de Compiègne

Biotope précis non connu. Matériel issu de la collection Roger Allard, remis le 9 janvier 1970 par Jérôme Pagès.

Adelidae

- Adela (Nemophora) degeerella* L. (La Coquille d'Or). - "3-VI-1934, forêt de Compiègne", 1 exemplaire (R. Allard leg.).

19. Massif forestier de Chantilly

Biotopes précis non connus, mais secteurs de la forêt parfois indiqués (Coye, Senlis,...). Matériel issu pour la plus grande partie de la collection Roger Allard, remis le 9 janvier 1970 par Jérôme Pagès.

Ethmiidae

597. *Ethmia funerella* Fab. (Le Petit-Deuil). - "17-V-1933, Coye", 1 exemplaire (R. Allard leg.).

Oecophoridae

607. *Schiffermuelleria schaefferella* L. (L'Oecophore d'Hermann). - "6-V-1934, Chantilly", 2 exemplaires (R. Allard leg.).

Tortricidae

1903. *Olethreutes (Olethreutes) arcuella* Clerck (La Tordeuse arquée). - "2-VI-1930, Chantilly", 1 exemplaire (R. Allard leg.).

Crambidae

2492. *Pyrausta ostrinalis* Hb. (La Pyrale purpurine). - "6-V-1934, Chantilly/Senlis", 2 exemplaires (R. Allard leg.).

2501. *Pyrausta nigrata* Scop. (La Pyrale cordelière). - "6-V-1934, Senlis/Chantilly", 1 exemplaire (R. Allard leg.).

Notodontidae

3847. *Clostera pigra* Hfn. (La Hausse-Queue brune). - Ermenonville, V-VI-1974, 4 exemplaires ab ovo (Jacques Boudinot cult.), élevés sur Salix.

20. Herchies

Le biotope, relativement anthropisé, est constitué par les abords de la halte ferroviaire et la halte elle-même. Il n'a pas été visité, à proprement parler, mais a fait l'objet d'une simple et rapide observation le 29 juin 1960 : ce jour-là, le site était investi par une fantastique pullulation de Petites Tortues (Aglais urticae).

III. DÉPARTEMENT DE L' AISNE

21. Forêt de Villers-Cotterêts : secteur du carrefour de la Croix de Dampleux

Biotope constitué de clairières à Graminées enclavées dans des taillis de Chênes en expansion.

Station visitée le 1er juillet 1969, par temps ensoleillé et très chaud.

Liste des espèces récoltées ou observées

Crambidae

2350. *Chrysoteuchia culmella* L. (Le Crambus des jardins). - 4 exemplaires dépourvus de dessins (3 formes claires, une forme très sombre). Espèce très commune.

2357. *Crambus lathoniellus* Zincken (= *nemorellus* Hb.) (Le Crambus des prés). - 2 exemplaires (forme claire).

Geometridae

3650. *Epione repandaria* Hfn. (L'Épione marginée). - 1 exemplaire.

3736. *Cabera pusaria* L. (La Cabère virginale). - 2 exemplaires.

3743. *Campaea margaritata* L. (Le Céladon). - 1 exemplaire.

Lycaenidae

3090. *Satyrium ilicis* Esp. (La Thécla de l'Yeuse). - 1 mâle, 1 femelle.

Nymphalidae

2955. *Apatura ilia* D. & S. (Le Petit Mars changeant). - 1 mâle de la forme *clytie* (Robert Vuattoux leg.).

2967. *Aglais urticae* L. (La Petite Tortue). - 1 exemplaire.

3060. *Aphantopus hyperantus* L. (Le Tristan). - 1 mâle.

Noctuidae

4661. *Herminia tarsicrinalis* Knoch (L'Herminie de la Ronce*). - 1 exemplaire.

4551. *Lithacodia pygarga* Hfn. (= *fasciana* auct.) (L'Albule). - 1 exemplaire.

4555. *Deltote bankiana* Fab. (= *Eustrotia olivana* D. & S.) (La Noctuelle argentule). - 6 exemplaires. Espèce très commune dans ce biotope.

En guise d'épilogue...

Ces quelques notes faunistiques n'ont nullement la prétention de se substituer aux inventaires départementaux ou locaux déjà publiés sur les Lépidoptères de Picardie. Elles entendent simplement compléter bien modestement ceux-ci, et peut-être apporter quelques informations nouvelles sur des secteurs jusqu'ici moins prospectés, ou pour des familles moins activement récoltées. Elles sont surtout présentées ici comme un témoignage de ce qu'ont pu receler jusqu'à une époque récente certains biotopes hélas aujourd'hui très dégradés, voire entièrement détruits.

Puissent ces quelques informations contribuer à une meilleure connaissance du patrimoine lépidoptérique picard, et notamment servir à compléter les inventaires préliminaires destinés à renseigner les programmes régionaux de sauvegarde du patrimoine naturel. Avant que l'extension tentaculaire de la monstrueuse agglomération parisienne ait définitivement tout saccagé - aidée dans son travail de sape par les effets dévastateurs de l'agriculture industrielle et d'une sylviculture réductrice de biodiversité, et secondée par les sévices d'une multitude d'activités toutes plus "éconocives" les unes que les autres -, il est devenu extrêmement urgent que toutes les données disponibles soient exploitées de manière exhaustive et approfondie par les instances officielles (DIREN, C. S. R. P. N., etc.) chargées de recenser les derniers "fleurons" de notre patrimoine naturel et d'en promulguer la protection efficace et définitive.

Sans une rapide mise en marche de ce processus, nous laisserons à notre postérité le "désert vert" intégral, où alterneront maïs, béton, gazons, Thuyas et Douglas en rangs d'oignons, pittoresques mosaïques paysagères fonctionnelles entretenues aux engrais et biocides (inoffensifs !), miracle inespéré de la rationalisation, prouesse d'homogénéisation planétaire que nos quelques descendants rescapés savoureront avec délices entre l'écran de leur ordinateur papivore et celui de leur téléviseur, lequel vomira à longueur de journée devant leurs yeux indifférents l'accroissement des catastrophes soi-disant naturelles, la généralisation des accidents nucléaires, la multiplication effrénée des cas de cancer, la prolifération des hécatombes autoroutières, l'inexorable expansion d'une épizootie mondiale nommée sida, dont les victimes se compteront par milliards, et, peut-être, la redécouverte inopinée d'un insecte nommé *Musca domestica*, que l'on croyait éteint depuis des lustres...

La notion de chômage aura bien sûr totalement disparu, l'exquise civilisation des loisirs ayant aboli depuis longtemps toute forme de travail. Contexte favorable s'il en est pour espérer alors voir les insectes et l'entomologie renaître progressivement des cendres du "progrès" !...

Références bibliographiques

- COLETTE (Sidonie Gabrielle), 1916. - La Paix chez les bêtes. In : Oeuvres, 2. Collection "Bibliothèque de la Pléiade", n° 327. Réimpression 1986. Éditions Gallimard, Paris.
- DOMMANGET (Jean-Louis) et LUQUET (Gérard Chr.), 1992. - Données faunistiques sur une collection d'Odonates recueillis en France de 1961 à 1972 (Odonata). Entomologica gallica, 3 (2) : 73-75.
- LE CERF (Fernand), 1944. - Atlas des Lépidoptères de France. 1, Rhopalocères. Nouvel Atlas d'Entomologie, 6 : 1-[128], 15 fig. dans le texte, 12 pl. h.-t. en couleurs. Éditions Nérée Boubée et Cie, Paris.

- LERAUT (Patrice), 1980. - Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à Alexanor et Bulletin de la Société entomologique de France, Paris, 334 p.
- LHOMME (Léon), 1923-1935. - Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 1, Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- LHOMME (Léon), 1935-1949. - Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 2, Microlépidoptères (1ère partie). 488 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- LUQUET (Gérard Chr.), 1970. - Bilan entomologique comparatif des années 1968 et 1969 pour la région parisienne. Alexanor, 6 (6) : 261-266.
- LUQUET (Gérard Chr.), 1971. - Aux quatre coins de France en 1970 : compte rendu de l'année entomologique. Alexanor, 7 (3) : 113-120 ; 7 (4) : 146-152.
- LUQUET (Gérard Chr.), 1972. - Les environs de Sénarpont (Somme) au mois de juillet. Alexanor, 7 (5) : 227-233, 4 fig.
- LUQUET (Gérard Chr.), 1976. - Une chasse nocturne en Beauvaisis. Alexanor, 9 (6) : 271-277.
- LUQUET (Gérard Chr.), 1977. - Aperçu lépidoptérologique des années 1973 et 1974. Alexanor, 9 (7), 1976 : 303-312.
- LUQUET (Gérard Chr.), 1983. - Capture d'Osmylus fulvicephalus Scopoli (Neuroptera, Osmylidae) dans l'Oise. Entomologica gallica, 1 (1) : 10.
- LUQUET (Gérard Chr.), 1986. - Les noms vernaculaires français des Rhopalocères d'Europe (Lepidoptera Rhopalocera). Alexanor, 14 (7), Supplément : [1]-[49].

LUQUET (Gérard Chr.), 1991. - Encore un site naturel anéanti : les coteaux calcaires de Bernapré (Somme). Alexanor, 16 (7), 1990 : 431-438, 8 fig.

LUQUET (Gérard Chr.), 1992. - The Hills of Bernapré : another habitat destroyed. Butterfly Conservation News, n° 51 : 19-22, 5 fig.

LUQUET (Gérard Chr.) et COCAULT (Raymond), 1993. - [Prospections lépidoptérologiques à Lomberval (Seine-Maritime) d'août à octobre 1991 (Lepidoptera)]. Bulletin de liaison de l'Association entomologique d'Evreux, n°30-31, juillet 1992-janvier 1993 : 51-55, 4 fig.

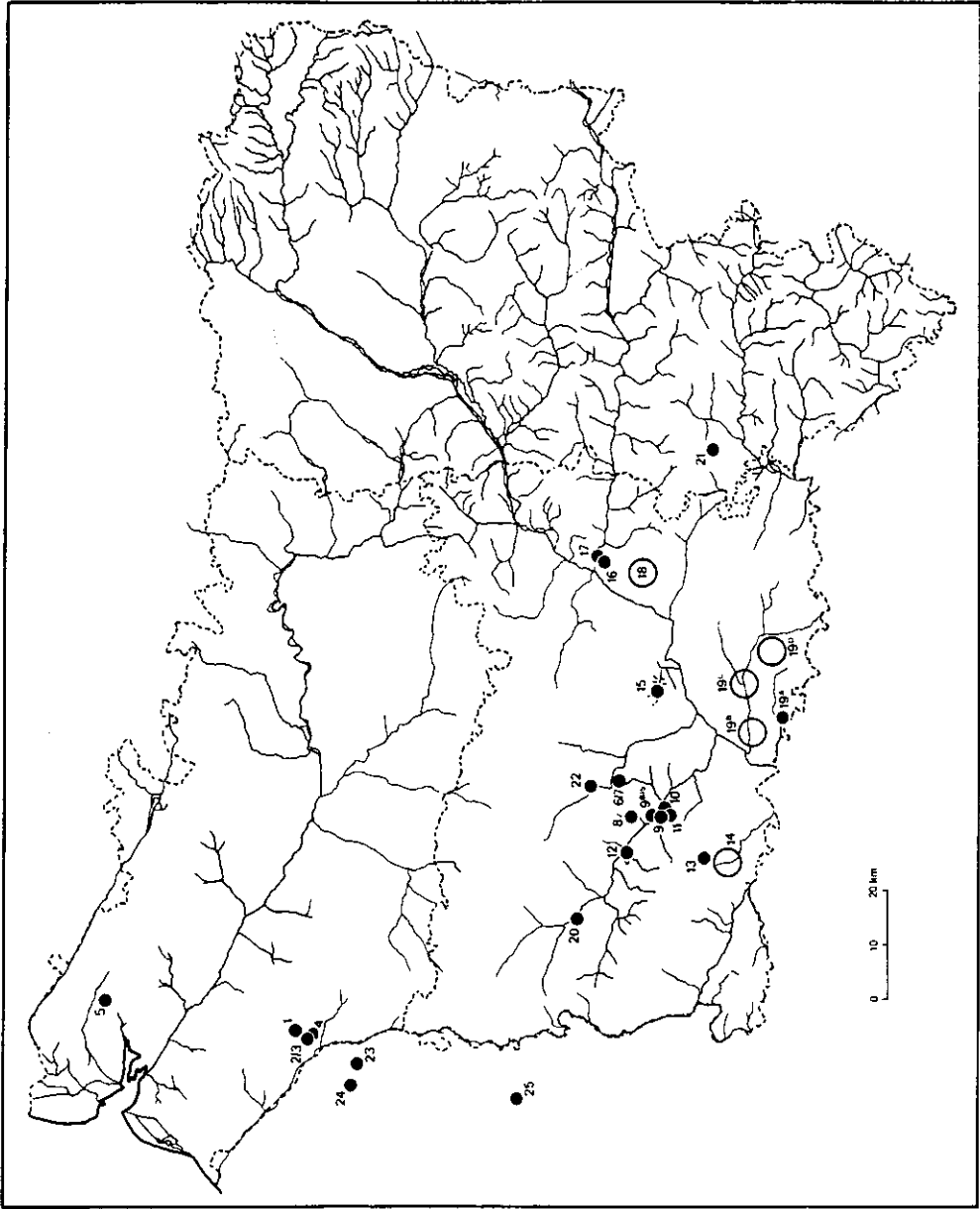
PITTAWAY (A. R.), 1993. - The Hawkmoths of the Western Palearctic. 240 p., 20 pl. coul., 60 fig. dans le texte et 58 cartes de répartition. Harley Books édit., Colchester, Grande-Bretagne.

RICORDAY (L.-H.), 1967. - Une invasion massive de *Stilpnotia salicis* (Lymantriidae). Alexanor, 5 (3) : 136.

ROBINEAU (Roland), 1991. - Nouvelles stations françaises pour *Eupithecia pygmaeata* (Hübner) (Lep. Geometridae). Entomologica gallica, 2 (2) : 102.

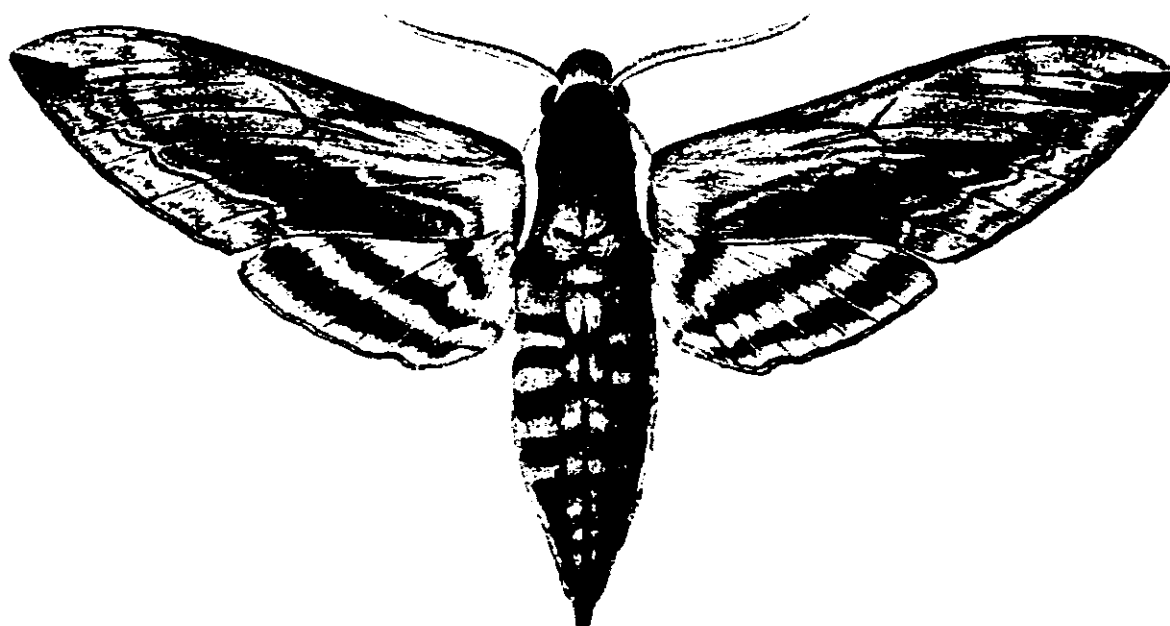
ROUGEOT (Pierre-Claude), 1962. - *Lycaena dispar* Haworth dans l'Oise (Lep. Lycaenidae). Alexanor, 2 (6) : 238-239.

Fig. 1. - Carte des localités citées dans le texte. Les numéros des stations correspondent à ceux utilisés dans les commentaires. Somme : 1, Lignières-en-Vimeu ; 2/3, bois de Bernapré et larris du Bosquet Darras ; 4, larris de Raimécourt ; 5, forêt de Crécy-en-Ponthieu (environs du Carrefour Central). Oise : 6/7, forêt de Hez-Froidmont, environs de la halte ferroviaire d'Étouy (abords du lieu-dit "Le Chêne Saint-Nicolas" et route forestière Bourbon) ;



8, forêt de Hez-Froidmont, lieux-dits "Le Grand Marais" et "Le Petit Mont" ;
9, Heilles (marécage du Grand Doyen) ; 9 bis, Hermes, bois de la Marolle (lieu-dit
"Le Priez") ; 10, Hondainville, alentours du lieu-dit "La Croix au Pas" ; 11, Mouy-
Coincourt (entre Les Friers de Saint-Jean et Les Cailloux) ; 12, Rochy-Condé
(marais de Condé) ; 13, Laboissière-en-Thelle (chemin du Fond-Blanc et larris de la
Touffe-Gilles) ; 14, environs de Méru ; 15, marais de Cinqueux (environs du lieu-dit
"La Fontaine-le-Comte") ; 16, forêt de Compiègne, percée forestière des Vineux ;
17, forêt de Compiègne, au sud du Francport ; 18, massif forestier de Compiègne ;
19, massif forestier de Chantilly (19^A, Coye-la-Forêt ; 19^B, environs de Chantilly ;
19^C, environs de Senlis ; 19^D, environs d'Ermenonville) ; 20, Herchies (halte
ferroviaire) ; 22, Montceaux, près de Bulles. Aisne : 21, forêt de Villers-Cotterêts
(environs du carrefour de la Croix de Dampleux). Seine-Maritime :
23, Campneuseville (larris de Lomberval) ; 24, Réalcamp (Le Camp-aux-Malades) ;
25, forêt de Bray.

Laboratoire d'Entomologie
Muséum National d'Histoire Naturelle
45, rue de Buffon
75005 PARIS



Étude des LEPIDOPTERES du département de l' AISNE
par Albert PUCCI

Commune concernée :	AMIFONTAINE, 2787 hectares, canton de Neufchâtel Source de la Miette avec son "marais"
Espèces recensées depuis 1956 :	228
Nombre d'espèces présentés :	97
RHOPALOCERES	27
HETERO CERES	70

RHOPALOCERES

NYMPHALIDAE

- 1- *Nymphalis (= Euvanessa) antiopa L.*
- 2- *Vanessa cardui L.*
- 3- *Aglais urticae L.*
- 4- *Inachis (= Vanessa) io L.*
- 5- *Polygonia c-album L.*
- 6- *Araschnia levana L.*
- 7- *Limenitis camilla L.*
- 8- *Apatura ilia Schiff.*
- 9- *Nymphalis polychloros L.*
- 10- *Vanessa atalanta L.*
- 11- *Issoria lathonia L.*

ESPECES DISPARUES

- | |
|------------|
| X |
| X |
| se rarifie |
| se rarifie |
| X |
| X |
| X |
| X |
| X |
| X |
| X |
| X |

SATYRIDAE

- 1- *Melanargia galathea L.*
- 2- *Pararge aegeria L.*
- 3- *Hipparchia semele L.*
- 4- *Coenonympha glycerion Bork.*

- | |
|---|
| X |
| X |
| X |
| X |

PIERIDAE

- 1- *Pieris napi L.*
- 2- *Pieris brassicae L.*
- 3- *Anthocharis cardamines L.*
- 4 - *Aporia crataegi L.*
- 5- *Gonepteryx rhamni L.*
- 6- *Colias hyale L.*
- 7- *Colias crocea Fourcroy.*

Commun dans les potagers

- | |
|---|
| X |
| X |
| X |
| X |
| X |
| X |
| X |

PAPILIONIDAE

- 1- *Papilio machaon L.*

X

LYCRENIDAE

- 1- *Lysandra bellargus Rott.*
- 2- *Lysandra coridon Poda.*

X
X

HESPERIDAE

- 1- *Pyrgus malvae L.*
- 2- *Erynnis tages*

X
X

HETERO CERES

Espèces disparues †

Famille NOCTUIDAE

<i>Miselia suasa</i> Schiff.	<i>Phytometra gamma</i> L.
<i>Miselia compta</i> Schiff.	<i>Feltia exclamationis</i> L.
<i>Trigonophora meticulosa</i> L.	<i>Barathra brassicae</i> L.
<i>Agrotis pronuba</i> L.	<i>Scotogramma trifolii</i> Rott.
<i>Agrotis comes</i> Tr.	<i>Monima stabilis</i> Schiff.
<i>Agrotis plecta</i> L.	<i>Parastichis monoglypha</i> Hfn.
<i>Briophila perla</i> Schiff.	<i>Acronicta psi</i> L.
<i>Rivula sericealis</i> Scop.	<i>Amphipyra livida</i> Schiff *
<i>Phytometra chrysitis</i> L.	<i>Leucania pallens</i> L.

Famille CALLIMORPHIDAE

Callimorpha dominula L. †

Famille ARCTIIDAE

<i>Tyria jacobaeae</i> L.	<i>Arctia caja</i> L.
<i>Diacrisia lutea</i> Hfn.	<i>Miltochrista miniata</i> Fors.
<i>Eilema complana</i> L.	<i>Phragmatobia fuliginosa</i> L.

Famille ZYGAENIDAE

Zygaena filipendulae L. †

Famille SPHINGIDAE

<i>Acherontia atropos</i> L.	<i>Deilephila</i> (= <i>Pergesa</i>) <i>porcellus</i> L.
<i>Haemorrhagia fuciformis</i> L. †	<i>Deilephila</i> (= <i>Pergesa</i>) <i>elpenor</i> L.
<i>Sphinx</i> (= <i>Hyloicus</i>) <i>ligustri</i> L.	<i>Laothoe</i> (= <i>Amorpha</i>) <i>populi</i> L.
<i>Sphinx</i> (= <i>Smerinthus</i>) <i>ocellata</i> L.	<i>Agrius</i> (= <i>Herse</i>) <i>convolvuli</i> L.
<i>Hyles euphorbiae</i> L.	

Famille ATTACIDAE = SATURNIDAE

<i>Agria tau</i> L.	<i>Eudia pavonia</i> L.
---------------------	-------------------------

Famille COSSIDAE

<i>Cossus cossus</i> L.	<i>Zeuzera pyrina</i> L.
-------------------------	--------------------------

*espèce nouvelle pour le nord de la France et de la Picardie

Famille CERURIDAE = NOTODONTIDAE

Eligmontoda (=Notodonta) ziczac L. *Cerura (= Harpya) bifida Hb.*
Notodonta dromadarius L. *Dicranura erminea Esp.*

Famille LASIOCAMPIDAE

Lasiocampa quercus L. *Cosmotriche potatoria L.*
Lasiocampa trifolii ESP. *Dendrolimus pini L.*
Gastropacha quercifolia L. *Odonestis pruni L.*
Malacosoma neustria L.
Malacosoma castrensis L.

Famille HETEROGENEIDAE

Colchlidion limacodes Hfn.

Famille PYRALIDAE

Lypotigris ruralis Scop. *Eurrhyncha urticata L.*
Hypsopygia costalis F. *Pyrausta purpuralis L.*

Famille GEOMETRIDAE

Hemistola chrysoprasaria Schiff. *Abraxas sylvatica Scop.*
Brephos parthenia L. *Ennomos almiaria L.*
Campogramma bilineata L. *Campaca margaritata L.*
Siona lineata Scop. *Angeronia prunaria L.*
Chiasma clathrata L. *Ourapteryx sambucaria L.*
Pseudopanthera macularia L. *Biston betularia L.*
Abraxas grossularia L.

Famille LIPARIDAE

Porthesia phaeorrhaea HW.

CONCLUSION

- Le remembrement des terres depuis 1956 avec la disparition des bois autour du village
- La disparition de pâturages et de terrains en friches
- L'utilisation de produits chimiques en agriculture
- Le passage de l'autoroute Reims-Lille sur la Miette-marais
- En 1993, l'aménagement du marais en lots privés avec petits étangs alimentés par la Miette amène sur le site une amélioration certaine, mais fait disparaître 80% de la végétation, ce qui aura pour conséquence la disparition d'autres espèces de lépidoptères et de coléoptères (dont *Anomia moschata L.*, *Agapanthia villosoviridescens*, *Stenochorus meridianus L.*, *Carabus granulatus L.*, *Carabus auratus* et *Archicarabus nemoralis* qui étaient déjà rares).

Avec en collection toutes les espèces citées ci-dessus, je me trouve donc, par voie de conséquence, conservateur d'espèces disparues de la commune.

27, rue des Mégrets
 AMIFONTAINE
 02190

CONTRIBUTION AU RECENSEMENT DU GENRE CARABUS EN PICARDIE

par Albert PUCCI

Département concerné : L' AISNE (suite de 1992)

Quatre nouvelles stations

Recherches hivernales (addenda aux années précédentes)

1- Bois de Bouconville, Nord Ouest de la forêt de Vauclair

2- Forêt de Ris {

3- Forêt de Fère { au sud du département

4- Bois de Dôle {

- Bois de Bouconville, deux espèces, le *Chrysocarabus auronitens* F., les spécimens à côtes bifurquées ne sont pas rares, voire sur les deux élytres... *L'Archicarabus nemoralis* Müll.

- Forêt de Ris, deux espèces, le *Chrysocarabus auronitens* F.
Archicarabus nemoralis Müll.

- Forêt de Fère, deux espèces, le *Chrysocarabus aurotinens* F., certains avec un chromatisme se rapprochant de la forme individuelle *ignifer* Kau.
Archicarabus nemoralis Müll.

- Bois de Dôle au Nord de la forêt de Nesles, quatre espèces. Terrain sablonneux avec de nombreux bouleaux et conifères.

Archicarabus nemoralis Müll.

Chrysocarabus auronitens F.

Hadrocarabus problematicus Herbst.

Megodontus purpurascens F.

A noter pour 1993 la pullulation du *Chrysocarabus auronitens* F. dans le département, surtout dans la forêt de Ris.

Zones des stations mentionnées dans l'AISNE

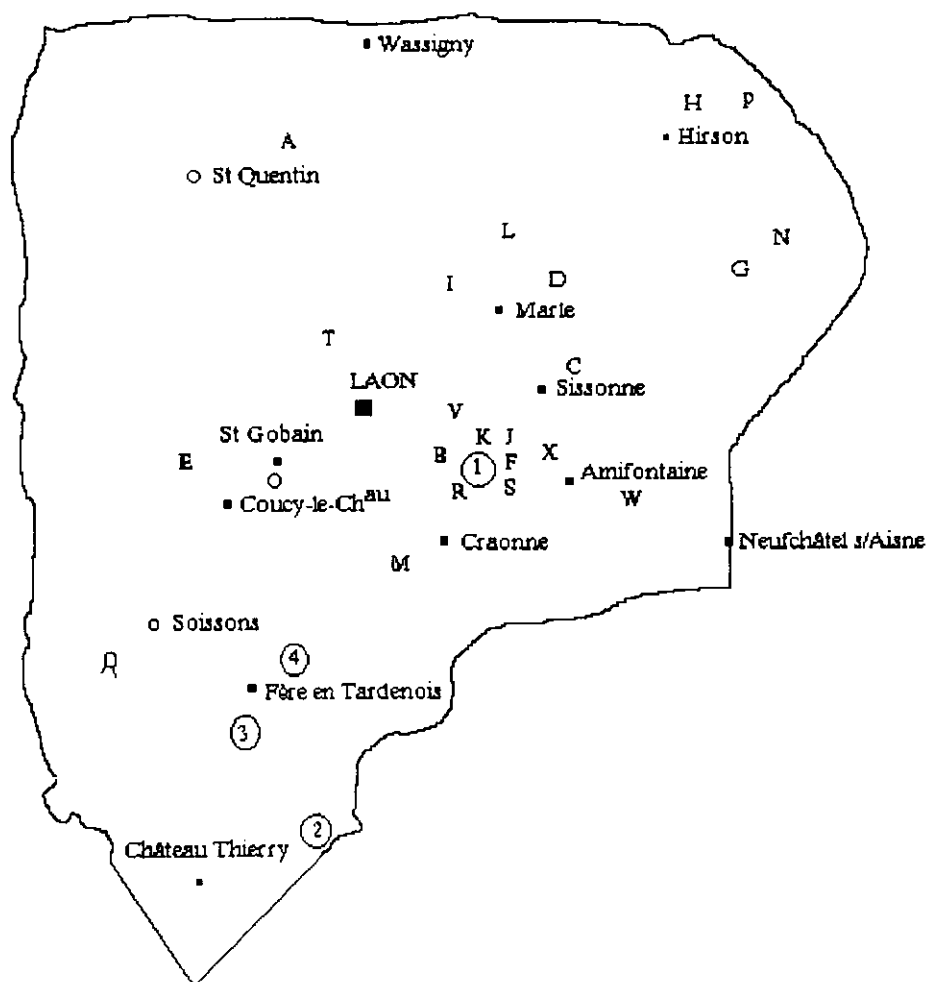
1992

1993

A- Forêt d'Andigny
 B- Bois de la Masure
 C- Camp de Sissonne
 D- Bois de la Carrerie
 E- Forêt de Coucy
 F- Bois Françon
 G- F. d'Haye d'Aubanton
 H- Forêt d'Hirson
 I- Forêt de Marle
 J- Bois de Montaigu
 K- Bois de Mauregny
 L- Forêt de Marfontaine

M- Bois de Neuville
 N- Bois de Ribeuville
 O- Forêt de St Gobain
 P- Forêt de St Michel
 Q- Forêt de Retz
 R- Forêt de Vauclair
 S- B.de Gaudelancourt-Berrieux
 T- Bois de Versigny
 U- B.des Commandes StThomas
 V- Forêt de Samoussy
 W- Bois de Prouvais
 X- Marais d'Amifontaine

1- Bois de Bouconville
 2- Forêt de Ris
 3- Forêt de Fère
 4- Bois de Dole



27, rue des Mègrets
 02190 AMIFONTAINE

CINQ ESPÈCES DE COCCINELLIDES REDÉCOUVERTES EN PICARDIE

par Jean-Pierre COUTANCEAU

Trois publications précédentes (Coutanceau, 1986, 1987, 1988) faisaient état de la richesse spécifique en coléoptères coccinellides dans notre région.

Actuellement, 56 espèces composent le cortège faunistique de la faune picarde. L'examen du matériel en collection, les prospections de nos collègues de l'A.D.E.P et nos propres investigations sur le terrain ont permis de redécouvrir 5 espèces signalées pour la dernière fois, en Picardie, en 1975 (2 espèces) et en 1908 (3 espèces).

Sous-famille des SCYMNINAE Della-Beffa 1912

- *Pullus* (s.str.) *auritus* Westman in Thunberg 1795

Rosières-en-Santerre (Somme) : 1 exemplaire le 27-VII-1983, 1 exemplaire en Août 1984 et 1 exemplaire le 18-VII-1993 ; réc. A. Thuillard ; in coll. A. Thuillard.

Citations anciennes :

Somme : très commune (Obert, 1877), Saint-Fuscien (Carpentier et Delaby, 1908).

- *Pullus* (s.str.) *ferrugatus* Moll 1785

Poix-de-Picardie (Somme) : 1 exemplaire le 27-V-1989 ; réc. Ph. Antheaume ; in coll. J.P. Coutanceau.

Citations anciennes :

Somme : environs d'Abbeville (Marcotte, 1852).

Oise : Compiègne (Sainte-Claire Deville, 1935-1938), région de Breteuil (Jung, 1975).

Sous-famille des CHILOCORINAE Sasaji 1968

- *Exochomus* (s.str.) *nigromaculatus* Goeze 1777

Cessières (Aisne) : 1 exemplaire le 13-VII-1993 ; réc. J.P. Coutanceau ; in coll. J.P. Coutanceau.

Citations anciennes :

Somme : Commune (Obert, 1877), assez rare (Carpentier et Delaby, 1908).

Sous-famille des COCCINELLINAE Ganglbauer 1899

- *Coccinula quatuordecimpustulata* Linné 1758
 Saint-Quentin-en-Tourmont (Somme), dans le parc ornithologique
 du Marquenterre : 1 exemplaire le 17-X-1989 (Sueur, 1990).
Citations anciennes :
Somme : commune (Obert, 1877 ; Carpentier et Delaby, 1908)
Oise : région de Breteuil (Jung, 1975).

- *Sospita (Myzia) oblongoguttata* Linné 1758
 Forêts d'Ermenonville (Oise) et de Chantilly (Oise): 3 exemplaires
 observés
 (Bocquillon, comm. pers.).
Citations anciennes :
Somme : Roye (Obert, 1877), assez commune (Carpentier et
 Delaby, 1908).
Oise : environs de Senlis (Tholin, 1875).

BIBLIOGRAPHIE

- CARPENTIER L. et DELABY E. (1908) : Catalogue des Coléoptères du département de la Somme. 2ème édition. Mém. Soc. Linn. Nord. France, tome 12, p.331-336.
- COUTANCEAU J.P. (1986) : Les Coccinelles de Picardie (1^{ère} note). Picardie. Ecologie (Série 2) 2, p. 113-130.
- COUTANCEAU J.P. (1987) : Les Coccinelles de Picardie (2^{ème} note). Picardie. Ecologie (Série 2) 1, p. 71-90.
- COUTANCEAU J.P. (1988) : Les Coccinelles de Picardie (1^{er} supplément). Picardie. Ecologie (Série 2) 1, p. 53-55.
- JUNG A. (1975) : Récoltes de Coléoptères dans la région de Breteuil (Oise). L'Entomologiste, tome 31, fasc. 6, p. 234
- MARCOTTE F. (1852) : Tableau méthodique et synonymique des coléoptères des environs d'Abbeville. Mém. Soc. Emul. d'Abbeville (extrait), p. 371-383

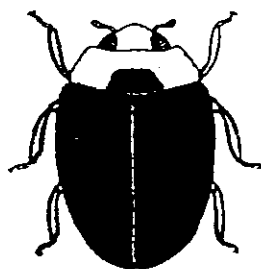
OBERT P. (1877) : Catalogue des Coléoptères du département de la Somme. Mém. Soc.Linn. Nord. France, p. 205-210.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE J. (1935-1938) : Catalogue raisonné des Coléoptères de France. L'Abeille, tome 36, p. 290-295.

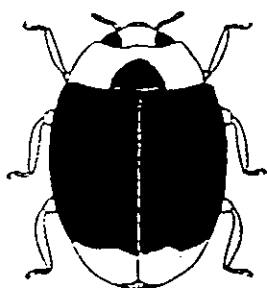
SUEUR F. (1990) : Notes sur quelques Coccinellinae et Psylloborinae en Picardie (Coleoptera). Ent. Gall., tome 2, fasc. 1, p.2.

THOLIN A. (1875) : Coléoptères des environs de Senlis. F.J.N., tome 6, fasc. 62, p. 28-31.

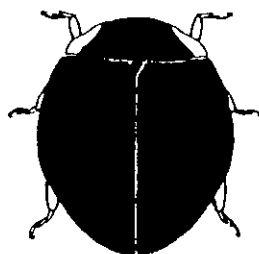
3, rue Couperin
Appt. 395
80080 AMIENS



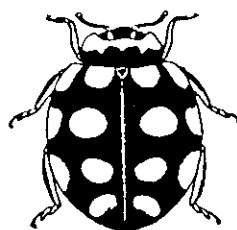
- Pullus (s.str.) auritus WESTMAN



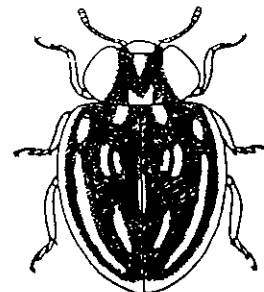
- Pullus (s.str.) ferrugatus Moll



- Exochomus (s.str.) nigromaculatus Goeze



- Coccinula quatuordecimpustulata Linné



- Sospita (Myzia) oblongoguttata Linné

ENCORE DES BUPRESTES EN PICARDIE !

par Philippe ANTHEAUME

L'étude du fascicule 2 du Catalogue des Coléoptères de l'Île de France, publié par l'ACOREP en décembre 1992, ainsi que les notes de capture qu'ont bien voulu nous communiquer des membres de l'ADEP : (J. C. BOCQUILLON, G. CARPEZA et J. P. COUTANCEAU), nous permettent de compléter l'article d'E. PINON paru dans "l'Entomologiste Picard" de décembre 1990 sur les Buprestes de notre région.

SUBFAM. BUPRESTINAE

TRIBU DICERCINI

Dicerca berolinensis (Herbst, 1779)

(60) Ft. de Compiègne (D. V. 19-V-1986)

TRIBU ANTHAXINI

Anthaxia nitidula (L., 1758)

(60) Coye la Forêt (R. F. VI-1946)

(80) Bois de Mailly-Raineval (G. C. 15-VI-1958)

Camon (G. C. V-1993)

SUBFAM. CHRYSOBOTHRINAE

TRIBU CHRYSOBOTHRINI

Chrysobothris affinis (F., 1794)

(60) Ft. de Compiègne (Y. D. 16-VI-1962)

Selon G. C. en Fts. de Compiègne et de Laigue, CCen V et VI

SUBFAM. AGRILINAE

TRIBU AGRILINI

Agrilus biguttatus (F., 1777)

(60) Marais de Montmacq (P. J. VI-1950)

Ft. de Retz (G. C. VII-1960 & VI-1970)

Ft. de Laigue (G. C. VI-1970)

Agrilus obscuricollis (Kiesenw., 1878)

(60) Coye la Forêt (R. F. VI-1942)

Agrilus augustulus (Ill., 1803)

- (60) Gilancourt (S. D. 1-V-1986)
Fts. de Laigue et de Compiègne (G. C. V & VI-1974 & 1993)
Ft. de Chantilly (J. C. B. VI-1991)
- (80) Bois des Lozières, Jumel (G. C. V-1976)

Agrilus sulcicollis (Lac., 1835)

- (60) Marais de Montmacq (P. J. VI-1950)
Gilancourt (S. D. 1-V-1986)
Ermenonville (H. I. 25-VI-1977)
Fts. de Laigue et de Compiègne (G. C. V & VI-1970-71-74-75 & V-1993)
Ft. de Chantilly (J. C. B. VI-1991)

Agrilus cyanescens (Ratz., 1795)

- (60) Ft. de Laigue (G. C. V-1971)
- (80) Ft. de Crécy en Ponthieu (G. C. VI-1968)

Agrilus pratensis (Ratz., 1837)

- (60) Ft. de Coye (J. B. 7-VI-1942 & R. F. VI-1947)

Agrilus viridis (L., 1758)

- (60) Ft. de Coye (R. F. VI-1943)
Ft. de Compiègne (G. C. V-1993)

Agrilus aurichalceus (Redt. 1849)

- (02) Cessières (J. P. C. 13-VII-1993)
- (60) Ft. de Laigue (G. C. VI-1970)

Agrilus hyperici (Kreutz., 1799)

- (60) Marais de Montmacq (P. J. VI-1950)

SUBFAM. TRACHYINAE

TRIBU TRACHYINI

Trachys minutus (L., 1758)

- (60) Ft. de Coye (R. F. VI-1948 & G. L. 21-VIII-1987)
Pontarmé (D. V. 7-V-1984)
Ft. de Chantilly (P. Q. V-1973)
Fts. de Laigue et de Compiègne (G. C. V & VI-1970-71-73-74-75-92)

Trachys quercicola (Marsh., 1871)
 (60) Ft. de Laigue (G. C. V-1975)

Liste des abréviations :

D. V.	D. VERNIER
R. F.	R. FONGOND
G. C.	G. CARPEZA
Y. D.	Y. DELAPORTE
P. J.	P. JOFFRE
S. D.	S. DOGUET
J. C. B.	J. C. BOCQUILLON
H. I.	H. INGLEBERT
J. B.	J. C. BOURDONNE
J. P. C.	J. P. COUTANCEAU
G. L.	G. LISKENNE
P. Q.	P. QUENEY

BIBLIOGRAPHIE

- ACOREP : (1992), Catalogue des Coléoptères de l'Ile de France
 Fascicule 2 : BUPRESTIDAE (par G. LISKENNE),
 ELATERIDAE, THROSCIDAE, CEROPHYTIDAE,
 EUCNEMIDAE (par B. MONCOUTIER).
 Supplément au Bulletin n. 12, 52p.
- PINON Etienne : (1990), Vous avez dit "Buprestes en Picardie"
 "L'Entomologiste Picard"
 Bulletin annuel de l'ADEP, p. 4-10

12, avenue Louis Blanc
 80000 AMIENS

**DEUX INTÉRESSANTES CAPTURES ESTIVALES DANS
LA VALLÉE DE L'AUTOMNE (OISE) :**
Leptura quadrifasciata L. et Cryptocephalus primarius Har.

par Jean-Claude BOCQUILLON

Leptura quadrifasciata Limé. Ce coléoptère *Cerambycidae Lepturini* est un insecte assez rare. Il est considéré comme tel par la totalité des auteurs, qu'ils soient anciens ou contemporains (voir bibliographie). Il vit dans les bois très humides et même marécageux. La larve se développe dans les souches pourrissantes et l'adulte fréquente les fleurs d'ombellifères en lisières de ces bois.

Pour ce qui concerne la Picardie, G. CARPEZA l'a signalé de la Somme et de l'Aisne. Nous l'avons rencontré en Juillet et en Août 1993 dans le département de l'Oise, en plusieurs points de la vallée de l'Automne.

BIBLIOGRAPHIE

- BEDEL (1901) : Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine
Société Entomologique de France - Tome 5 - p.61.
- PLANET L. M. (1924) : Histoire naturelle des Lougicornes de France
Paul Lechevalier - p. 48.
- PICARD F. (1929) : Faune de France. Coléoptères Cerambycidae
Paul Lechevalier - p. 49.
- VILLIERS A. (1978) : Faune des Coléoptères de France - Cerambycidae
Paul Lechevalier - p. 191.
- CARPEZA G. (1989) : "L'entomologiste Picard"
Bulletin annuel de l'A.D.E.P. - p. 50.

Cryptocephalus primarius Har. Ce coléoptère *chrysomelidae cryptocephalini* est un insecte typique des coteaux calcaires et prairies sèches, si menacés aujourd'hui. On ne le rencontre que sur l'herbe rase de ces terrains, jamais sur les arbustes (L. BEDEL). Géant parmi les *cryptocephalus*, il peut atteindre 8 mm., et sa taille comme sa coloration le fait ressembler au premier abord à un *clytra*

Nous l'avons récolté en vallée d'Automne, sur le larris de FEIGNEUX, le 20-VI-1993.

BIBLIOGRAPHIE

- BEDEL L. (1901) : Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine
Société Entomologique de France - Tome 5 - p. 231.
- AUBER L. (1960) : Atlas des Coléoptères de France
N. Boubée - Tome 2 - p. 162.

22, bis avenue Marie-Amélie
60500 CHANTILLY



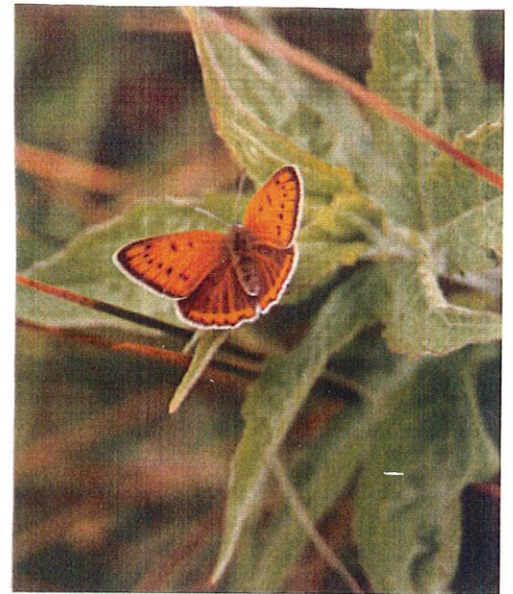
1



5



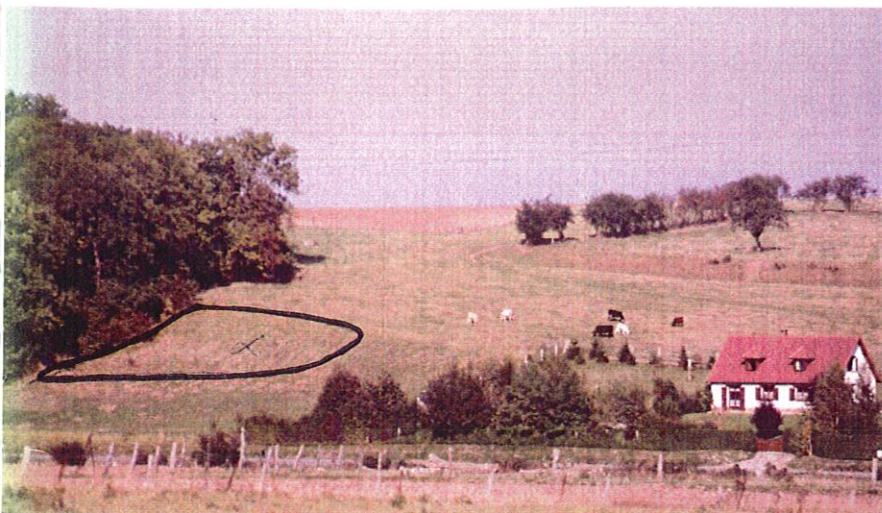
2



6



3



4



7

CONSERVATION DE LA DIVERSITÉ ENTOMOLOGIQUE COMPTE-RENDU DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES DU SAMEDI 6 MARS 1993

par J.C BOCQUILLON

La Société Entomologique de France et la Société Française d'Ecologie avaient conjointement organisé, le 6 mars 1993, un colloque sur le thème de la conservation de la diversité entomologique.

L'obsédante question de la biodiversité, qui n'est évidemment pas limitée à la seule entomologie, est présente à l'esprit de tous ceux qui perçoivent à quelle effarante vitesse se dégrade et disparaît la vie sauvage, qu'elle soit végétale ou animale. Ceci explique le succès d'un colloque sur ce thème, qui obligea les organisateurs à changer de salle devant l'affluence des inscriptions.

Les informations qui ont été communiquées aux participants, pour consternantes qu'elles soient, n'ont pas altéré la combativité des entomologistes présents si l'on juge par le nombre et la chaleur des interactions qui punctuaient chaque exposé, et surtout lors de la table ronde qui suivait. On était loin de la résignation.

F. RAMADE, président de la Société Française d'Ecologie, brossa d'abord un tableau général de la situation du monde animal. D'emblée, il déclara qu'environ 25% des espèces animales et entomologiques seraient condamnées à disparaître dans le demi-siècle. Et pour le présent, 566 mammifères, 1073 oiseaux, 186 reptiles, 54 amphibiens, 596 poissons et 2125 invertébrés (nombre manifestement sous-estimé) sont en danger immédiat d'extinction. Les scientifiques constatent actuellement une vague d'extinction très importante qui devrait culminer lors du prochain siècle. A ceux qui font valoir que de tous temps des extinctions ont été constatées, il faut rappeler qu'il s'agissait de phénomènes naturels liés à l'évolution des espèces. Or, actuellement, il ne s'agit plus d'évolution mais d'extermination.

Les deux principales causes de la raréfaction des espèces d'insectes sont la destruction de leurs habitats et la modification des techniques agricoles. Dans le prochain demi-siècle, 9/10 des forêts primaires pluvieuses tropicales devraient disparaître, et avec elles leurs entomofaunes endémiques, en particulier celle de la canopée, dont beaucoup d'espèces n'ont pas encore été décrites ni même découvertes. En France même, sait-on que 100 000 hectares de territoire sont détruits chaque année par le béton ou le bitume (constructions, autoroutes, etc...) ?

Les assèchements de zones humides, les destructions de haies, de talus, par les remembrements, la transformation des forêts naturelles ou champs d'arbres ont supprimé les microclimats dont les nombreuses espèces avaient besoin. Les pesticides ont fait le reste. On estime que 25% au moins du territoire français reçoit au minimum un traitement agricole par an.

M. ECHAUBARD, professeur au laboratoire de Zoologie de l'Institut National Agronomique, traita des effets des pollutions sur les peuplements entomologiques. Par pollution, il faut entendre l'évolution défavorable d'un milieu naturel, considérée comme un sous-produit de l'activité humaine. Son très riche exposé, bourré de statistiques et de données chiffrées, impressionna en particulier par une étude effectuée sur les mares de campagne en Seine et Marne. Certaines de ces mares avaient une eau rendue toxique par des épandages (mares de champs), d'autres plus abritées (mares de forêts) avaient une eau presque pure, mais un carottage révéla que le sol contenait des produits pesticides parmi lesquels certaines molécules dont l'usage est interdit en France depuis plus de 10 ans. La rémanence de ces produits explique l'absence de vie larvaire dans ces mares : des insectes itinérants peuvent être récoltés (odonates, coléoptères, etc ...), mais leurs pontes sont condamnées. D'autres études faites sur d'autres pollutions démontraient, chiffres à l'appui, leur effet néfaste sur la faune entomologique. Le réchauffement des eaux par les rejets des centrales électriques, thermiques ou nucléaires, ne laisse bientôt plus subsister qu'une faune réduite d'insectes thermophiles. Lorsque la centrale s'arrête, pour entretien, cette faune thermophile disparaît à son tour. Après plusieurs alternances de ces cycles, la rivière est devenue déserte.

R. GUILBOT, secrétaire général de l'O.P.I.E., présenta les différentes réglementations anciennes et récentes permettant une protection des espèces et de leurs biotopes.

Parmi les plus récentes, citons la directive 92/43/CEE du Conseil du 21-05-92, appelée "Directive Habitats", qui concerne directement la conservation des habitats naturels ainsi que ceux de la faune et de la flore sauvages.

D'autres intervenants complétèrent l'information des participants, C. CAUSSANEL sur la place et le rôle des entomologistes et des associations de protection de la nature dans la protection des espèces et des biotopes, puis P. BLANDIN, H. MAURIN, G. PERRAULT (Carabiques), G. LUQUET (Rhopalocères), Y. CAMBEFORT (Scarabéïdes), traitèrent chacun, dans leur spécialité, de la régression des populations entomologiques, et de la façon de la mesurer.

Y. CAMBEFORT lia en particulier la forte diminution des coléoptères scarabéides coprophages inféodés aux grands mammifères herbivores aux modifications techniques de l'élevage = diminution des grands troupeaux, espacement des populations, et également utilisation du produit vétérinaire CYPERMETHRINE injecté 2 fois par an, qui se révèle à la fois très efficace dans la lutte contre les ectoparasites et les endoparasites du bétail, et très désastreux pour la faune coprophage puisqu'il conserve ses capacités insecticides 40 jours après la déjection des aliments qu'il a imprégné.

Ces très brefs exemples tirés des exposés des intervenants permettent de comprendre pourquoi, lors de la table ronde qui les suivait, l'ensemble des questions et réponses tournèrent autour du rôle de l'homme en tant que ravageur premier des écosystèmes et des biotopes. Le seul véritable espoir qui subsiste de conserver la diversité entomologique réside dans l'indéniable inquiétude d'une part croissante de la population sur la capacité de l'homme à gérer le destin de la planète : la science au service exclusif du progrès technique a donné des raisons d'inquiétude à ce public : SEVESO, BHOPAL, TCHERNOBYL, etc ... Cette prise de conscience progressive à laquelle, dans leur secteur, les entomologistes doivent contribuer est porteuse d'espoir. Elle pourra être, à terme, salvatrice.

F. RAMADE a écrit récemment : "Il est très évident que l'humanité ne pourra surmonter les défis majeurs auxquels elle est confrontée en fin de siècle sans intégrer dans ses schémas de fonctionnement socio-économiques un ensemble de modèles écologiques scientifiquement bien établis ... (Lettre de la Société Française d'Ecologie n°2).

Cette journée d'études aura, sans doute, contribué à ancrer cette évidence dans l'esprit des entomologistes présents. A eux, à nous, de prendre le relai et de l'expliquer autour de nous. Et la conservation de la diversité entomologique aura progressé.

22, bis avenue Marie-Amélie
60500 CHANTILLY

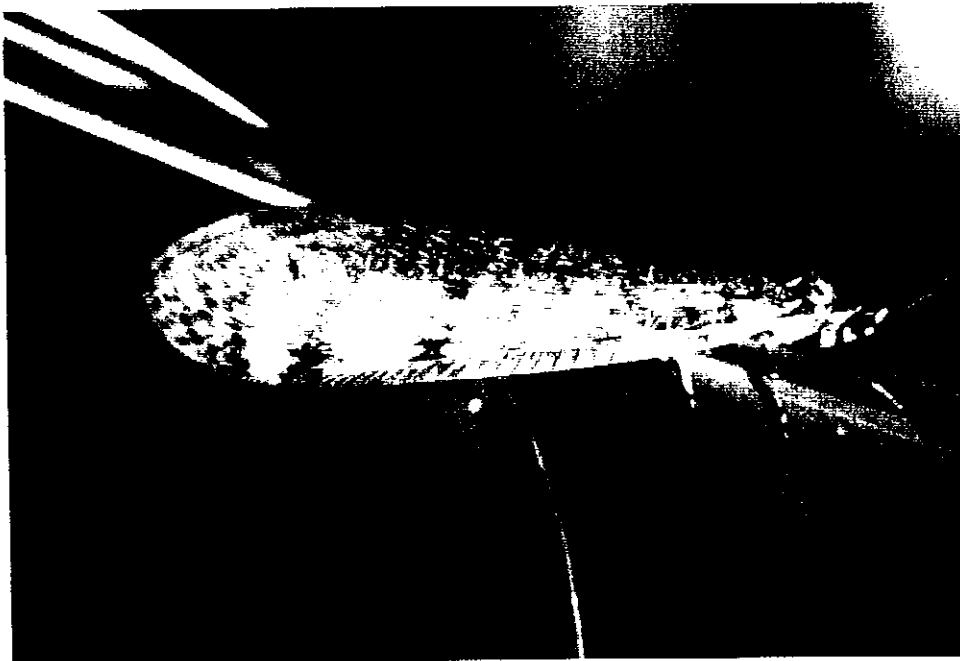
DEUX ESPÈCES DE FOURMILIONS RECENSÉES EN VALLÉE DE L'AUTOMNE

par Jean-Claude BOCQUILLON

- *Myrmeleon formicarius* Linné à Feigneux et Séry-Magneval. Dans le deuxième lieu, c'est l'adulte qui a été récolté, alors qu'à Feigneux, il a été obtenu de l'élevage d'une larve récoltée dans la pente, non loin de la sablière.
- *Euroleon nostras* Fourcroy à Morcourt. Obtenus également d'élevage de larves récoltées dans un tas de sable abandonné dans l'église ruinée, au-dessus de la vallée.

Si l'on juge par le nombre d'entonnoirs pièges aperçus, on peut penser que ces deux espèces sont bien présentes et abondantes en vallée d'Automne.

22, bis avenue Marie-Amélie
60500 CHANTILLY



UNE PROSPECTION NOCTURNE EN BORDURE DU CAMP DE SISSONNE (AISNE)

par Gérard LECOCQ

Au cours de la prospection nocturne, du 15 août 1993, effectuée en bordure du camp de Sissonne, au niveau de la route allant de Saint-Erme à La Malmaison (à mi-chemin), nous avons recensé les lépidoptères suivants :

- *Arctia caja*, une femelle (ponte, élevage en cours)
- *Celerio euphorbiae*, un mâle
- *Lasiocampa trifolii*, une femelle et deux mâles
- *Gallimorpha quadripunctaria*, 1 exemplaire
- *Triphaena fimbria*, 1 exemplaire
- *Agrotis orbona*, 1 exemplaire

15, rue Pasteur
94270 LE KREMLIN-BICETRE



DES SCORPIONS DANS L'OISE ?

par Pierre BUCHART

Le 14 août 1993, j'ai pu faire pour la deuxième fois une découverte (à Vineuil St Firmin près de Chantilly) qui me semble pourtant difficile à croire. Il s'agit bel et bien de la découverte d'un petit scorpion chez moi que j'ai conservé et qui est encore vivant. L'espèce en question est brun-noire et d'une taille d'environ 2.5 cm de long. Le plus extraordinaire est que ce n'est pas le premier exemplaire que je trouve mais le deuxième ; le premier je l'ai trouvé mort dans mon jardin.

Après cette rencontre plutôt insolite, j'en ai parlé à un ami résidant à Fleurine. Cette personne, tout à fait digne de foi, m'a signalé en avoir observé également près de chez lui.

On peut alors être en droit de se poser des questions : y a-t-il des scorpions dans l'Oise ou bien est-ce un accident ?

45, rue de Chantilly
60500 VINEUIL ST FIRMIN

Note de la Rédaction

Il s'agit très probablement du scorpion à queue jaune (*Euscorpius flavicaudis*) dont l'habitat s'est étendu considérablement du fait de l'homme.

Originnaire de la zone méditerranéenne, cette espèce a été disséminée par les transports de marchandises à Bordeaux, en 1810, puis Valence, Dijon, Nevers (où il s'est acclimaté dans les jardins). On l'a même trouvé à Paris, à Nancy, à Thionville, à Montmédy et à Sedan.

Le scorpion à queue jaune ne dédaigne pas s'installer dans les maisons, où sa piquûre sans aucune gravité, et la chasse qu'il fait aux mouches devrait le faire tolérer aisément. (D'après La Vie des Animaux de Léon Bertin, Larousse). Une nouvelle espèce pour la Picardie si on la laisse y vivre (certains diront qu'une espèce comme celle-ci ce n'est pas un plus pour notre faune !).

ECO-ETHOLOGIE DE DIFFÉRENTS BOURDONS (*BOMBUS SP.*)

par Bruno HIMPENS

Dans notre région, on rencontre couramment 7 espèces de bourdons : *Bombus terrestris*, *lucorum*, *lapidarius*, *hypnorum*, *pratorum*, *hortorum* et *pascuorum*.

Il arrive fréquemment d'observer des bourdons d'espèces différentes cohabitant ensembles dans une même aire de butinage.

On peut alors s'interroger si, du fait de leur biologie très voisine, ces différentes espèces ne sont pas compétitives ? (en particulier pour le site de nidification et dans la recherche de nourriture).

Cela pourrait avoir son importance, en particulier sur la diversité des espèces du genre *Bombus* car si la compétition est importante, elle pourrait favoriser une ou quelques espèces uniquement, au détriment des autres.

En fait, dans la nature, on observe que les différentes espèces n'ont pas toutes les mêmes comportements, ce qui limite la compétition inter-espèces.

Trois de ces variations comportementales semblent primordiales en l'occurrence :

* premièrement la période d'activité :

Certaines espèces ont une activité surtout printanière (*pratorum*, *hypnorum*) tandis que d'autres espèces ont une activité surtout estivale (*pascuorum*).

* deuxièmement le site de nidification :

La plupart des espèces construisent leur nid dans des terriers abandonnés de rongeurs (*terrestris*, *lucorum*, *lapidarius*) mais on remarque des préférences propres à l'espèce, pour un certain type d'emplacement, pour *lapidarius* sous une pierre (*lapidarius* est d'ailleurs appelé vulgairement bourdon des pierres), pour *terrestris* en profondeur (1 mètre environ)...

D'autres espèces choisissent plutôt un emplacement à la surface du sol, dans une touffe d'herbe ou dans la mousse (*pascuorum*), d'autres encore sont très éclectiques dans leurs choix et nidifient dans une grande variété de lieux (*pratorum*).

* troisièmement, les bourdons ont des préférences pour certaines fleurs et ces préférences sont bien souvent différentes d'une espèce à l'autre.

Comment expliquer ces différences de préférence ?

En fait, la longueur de la langue du bourdon (ou *proboscis*) varie d'une espèce et d'une caste à l'autre et le bourdon est principalement attiré par les fleurs dont la taille de la corolle de la fleur correspond à peu près à la longueur de sa langue. Cela s'explique en prenant un raisonnement inverse : si la corolle était plus longue que la langue du bourdon, celui-ci ne pourrait accéder au nectar ou difficilement; par contre, si la corolle était plus courte, le bourdon risquerait d'être attiré par d'autres fleurs à corolle plus longue où il y a moins de concurrence et où il risque d'être plus à l'aise.

Dans la nature, cette règle est insuffisante pour expliquer à elle seule les différences de préférence existantes entre espèces mais elle semble jouer un rôle essentiel.

Il est cependant intéressant d'observer comment dans certains cas les insectes surmontent les difficultés, notamment sur la consoude (*Symphitum officinale*).

La corolle de la fleur est relativement profonde et à première vue, elle conviendrait plutôt à des bourdons à langue moyenne ou longue. Cependant, il n'en est rien : sur l'ensemble des bourdons (représentant 83% des pollinisateurs), 85% sont des bourdons à langue courte; de plus l'abeille domestique dotée pourtant d'une langue très courte est présente également (11% des pollinisateurs).

En fait, la présence de ces espèces se comprend mieux en regardant leur façon de butiner. Ainsi, on peut s'apercevoir que les bourdons à langue courte n'utilisent pas toujours la voie normale pour prélever le nectar : dans 60% des cas, ils empruntent un trou à la base de corolle en perforant la corolle à l'aide de leurs mandibules ou en utilisant un trou déjà fait.

Cette méthode présente l'inconvénient du perçage du trou mais elle présente deux avantages importants pour ces bourdons :

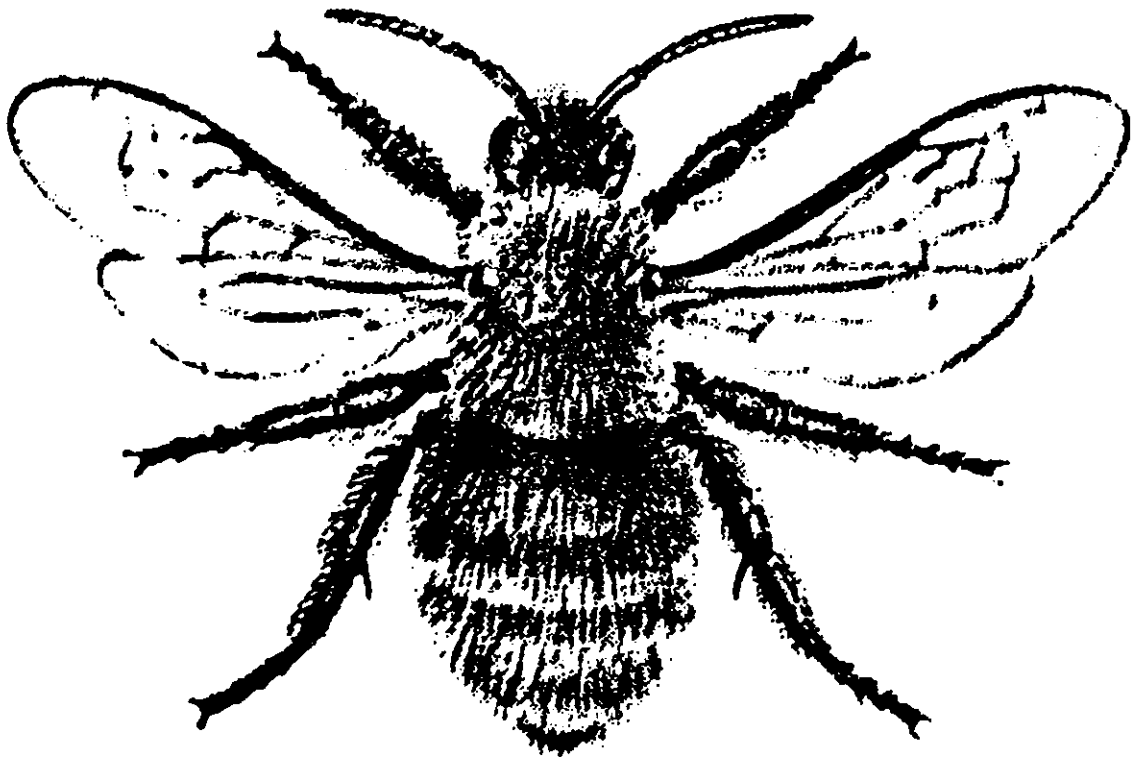
Elle leur permet de réduire la distance pour parvenir au nectar et donc d'accéder plus facilement au nectar.

Elle leur permet de butiner plus vite car l'insecte n'est plus gêné par la paracorolle qui obstrue l'orifice de la corolle et il bénéficie d'une meilleure prise et d'un meilleur terrain d'atterrissage.

Ainsi, ces deux avantages engendrés par cette méthode expliqueraient mieux la présence de ces espèces.

Le comportement de *Apis mellifera* est également significatif : elle butine exclusivement par des trous déjà faits car sa trompe est de petite taille et elle ne possède pas de mandibules assez puissantes pour perforer la corolle.

route de Guise
02720 HOMBLIERES



DE DRÔLES DE PETITES FORMES

Par Pierre DUQUESNE

Dans un jardin, grandi un chêne pédonculé, planté depuis 15 ans. En me promenant au mois de mai, je m'aperçus que de drôles de petites formes subsistaient sur les jeunes feuilles.

Ces formes, vertes au début, brunissaient puis rougissaient au fil des semaines. A l'automne, ces malformations étaient perforées d'un ou plusieurs trous variant de 1 à 2 mm. Je décidais de récupérer les feuilles atteintes. Quelques jours plus tard, je constatais que les minuscules apocrites qui se balladaient dessus, provenaient de ces malformations. En effet, en ouvrant une de ces "galles", on pouvait parfaitement distinguer une petite chambre où se développait, l'insecte, avec l'exuvie nymphale. Si vous voyez que votre chêne est atteint par une prolifération de ce type de galles, ne vous inquiétez pas, ceci est le résultat d'une "symbiose" entre l'arbre et l'insecte. Dans la plupart des cas c'est le chêne entier qui est atteint et non une partie.

Les galles apparaissent aussi bien sur les arbres jeunes que sur les arbres plus âgés. La taille des galles varie avec l'envergure des imagos. A titre indicatif, signalons que l'insecte qui sort de la galle n'est pas forcément celui qui l'a provoquée.

LA GALLE

Cette anomalie de la feuille n'est pas une maladie mais, une réaction du végétal, suite à une piqûre d'insecte *cynipidae* (hyménoptères térébrants galligènes) : les tissus végétaux se développent autour des larves, après l'éclosion des oeufs. Les formes galleuses varient en fonction des espèces. La larve va se nourrir de l'intérieur de la galle qui est tout simplement constitué de tissus végétaux (cellules accumulées). Dans chaque galle, il y a une chambre uniloculaire (avec une seule larve) ou plusieurs chambres, pluriloculaires (contenant une larve dans chaque chambre). Ces anomalies sont, pour la plupart du temps, accomodées au chêne.

DIVERSES GALLES *1) La galle en lentille :

Piqûre de *Neuroterus quercusbaccarum* L. En automne, les feuilles étant tombées, les femelles agames en sortent, au premier printemps, pour pondre dans les bourgeons de chêne. La nouvelle génération provoque, elle, la formation des galles en forme de groseilles sur les jeunes feuilles ou fleurs, ou encore sur les bourgeons.

2) La galle cerise :

Piqûre de *Cynips quercusfolii* L., la couleur de cette galle est d'un vert pâle à rouge, sur la face inférieure des feuilles du chêne en automne. Cette couleur varie en fonction de la maturité. Le nom vulgaire de galle cerise provient tout simplement de sa forme qui fait penser à une cerise.

3) La galle en boutons rond soyeux :

Piqûre de *Neuroterus numismalis* (Fourcroy)

4) La galle lisse lenticulaire :

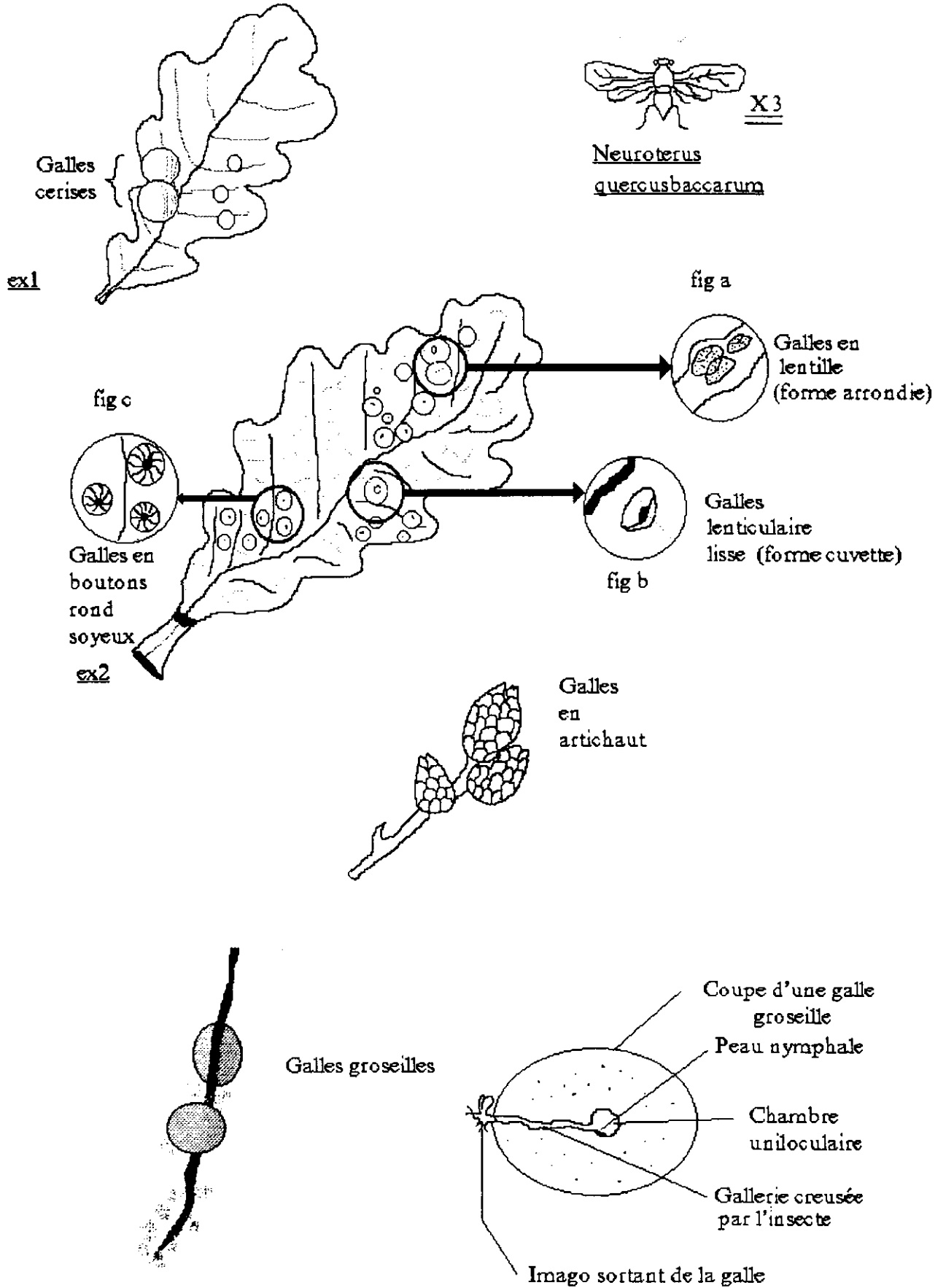
Piqûre de *Neuroterus albipes* (Schenk)

5) La galle en artichaut :

Ces galles sont dues à *Andricus fecundator* (Hartig) cet insecte *cynipidae* est moitié plus petit que *Andricus kollari* (Hartig). Les larves se développent dans une galle dure, en forme d'oeuf qui tombe à maturité en automne. Des femelles agames en émergent au printemps et pondent dans les bourgeons. La génération sexuée se développe dans de minuscules galles ressemblant à de la fourrure sur les châtons males.

* Source : CHINERY M. (1988). Insecte d'Europe Occidentale [Hyménoptères Apocrites, Ténébrants, Galligènes, *Cynipoidea*, *Cynipidae*] p. 226-228. Ed. Arthaud. 320 p.

**QUELQUES TYPES DE GALLES
SUR LE CHÊNE PÉDONCULÉ**



L'ÉPEIRE FASCIÉE DANS L'OUEST DE LA SOMME

(Complément aux articles du Bulletin de Décembre 1992)

par Gilles DRON

Depuis quelques années, je l'observe régulièrement sur une partie de mon terrain que je laisse volontairement en friche (ce qui permet de voir beaucoup d'espèces tant animales que végétales se multiplier tranquillement). Ce terrain calcicole est exposé plein Sud et se trouve abrité du Nord par un bois.

Les quantités pouvant être rencontrées sont de plusieurs dizaines, ce qui d'après les notes de COMMECY X. (1992), COUTANCEAU J.P. et DUQUEF M. (1992), serait plutôt exceptionnel. Un comptage a été réalisé le 8 Août 1993 avec J.P. COUTANCEAU, ce qui a permis d'en dénombrer plus d'une centaine d'individus (101 pour être précis), sur une surface de 3.000 m². Il est à signaler que 75% de ces jolis arachnides se trouvent dans la partie supérieure du terrain (voir photo). Cette observation est donc une pierre de belle taille à l'édifice de son statut régional.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X. (1992) : Observation d'Épéire fasciée Argiope bruennicki dans la Somme. Pistes pour une définition de son statut régional. L'Entomologiste picard. p.23.

COUTANCEAU J.P et DUQUEF M. (1992) : A propos de l'Epeire fasciée (addenda à la note de Xavier COMMECY). L'entomologiste picard. p.24.

Rue des fontaines
80140 VISMES AU VAL

NOUVELLES DONNEES SUR LES ARAIGNEES DE LA SOMME

par François SUEUR

INTRODUCTION

Nous présentons quelques données complétant une courte note publiée précédemment (SUEUR, 1992).

LISTE SYSTEMATIQUE

Dictyna civica (Lucas)

Saint-Quentin-en-Tourmont (3 mai 1993).

Poecilochroa variana (C.L. Koch)

Saint-Quentin-en-Tourmont (Le Bout des Crocs et Parc Ornithologique du Marquenterre, 24 mai au 5 juin 1993).

Micaria pulicaria (Sundevall)

Saint-Quentin-en-Tourmont (30 mai 1993).

Phrurolithus minimus C.L. Koch

Saint-Quentin-en-Tourmont (Le Bout des Crocs et Parc Ornithologique du Marquenterre, 31 mai au 5 juin 1993).

Xysticus cristatus (Clerck)

Saint-Quentin-en-Tourmont (19 avril au 28 mai 1993).

Philodromus dispar Walckenaer

Saint-Quentin-en-Tourmont (1 mâle mi-mai 1993).

Philodromus fallax (Sundevall)

Baie de Somme (24 mai 1993).

Tegeneria parietina (Fourcroy)

Saint-Quentin-en-Tourmont (16 mai 1990 - 1ère décade de novembre 1992).

Araneus diadematus Clerck

Corbie (3 septembre 1993 - 10 septembre 1978...).

Araneus quadratus Clerck

Saint-Quentin-en-Tourmont (1 femelle de mi-septembre au 20 octobre 1992, 1 nid les 19 et 20 octobre).

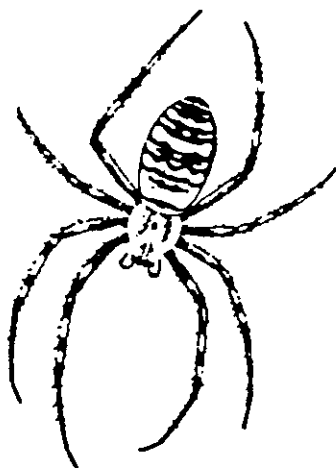
CONCLUSION

Ces quelques données signalent la présence de 7 nouvelles espèces dans le département de la Somme, en plus des 8 mentionnées précédemment (SUEUR, 1992). Des prospections plus systématiques permettraient d'accroître leur nombre de manière beaucoup plus importante et de préciser la répartition de l'ensemble de ce groupe.

BIBLIOGRAPHIE

Sueur F. (1992) Premières données sur les Araignées de la Somme. *L'Entomologiste picard*, 22.

Le Bout des Crocs
F-80120 Saint-Quentin-en-Tourmont



DEUX NOUVELLES STATIONS POUR L'ÉPEIRE FASCIÉE

par Maurice DUQUEF

Deux nouvelles stations, à Epeire fasciée, ont été recensées, au mois d'août 1993 :

- dunes de Fort-Mahon : 1 exemplaire.
- Varesnes (vallée de l'Oise), près de Noyon : 1 exemplaire.

25, rue Paul Barroux
80440 BLANGY-TRONVILLE

BREVE NOTE SUR LES ORTHOPTERES DE PICARDIE

Nous relatons dans la présente note quelques observations d'Orthoptères réalisées de manière fortuite en Picardie.

Meconema thalassinum

Somme : Novion-en-Ponthieu (1 mâle le 20 septembre 1993), Saint-Quentin-en-Tourmont (1 femelle le 13 octobre 1993).

Tettigonia viridissima

Somme : Corbie (28 juillet 1974), Daours (5 août 1976), Saint-Quentin-en-Tourmont (Parc Ornithologique du Marquenterre le 6 septembre 1980, Le Bout des Crocs le 18 septembre 1986).

Gryllus campestris

Aisne : Vailly-sur-Aisne (12 août 1990).
Somme : Saint-Quentin-en-Tourmont (29 mai 1986).

Acheta domesticus

Somme : Corbie, Saint-Quentin-en-Tourmont (commun).

Oedipoda caerulescens

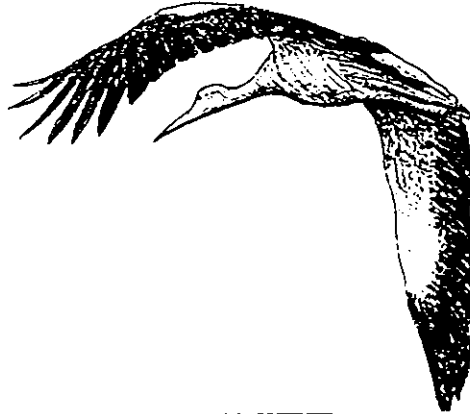
Aisne : vallée de la Souche (Anonyme, 1989).
Somme : Fort-Mahon (Anonyme, 1989), Saint-Quentin-en-Tourmont (1 individu le 17 septembre 1989 dans les dunes initiales en bordure de la baie de Somme ; SUEUR, 1990).

BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme (1989) Bilan des prospections 1988. *Feuille Liais. ADEP*, (1) 2 p.
Sueur F. (1990) Présence du Criquet à ailes bleues *Oedipoda caerulescens* (L.) en Picardie (Orthoptera). *Ent. gall.*, 2 : 7.

François SUEUR
Le Bout des Crocs
F-80120 Saint-Quentin-en-Tourmont

**PRESERVATION, GESTION ET VALORISATION
DE LA MOYENNE VALLEE DE L' OISE**



Opération LIFE

(ex-ACNAT, Action Communautaire pour la Nature)

Mesures agri-environnementales

(ex-Article 19, OGAF-Environnement)

OCTOBRE 1993

**PROGRAMME
VALLÉE DE L'OISE**

PRÉSENTATION

Le Conservatoire met en oeuvre un programme de préservation, de gestion et de valorisation du patrimoine naturel exceptionnel de la vallée inondable de l'Oise moyenne (ZNIEFF n° 0064 0000 & n°0462 0000 et ZICO n° PE 07).

Ce programme, brièvement présenté dans les pages qui suivent, comporte deux volets :

- **L'Action Communautaire pour la Nature** : "Sauvegarde des Vallées Alluviales du Nord et de l'Est de la France" (ACNAT VANEF) agréée en décembre 1992 par la C.E.E. et l'Etat français. L'opération, dont le budget est d'environ 8 millions de francs (sur quatre ans), repose également sur l'engagement de la Région, tandis que les conseils généraux de l'Aisne et de l'Oise et l'Agence de l'Eau Seine-Normandie sont aussi sollicités.

- **L'application des mesures agri-environnementales** (règlement C.E.E. 2078/92 d'accompagnement de la nouvelle Politique Agricole Commune). Les modalités de la mise en oeuvre de cette opération sont en cours de discussion. Les partenaires financiers prévus sont la C.E.E. et l'Etat pour 80 % du budget, les collectivités territoriales pour le reste. Les partenaires techniques du Conservatoire sont essentiellement les organisations professionnelles agricoles (Chambres d'Agriculture, syndicats...).

Transmission au Conseil Scientifique
pour information et observations éventuelles.

CADRE SCIENTIFIQUE

L'ACNAT VANEF est le fruit d'une collaboration entre le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, le Conservatoire des Sites Lorrains et le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne-Ardenne. Aussi, un **cadre scientifique commun** a été défini afin de garantir la rigueur et la cohérence des activités dans chaque région. Ce cadre commun, présenté plus loin, est soumis à la validation des conseillers scientifiques des Conservatoires puis à celle du Comité Scientifique ACNAT VANEF, dont la composition est précisée ci-après.

Transmission au Conseil Scientifique
pour validation et complément.

N.B. : Certaines questions relatives aux méthodes de suivi des milieux et des populations nécessitent des décisions. Ces questions correspondent aux passages en italique dans le texte.

LES ETUDES DE 1993

D'avril à octobre 1993, les naturalistes associés au Conservatoire ont parcouru la moyenne vallée de l'Oise pour découvrir et révéler ses richesses naturelles.

Transmission au Conseil Scientifique
pour avis et validation de la bioévaluation de la ZICO,
pour observations éventuelles sur la méthodologie et les résultats des inventaires.

PRESERVATION, GESTION ET VALORISATION DE LA MOYENNE VALLEE DE L'OISE

La vallée inondable de l'Oise constitue un espace d'une valeur exceptionnelle : ses prairies séculaires permettent de réguler le fonctionnement hydraulique de la rivière et offrent un refuge à de nombreuses espèces végétales et animales en voie de disparition à l'échelle régionale, nationale, voire européenne.

Or l'évolution actuelle est préoccupante : les équilibres précieux sont bouleversés par l'intensification agricole, la populiculture et l'exploitation du sous-sol.

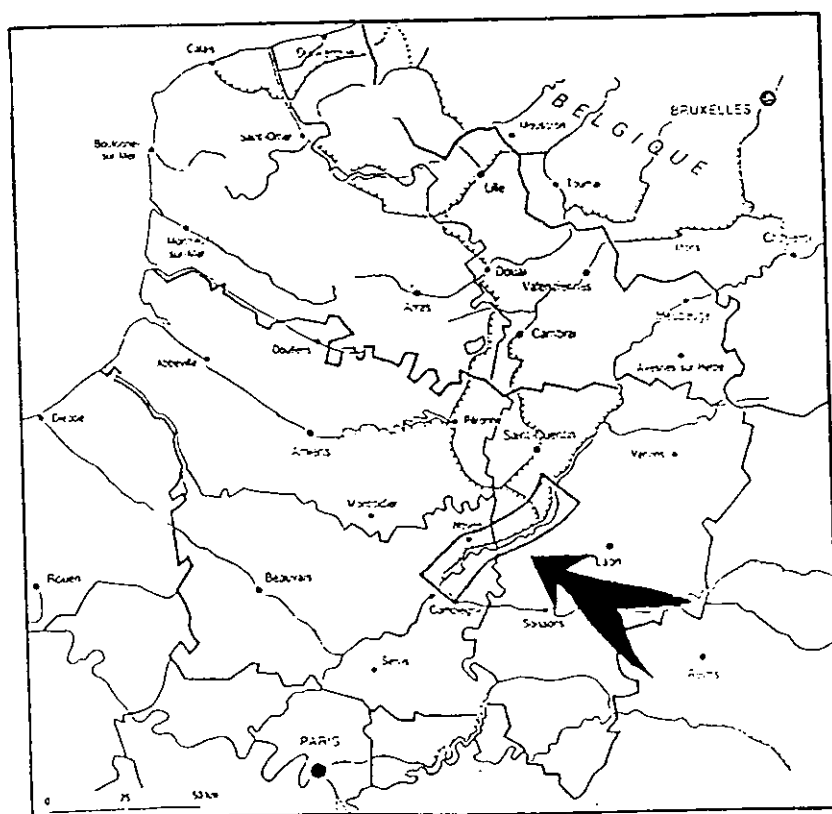
Face à cette situation, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie a initié un programme d'actions visant à concilier les activités économiques et la préservation de ce patrimoine naturel.

Ce programme comporte deux volets, une opération LIFE (Action Communautaire pour la Nature) d'une part, et l'application de mesures agri-environnementales (Réglement CEE 2078/92) d'autre part. Une présentation sommaire en est faite ci-après.

1. IDENTIFICATION DU SECTEUR

Le secteur concerné par le programme de préservation et de gestion correspond au cours moyen de la vallée de l'Oise dans la portion allant de Vendeuil (Aisne) en amont à Thourotte (Oise) en aval. (cf. carte ci-après).

De fait, cet ensemble alluvial se trouve partagé entre deux départements de la région picarde, l'Aisne et l'Oise.



2. ENJEUX PATRIMONIAUX

L'évolution constatée dans la vallée de l'Oise est très préoccupante car les équilibres y sont précaires alors que les milieux naturels présentent un degré de rareté élevé à l'échelle de l'Europe et sont irremplaçables.

2.1) La valeur patrimoniale de la moyenne vallée de l'Oise

Le grand intérêt écologique de la moyenne vallée de l'Oise a été reconnu à plusieurs reprises. Celle-ci appartient, en effet :

- à la Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux (ZICO n° PE 07),
- aux Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique "Prairies alluviales de l'Oise de Beautor à Montmacq" (ZNIEFF n° 0064 0000) et "Moyenne vallée de l'Oise de la Fère à Vendeuil" (ZNIEFF n° 0462 0000).

L'intérêt floristique, faunistique et écologique de la vallée repose sur la mosaïque d'habitats engendrée par la dynamique fluviale naturelle de l'Oise et par des pratiques agricoles peu intensives. Ainsi, du lit mineur jusqu'aux coteaux, le patrimoine naturel présente une richesse et une diversité souvent exceptionnelles.

Les vastes espaces prairiaux abritent une flore très précieuse : la Pulicaire annuelle, protégée sur le territoire national, trouve là l'un de ses derniers refuges. Elle côtoie dans la vallée l'Inule des fleuves, la Véronique en écus et une quinzaine d'autres espèces végétales protégées.

Les prairies hébergent également une avifaune remarquable : plus de 25 couples de Râles de genêts ont été dénombrés en 1993, ainsi que plusieurs couples de Courlis cendrés, de nombreuses Pies-grièches écorcheurs etc. Au total, une vingtaine d'espèces nicheuses et migratrices inscrites à l'annexe I de la Directive Oiseaux de la Commission des Communautés fréquentent régulièrement la vallée.

De plus, le Cuivré des marais, l'Azuré des mouillères et le Damier de la Succise, papillons menacés et protégés en France, sont également présents ainsi qu'une quinzaine d'espèces d'insectes remarquables (papillons et libellules) inscrites sur la liste des insectes à protéger en Picardie.

Or aujourd'hui, force est de constater que ces dernières années ce patrimoine a été largement altéré.

2.2) Les menaces de dégradation du patrimoine

a) **L'agriculture** connaît des évolutions contrastées avec localement un phénomène de déprise et plus souvent une intensification des pratiques.

L'exploitation des prairies connaît un net recul des activités de fauche au profit du pâturage. Lorsque la fauche subsiste, les évolutions de l'agriculture (mécanisation ...) ont permis des interventions plus précoces qui portent un préjudice très important aux populations de Râles de genêts, de Courlis cendrés et de nombreuses autres espèces d'oiseaux.

De plus, la conversion de ces parcelles en prairies pâturées réduit d'autant les espaces propices aux espèces inféodées aux prairies de fauche. Cette conversion s'accompagne en outre d'une utilisation accrue d'engrais et de produits phytosanitaires qui engendre un appauvrissement et une banalisation de la faune et de la flore avec disparition d'espèces rares.

Bien plus radical, le retournement de prairies pour la culture des céréales, principalement le maïs, se traduit par une modification profonde du milieu avec disparition de la faune et de la flore locale. En outre, les produits (engrais, pesticides ...) utilisés modifient les chaînes trophiques et dégradent la qualité des eaux de la nappe alluviale. La maïsiculture induit par ailleurs souvent des travaux de drainage qui altèrent le fonctionnement hydraulique des écosystèmes et présentent de ce fait des effets induits sur de vastes surfaces.

b) **La populiculture** est très développée dans la vallée de l'Oise et connaît un dynamisme certain.

Or le peuplier exige souvent la création de fossés de drainage et de billons, responsables d'une baisse du niveau hydraulique des parcelles voisines. Ceci entraîne l'assèchement des zones humides et la suppression de leur rôle tampon, régulateur lors des crues de la rivière.

En outre, ces peuplements monospécifiques sont très pauvres sur le plan écologique. Aussi leur plantation constitue-t-elle une perte de richesse et une véritable atteinte aux milieux sensibles.

c) **L'exploitation des ressources alluvionnaires**, jusqu'alors très large, constitue une altération profonde et irréversible des milieux naturels de la vallée.

Tandis que les carrières représentent déjà une part importante du territoire résolument bouleversée, où les écosystèmes originaux et riches ont littéralement disparu, les quelques portions relativement conséquentes qui subsistent sont aujourd'hui très sérieusement menacées.

Ce développement de l'exploitation du sous-sol est de loin le fait le plus préoccupant car le plus préjudiciable aux milieux. Il est tout à la fois rapide et irrémédiable.

3. STRATEGIE DE PRESERVATION ET DE GESTION DE L'ESPACE

L'évolution actuelle se traduit par des bouleversements profonds des équilibres écologiques, paysagers, sociaux et économiques des espaces alluviaux qui sont aussi sensibles que riches et spécifiques.

Afin de juguler ces tendances, une stratégie cohérente de préservation, de gestion et de valorisation de cette portion de la vallée de l'Oise, est développée. Elle se concrétise sous l'autorité de l'Etat par un programme d'actions visant la conciliation des activités économiques (particulièrement l'agriculture) et le respect de l'environnement dans une logique de développement durable.

Il s'agit notamment :

- de préciser la richesse et la fragilité des milieux naturels et de mieux mesurer l'impact des aménagements sur ces milieux.
- d'assurer par acquisition, location, convention, les maîtrises foncière et d'usage des terrains de plus forte valeur biologique, en en confiant la gestion aux éleveurs (sous réserve du respect d'un cahier des charges) afin de garantir la pérennité de ces espaces exceptionnels,
- de permettre le maintien de l'agriculture en soutenant ou en rétablissant les pratiques extensives adaptées aux potentialités de la vallée, tout en garantissant une viabilité économique aux exploitations concernées,
- de sensibiliser la population locale ainsi que l'ensemble des acteurs (profession agricole, élus ...) à la richesse et à la spécificité de la vallée, ce qui doit notamment permettre de revaloriser cet espace original ainsi que ses usagers,
- de raisonner les activités humaines, tout particulièrement l'exploitation des ressources alluvionnaires résolument incompatible avec la préservation des milieux naturels spécifiques et irremplaçables de la vallée.
- de planifier l'aménagement et la gestion de ce territoire et d'en préserver les sites naturels les plus riches par des documents d'orientation (Désignation d'une Zone de Protection Spéciale, Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux, Schéma des carrières ...) et des mesures réglementaires de protection (Arrêtés de biotopes ...).

Une action communautaire pour la nature : LIFE

En 1992, les Communautés Européennes et l'Etat français, appuyés par les partenaires régionaux, ont agréé l'Action Communautaire pour la Nature (ex-ACNAT, désormais LIFE, L'Instrument Financier pour l'Environnement) qui permet. d'initier le programme de préservation de la moyenne vallée de l'Oise par la mise en oeuvre :

- d'études, afin de préciser les secteurs et les espèces prioritaires, ainsi que leurs exigences, en vue d'une intervention ;
- des démarches nécessaires à la pérennisation des sites, par leur acquisition, leur location et la conclusion de convention avec ceux qui les utilisent ; Sur l'ensemble du programme, l'objectif de maîtrise foncière ou de l'usage des sites de plus grande valeur (par acquisition ou location) est de 300 hectares ;
- d'opérations de sensibilisation et d'information des aménageurs, des collectivités, des usagers et des habitants de la vallée.

Cette opération LIFE pluriannuelle est inter-régionale et concerne les vallées de l'Oise, de l'Aisne, de la Meuse, de la Chiers et de la Moselle, aux problématiques similaires. Elle s'intitule "Programme de sauvegarde des vallées alluviales du Nord et de l'Est de la France" et sa coordination nationale est assurée par Espaces Naturels de France, fédération nationale des Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels, en relation avec le Ministère de l'Environnement.

Pour la vallée de l'Oise, la maîtrise d'ouvrage de l'opération est confiée au Conservatoire des Sites Naturels de Picardie tandis que pour les autres vallées, elle relève des Conservatoires de Champagne-Ardenne et de Lorraine.

La zone de la vallée de l'Oise éligible pour des opérations de maîtrise foncière et d'usage au titre de l'opération LIFE est figurée sur la carte suivante. Elle correspond à une partie de la Zone d'Importance Communautaire pour les Oiseaux Sauvages.

L'application des mesures agri-environnementales (ex -Article 19)

La clef de voûte du programme de mise en valeur de la vallée de l'Oise est l'application de mesures agri-environnementales. De telles mesures permettent aux agriculteurs d'intégrer durablement la gestion de la nature et des paysages à leur activité.

L'application de ces mesures est avant tout contractuelle. Elle invite les exploitants agricoles de la vallée à respecter des prescriptions environnementales en échange d'une indemnité qui compense le manque à gagner qui en résulte.

Dans de tel contrat, le cahier des charges peut par exemple demander une fauche plus tardive, la suppression des apports de pesticides et defertilisants sur les prairies, le maintien de la prairie ou la reconversion d'un champ en herbager....

Un tel projet agri-environnemental concernant l'ensemble du territoire de la ZICO a été agréé en février 1993 par l'Etat (Comité Technique National Agriculture Environnement). Le programme définitif est actuellement en cours de réalisation avec l'ensemble des parties concernées : Administrations, Chambres d'Agriculture, etc.

Des outils de planification et des mesures réglementaires

L'utilisation de l'espace et la préservation des sites naturels remarquables doivent être régies par des outils de planification : Zone de Protection Spéciale, schémas directeurs, Schémas d'Orientation des Carrières, Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux ...

Enfin, des mesures réglementaires telles que les arrêtés de protection de biotopes doivent entériner les partis d'aménagement et de protection pour garantir durablement la préservation de ce patrimoine naturel exceptionnel et permettre sa valorisation.

III - INTERET ENTOMOFAUNISTIQUE

III 1 Les Odonates :

Malgré les prospections particulièrement limitées, dix espèces de libellules inscrites sur la liste des insectes à protéger en Picardie (qui en compte 23) ont été rencontrées dans la ZICO : d'ores et déjà, **ce territoire apparaît comme le plus riche connu de toute la Picardie en Odonates remarquables**. Cette richesse tient à la grande diversité de biotopes présents dans la vallée, depuis les toutes petites mares, qu'affectionne par exemple *Lestes dryas*, et les bras morts de l'Oise, jusqu'à la rivière elle-même, dont les eaux courantes sont par exemple recherchées par *Gomphus vulgatissimus*.

III. 2 Les Lépidoptères :

La moyenne vallée de l'Oise se distingue également par sa richesse en Lépidoptères : parmi les trois papillons protégés au niveau national et présents en Picardie, deux ont été rencontrés dans la ZICO. Ainsi, la diversité et la qualité exceptionnelles de ce territoire permettent la présence d'un minimum de onze stations de *Lycæna dispar* (prospections partielles), papillon inféodé aux prairies humides, non loin de stations à Noctuelles inféodées aux roselières et à la végétation paludicole.

Si cinq espèces remarquables de papillons ont été retrouvées à ce jour, il est également très probable que quatre autres espèces menacées, bientôt protégées en Picardie, survivent encore dans cette région. Les prospections en cours et à venir permettront de le vérifier.

III. 3 Les Coléoptères :

Bien qu'une seule espèce remarquable de coléoptère aquatique ait été -fortuitement- localisée (il n'y a pas eu de prospection pour cet ordre d'insecte), il est très probable que la multiplicité des milieux aquatiques de la ZICO et la qualité de nombre d'entre eux puissent offrir refuge à de nombreuses espèces exceptionnelles et favoriser le développement de populations importantes pour ces espèces. Les prospections à venir permettront de le vérifier.

Liste partielle des insectes remarquables de la ZICO :

Le tableau suivant rend compte des résultats des prospections en cours et cite le type de protection qui justifie la prise en compte des espèces mentionnées : liste internationale, nationale ou régionale.

Du fait du caractère partiel de ces résultats, certaines espèces remarquables dont la présence est très probable en moyenne vallée de l'Oise ont été citées dans cette liste avec la mention "probable", leur présence ne pouvant encore être vérifiée pour des raisons de phénologie :

- le Lépidoptère *Sedina buetmeri*, qui vole au début du mois d'octobre et affectionne des prairies humides telles que celles de la ZICO. (N.B. : La présence de cette Noctuelle vient d'être confirmée le 10 octobre 1993, près de Marest-Dampcourt).
- plusieurs lépidoptères nocturnes qui volent en août et septembre, notamment le très rare *Phragmatiphila nexa* Hbn. (la Noctuelle palustre) qui n'est connu en France continentale qu'en moyenne vallée de l'Oise, à Danizy, et dont la présence apparaît ainsi très probable dans les Marais d'Achery et de La Fère.
- la présence d'*Euphydrias aurinia* Rott. (le Damier de la Succise) est probable, notamment à Marest-Dampcourt (prospection à conduire en mai).
- la présence de la géomètre *Perizoma sagittata* Fabricius (la Phalène sagittée), qui n'est connue en France que dans la Somme, l'Aisne, le Nord et les Alpes, est suspectée à Brétigny, où abonde sa plante nourricière, le Pigamon jaune.

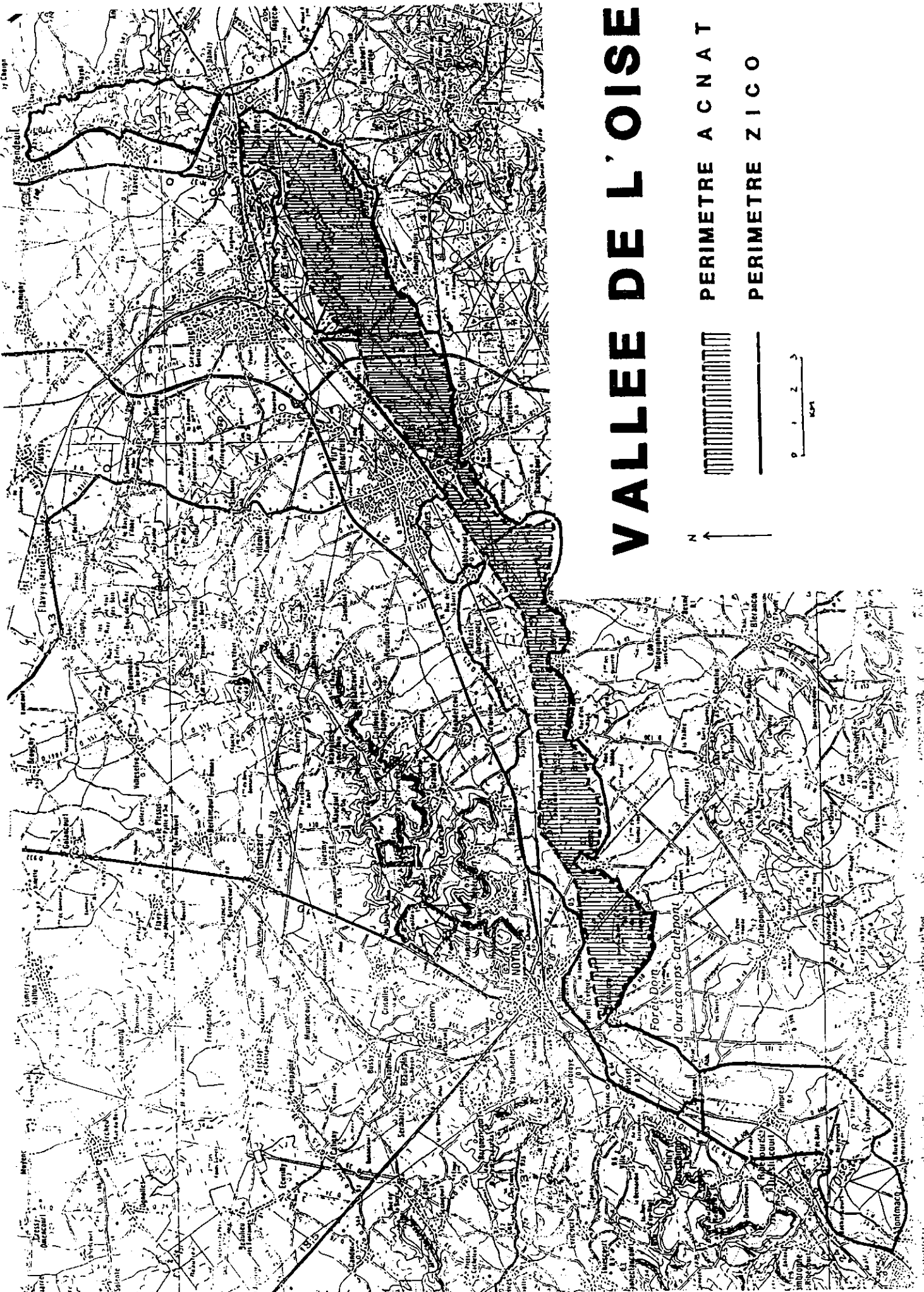
ENTOMOFAUNE REMARQUABLE DE LA ZICO

INSECTES PROTEGES OU INSCRITS SUR LA LISTE DES ESPECES A PROTEGER			
<i>Liste provisoire</i> (<i>Prospections en cours</i>)	Protection (*)	Présence en ZICO	
		Certaine	Probable
Lépidoptères			
<i>Archanara dissoluta</i> (Treit.)	Noctuelle dissolue	R	X
<i>Arenostola phragmitidis</i> (Hbn.)	Noctuelle des roseaux	R	X
<i>Celaena leucostigma</i> (Hbn.)	Noctuelle à tâche blanche	R	X
<i>Euphydryas aurinia</i> (Rott.)	Damier de la Succise	N, B	X
<i>Lyceana dispar</i> (Haw.)	Cuivré des marais	N, B	X
<i>Maculineaalconalcon</i> (D.S.)	Azuré des mouillères	N	X
<i>Perizoma sagittata</i> (Fabr.)	Phalène sagittée	R	X
<i>Phragmitiphila nexa</i> (Hbn.)	Noctuelle palustre	R	X
<i>Sedina buettneri</i> (Her.)	Noctuelle de Buettner	R	X
Coléoptères			
<i>Hydrous piceus</i> (L.)	Hydrophile brun	R	X
Odonates			
<i>Zygoptères :</i>			
<i>Aeschna affinis</i> (V. d. Linden)	Aeschna affine	R	X
<i>Aeschna isoceles</i> (Müller)	Aeschna isocèle	R	X
<i>Cercion lindenii</i> (Sélys)	Agrien à longs cercoïdes	R	X
<i>Coenagrion scitulum</i> (Rambur)	Agrien mignon	R	X
<i>Anisoptères :</i>			
<i>Epitheca bimaculata</i> (Charp.)	Cordulie à deux tâches	R	X
<i>Erythromma viridulum</i> (Charp.)	Naïade au corps vert	R	X
<i>Gomphus vulgatissimus</i> (L.)	Gomphus très commun	R	X
<i>Lestes dryas</i> (Kirby)	Leste dryade	R	X
<i>Lestes barbarus</i> (Fabr.)	Leste sauvage	R	X
<i>Sympetma fusca</i> (V.d. Lind.)	Leste brun	R	X

(*) Protection : N : Nationale

R : Régionale (liste en cours d'officialisation)

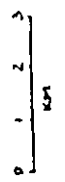
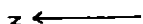
B : Convention de Berne (décret n° 90-756)



VALLEE DE L'OISE

PERIMETRE A C N A T

PERIMETRE Z I C O



INDUSTRIE - O. R. ...

JOURNÉE CANICULAIRE AU CAMP DE SISSONNE (AISNE)

par Martin FURNAL

Je tiens tout d'abord à remercier notre président Jean-Pierre COUTANCEAU de m'avoir permis d'accéder au camp.

Le 8 juillet 1993, après avoir traversé le village de Sissonne, je me dirige en direction de la Selve. Tout de suite entré dans le camp, je prends à gauche, une belle route neuve qui semble faire le tour du camp. Bien vite, devant moi s'étendent déjà à perte de vue des friches fleuries multicolores. Je m'arrête pour identifier cette végétation. Je remarque d'ailleurs la *Bugrane natrix* jaune qui s'étend par nappes entières, plante que l'on ne voit pas dans le Beauvaisis. Bientôt, je suis un papillon bleu du regard. Il se pose et j'ai la joie de rencontrer *Maculinea arion*, puis au même endroit je reconnais *Pseudophilotes baton* beaucoup plus petit, qui vole en compagnie de nombreux satyrides : *M. jurtina*, *C. pamphilus*, *M. galathea* et *P. titonus*.

J'ai à peine parcouru cent mètres que c'est alors la découverte d'un *Hipparchia semele* tout fraîchement éclos. Puis l'hespériide *Thymelicus lineola* et des géomètres *Idea ochrata* et *Thalera fimbrialis* aux ailes vertes, ainsi que le zygaénide *Adscita globularia*.

Je pars ensuite en direction de l'Observatoire, sur une route empierrée. Je fais halte sur le point culminant et je parcours à pied les pentes où je découvre *Lysandra coridon* et *Colias australis*. Encore deux *semele*, et les géomètres *Semiothisa clatrata*, *Ematurga atomaria* et le noctuide *Euclidia glyphica*. J'emprunte avec mon 4x4 une piste de char encore assez praticable vers le nord et je fais halte dans une clairière très sèche encore. Là, ce sont de nombreux *Leptidae sinapis* qui volent parmi des *M. arion* encore des *lineola*, *baton*. Je découvre un premier *Melitaea didyma* mâle un peu défraîchi d'ailleurs. Je trouve également parmi de nombreux *I. ochrata* un *Thalera fimbrialis* aux ailes couleur saumonée, ce qui n'est pas rare car au Mont Sainte Hélène, j'avais déjà rencontré un spécimen présentant cette coloration. Voilà encore deux géomètres *Scopula ornata* et *Phyalapteryx virgata*, plusieurs pyralides *Nophopteryx semirubela* et un *Zigaena filipendula*.

Je reprends mon véhicule et pars vers le lieu dit "La garenne au Baudet". Sur le chemin s'envolent des *Inachis io* et un *Papilio machaon*. Les pistes sont de plus en plus difficiles à pratiquer. Je décide de prendre la direction ouest vers "Les Enfers". Moins de papillons volent dans ces lieux.

Arrivé aux "Enfers" je découvre néanmoins *Cyaniris semiargus*, *Polyommatus icarus* et deux *Coenonympha* un peu usés que je prends, j'ai la surprise de trouver un *arcania* et un *glycerion*.

J'observe des imago et des chenilles de l'arctiide *Tyria jacobae*.

Je reprends la direction du sud-ouest par des chemins où seul un engin à chenilles aurait roulé sereinement ! Arrivé à deux cents mètres de la route départementale 80, je m'arrête à la sortie d'un bois. La faune ici redevient riche. Je découvre *Glaucopsyche alexis*, *Nordmannia ilicis* parmi *C. arcania*, *M. arion*, *P. baton* (encore et toujours !), *Cupido minimus*, *G. rhamni*, les trois espèces de pierides et le noctuide *Plusia gama*. Je suis contraint de changer une roue sous un soleil de plomb, car un clou l'a malencontreusement perforée.

Je visite ensuite les environs du "Bois des Vides Granges" ainsi que la route qui encercle le camp au nord mais rien de nouveau ne s'y présente. Je descend donc vers le sud du camp, et m'arrête au lieu dit "Les Carriots" ainsi que le long du "Bois de la Pierre". C'est alors que mon pied failli écraser une touffe de gentianes croisettes. Je me penche pour l'examiner et je découvre une série importante de petits oeufs que j'attribue tout de suite à *Maculinea alcon rebeli*. Je parcoure une clairière où chaque touffe de *Cruciata* ou presque est constellée de ces pontes. D'ailleurs de nombreux papillons volent le long de la route et dans les friches alentours. *M. alcon* en fait partie avec un cortège de *P. baton*, *C. semiargus*, *L. coridon*, *M. didyma*, *L. sinaris*, *T. lineola* et un exemplaire défraîchi de *Mesoacidalia aglaja* ainsi que *Zigaena carniolica* et *A. globularia*.

De nombreux gentianes sont sectionnées. Je crois d'abord que c'est le fait de cueilleurs de fleurs sauvages, mais bientôt je vois aussi des feuilles dont il ne reste que la moitié. C'est donc un animal, lapin ou cervidé, qui les a brouté ! Dans le sud du camp, je prospecte les environs des anciennes carrières de la "Malmaison".

Assez peu de papillons y volent, sinon quelques *C. australis*, *C. pamphilus*. J'y trouve le coléoptère *Cicindela hybrida*. Je pars alors vers la ferme de "Fleuricourt" au lieu dit "Les Merlons". Là, volent encore *P. baton*, *M. arion*, etc. Je fais connaissance avec le Capitaine Officier de Tir, très sympathique d'ailleurs. Je me promène ensuite dans "le Bois des Échelles". Là encore, j'ai la chance de découvrir *Heodes tityrus* dans une bordure fleurie en compagnie du cortège des *M. arion*, *P. baton*, *C. semiargus*.

Ensuite, déjà un peu fatigué car il est presque 16 heures et que la chaleur du soleil ne faiblit pas, passant devant le quartier des "Thuillots", je prend la direction du "Mont de la Garde" et du "Mont des Suisses", aucun papillon. Mais je peux observer un Oedicneme criard ou Courlis de terre. Splendide apparition d'un oiseau que je n'ai jamais vu en Picardie. Décidément, le camp de Sissonne apparaît comme un paradis pour naturaliste.

Je me retrouve bientôt le long d'une voie de chemin de fer, au lieu dit "Le Buisson Riquette". Là, vole encore le cortège habituel des *arion*, *baton*, *lineola* et *icarus*, mais aussi un arctiide *Spiris striata* et surtout, je retrouve un exemplaire de l'hesperiide *Carcharodus alceae* que j'ai trouvé en petit nombre au Mont Sainte Hélène le 6 juillet 1993, volant sur des mauves, alors qu'ici il se pose à même le talus pour profiter du soleil qui légèrement descend vers le couchant.

Je repars vers la route départementale 80 passant par la "Terre aux Louis", les papillons commencent à être discrets. Par contre, j'ai le plaisir de voir plusieurs lièvres traverser la route, dont la grosseur me surprend.

J'espère que ce compte-rendu donnera envie à nos collègues de l'A.D.E.P. de venir découvrir un lieu encore vraiment préservé, paradoxalement avec les tirs et les manoeuvres qui semblent n'être qu'une goutte d'eau par rapport aux exactions commises sur la nature par l'agriculture chimique et le modernisme en général.

6, rue Louis Graves
60000 BEAUVAIS



**Arrêté du 22 juillet 1993 paru au Journal Officiel du 24 septembre 1993
fixant la liste des
INSECTES PROTEGES SUR LE TERRITOIRE NATIONAL**

Cette liste des insectes protégés sur le territoire national regroupe :

- une partie des espèces et sous-espèces figurant déjà sur l'arrêté du 3 août 1979 relatif aux insectes protégés en France,
- les espèces françaises qui figurent à l'annexe 2 de la Convention de Berne entrée en vigueur en France le 31 décembre 1989,
- les espèces françaises figurant à l'annexe 4 de la directive "Habitats" de la CEE entrée en vigueur en France le 5 juin 1992,
- des espèces de Coléoptères cavernicoles répartis en trois genres : *Aphaenops ssp*, *Hydraphaenops ssp* et *Trichaphaenops ssp*

Le ministre de l'environnement et le ministre de l'agriculture et de la pêche,

Vu le livre II du code rural relatif à la protection de la nature, notamment ses articles L.211-1 et L.211-2 et R.211-1 à R.211-5 ;

Vu l'avis du conseil national de la protection de la nature,

arrêtent :

Art. 1^{er} - Sont interdits sur tout le territoire national et en tout temps, la destruction ou l'enlèvement des oeufs, des larves et des nymphes, la destruction, la capture ou l'enlèvement, la préparation aux fins de collections des insectes suivants ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente, leur vente ou leur achat :

I - Espèces représentées en métropole :

Odonates :

- Le Leste enfant, *Sympecma (braueri) paedisca* Brauer, 1882
- L'Agrion de Mercure, *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840)
- Le Gomphe à pattes jaunes, *Stylurus (Gomphus) flavipes* (Charpentier, 1821)
- Le Gomphe à cercoïdes fourchus, *Gomphus graslinii* Rambur, 1842
- Le Gomphe serpentín, *Ophiogomphus cecilia* Fourcroy, 1725
- La Cordulie à corps fin, *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834)

La Cordulie splendide, *Macromia splendens* (Pictet, 1843)

La Leucorrhine à front blanc, *Leucorrhinia albifrons* (Burmeister, 1839)

La Leucorrhine à large queue, *Leucorrhinia caudalis* (Charpentier, 1850)

La Leucorrhine à gros thorax, *Leucorrhinia pectoralis* (Charpentier, 1825)

Orthoptères :

Le Criquet rhodanien, *Prionotropis rhodanica* Uvarov, 1922

Le Criquet hérisson, *Prionotropis hystrix ssp azami* Uvarov, 1923

La Magicienne dentelée, *Saga pedo* Pallas, 1771

Coléoptères :

Le Grand Dytique, *Dytiscus latissimus* Linné, 1758

Le Graphodère à deux lignes, *Graphoderes bilineatus* de Geer

Le Barbot ou Pique-prune, *Osmoderma eremita* Scopoli, 1763

Le Cucujus vermillon, *Cucujus cinnaberinus* Scopoli, 1763

Le Grand Capricone, *Cerambyx cerdo* Linné, 1758

La Rosalie des Alpes, *Rosalia alpina* Linné, 1798

Le Carabe à reflets cuivrés, *Chrysocarabus auronitens ssp cupreonitens* Chevrolat, 1861

Le Carabe à reflet d'or, *Chrysocarabus auronitens ssp subfestivus* Oberthür, 1884

Le Carabe de Solier, *Chrysocarabus solieri ssp bonnetianus* Colas, 1936

Le Carabe doré du Ventoux, *Carabus auratus ssp honorati* Dejean, 1826

Les Aphaenops, *Aphaenops ssp. Bonvouloir*, 1861

Les Hydraphaenops, *Hydraphaenops ssp. Jeannel*, 1916

Les Trichaphaenops, *Trichaphaenops ssp. Jeannel*, 1916

Lépidoptères :

- La Zygène cendrée ou Zygène rhadamanthe, *Zygaena rhadamanthus* Esper, 1793
 La Zygène de la Vésubie, *Zygaena vesubiana* Le Charles, 1933
 Le Petit Apollon, *Parnassius phoebus* Fabricius, 1793
 L'Apollon, *Parnassius apollo* Linné, 1758
 Le Semi-Apollon, *Parnassius mnemosyne* Linné, 1758
 La Diane, *Zerynthia polyxena* Denis et Schiffermüller, 1775
 La Prosperpine, *Zerynthia rumina* Linné, 1758
 Le Porte-queue de Corse, *Papilio hospiton* Genè, 1839
 L'Alexanor, *Papilio alexanor* Esper, 1799
 Le Solitaire, *Colias palaeno* Linné, 1761
 La Piéride de l'Aethionème, *Pieris ergane* Geyer, 1828
 Le Nacré tyrrhénien, *Fabriciana elisa* Godart, 1823
 Le Nacré de la Canneberge, *Boloria aquilonaris* Stichel, 1908
 Le Nacré de la Bistorte, *Proclissiana eunomia* Esper, 1799
 Le Damier des Knauties, *Euphydryas (Eurodryas) desfontainii* Godart, 1819
 Le Damier de la Succise, *Euphydryas (Eurodryas) aurinia* Rottemburg, 1775
 Le Damier du Frêne, *Euphydryas (Hypodryas) maturna* Linné, 1758
 Le Moiré des Sudètes, *Erebia sudetica* Staudinger, 1861
 Le Fadet des Laïches ou Oedipe, *Coenonympha oedippus* Fabricius, 1787
 Le Daphnis ou Fadet des tourbières, *Coenonympha tullia* Müller, 1704
 Le Mélibée, *Coenonympha hero* Linné, 1761
 La Bacchante, *Lopinga achine* Scopoli, 1763
 Le Cuivré de la Bistorte, *Helleia helle* Denis et Schiffermüller, 1775
 Le Cuivré des marais, *Thersamolycaena dispar* Haworth, 1803.
 Le Protée ou Azuré des mouillères, *Maculinea alcon* Denis et Schiffermüller, 1775
 L'Azuré du Serpolet, *Maculinea arion* Linné, 1758
 L'Azuré de la Sanguisorbe, *Maculinea telejus* Bergsträsser, 1779
 L'Azuré des paluds, *Maculinea nausithous* Bergsträsser, 1779
 La Laineuse du Prunellier, *Eriogaster catax* Linné, 1758
 L'Isabelle de France ou Papillon vitrail, *Graellsia isabellae* Graëlls, 1849
 Le Sphinx de l'Epilobe, *Proserpinus proserpina* Pallas, 1772
 Le Sphinx de l'Argousier, *Hyles hippophaes* Esper, 1793
 La Matrone ou Ecaille brune, *Pericallia matronula* Linné, 1758
 L'Ecaille des marais, *Diacrisia (Rhyparioides) metelkana* Lederer, 1861
 L'Ecaille funèbre, *Phragmatobia caesarea* Goeze, 1781

II - Espèces représentées à la Réunion :

Lépidoptères :

- Le Papillon La Pâtur, *Papilio phorbanta* Linné, 1771
 La Salamide d'Augustine, *Salamis augustina* Boisduval, 1833
 La Vanesse de l'Obetic, *Ananartia borbonica* Oberthür, 1880

III - Espèces représentées à la Guadeloupe :

Coléoptères :

- Le Dynaste scieur de long, *Dynastes hercules* ssp *hercules* Linné, 1758

Art. 2 - L'arrêté du 3 août 1979 fixant la liste des insectes protégés en France est abrogé.

Art. 3 - Le directeur de la nature et des paysages et le directeur général de l'alimentation sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française

**Arrêté du 22 juillet 1993 relatif à la liste des
INSECTES PROTEGES EN REGION ILE-DE-FRANCE
complétant la liste nationale**

Cette seconde liste est composée d'espèces vulnérables en Ile-de-France. Elle a été établie par des entomologistes régionaux et a permis de dresser un bilan des espèces dont les populations sont souvent fragilisées par des causes anthropiques. Elle doit permettre d'organiser des actions visant à améliorer le statut de chaque espèce.

Le ministre de l'environnement, le ministre de
l'agriculture et de la pêche.

Vu le livre II du code rural relatif à la
protection de la nature, notamment ses articles L.211-1
et L.211-2, et R.211-1 à R.211-5 ;

Vu l'arrêté du 22 juillet 1993 fixant la liste des
insectes protégés sur le territoire national;

Vu l'avis du conseil national de la protection
de la nature,

arrêtent :

Art. 1^{er} - Sont interdits en tout temps, sur le territoire
de la région Ile-de-France, la destruction ou
l'enlèvement des oeufs, des larves et des nymphes, la
destruction, la capture, l'enlèvement, la préparation aux
fins de collections des insectes suivants, ou qu'ils soient
vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur
utilisation, leur mise en vente, leur vente ou leur achat :

Odonates :

Le Leste dryade, *Lestes dryas* Kirby
L'Agrion nain, *Ischnura pumilio* Charpentier
L'Agrion hasté, *Coenagrion hastulatum* Charpentier
L'Agrion mignon, *Coenagrion scitulum* Rambur
L'Aesche paisible, *Boyeria irene* Fonscolombe
La Grande Aesche, *Aeshna grandis* Linné
Le Cordulégastre annelé, *Cordulegaster boltonii*
Donovan
Le Cordulie à deux taches, *Epitheca bimaculata*
Charpentier
Le Sympétrum noir, *Sympetrum danae* Sulzer
Le Sympétrum jaune d'or, *Sympetrum flaveolum* Linné
La Leucorrhéine rubiconde, *Leucorrhinia rubicunda*
Linné

Orthoptères :

La Mante religieuse, *Mantis religiosa* Linné
Le Dectique verrucivore, *Decticus verrucivorus* Linné
Le Conocéphale gracieux, *Ruspolia nitidula* Scopoli
Le Grillon d'Italie, *Oecanthus pellucens* Scopoli
L'Oedipode turquoise, *Oedipoda caerulea* Linné
Le Criquet de Barbarie, *Calliptamus barbarus* (Costa)

Homoptères :

La Cigale des montagnes, *Cicadetta montana* (Scopoli)
Le Grand Diable, *Ledra aurita* Linné

Nevroptères :

L'Ascalaphe ambré, *Libelloides longicornis* Linné
L'Ascalaphe soufré, *Libelloides coccajus* Denis et
Schiff.
Le Fourmilion longicorne, *Distoleon tetragrammicus*
Fabricius
L'Osmyle à tête jaune, *Osmylus fulvicephalus* Scopoli
La Panorpe alpine, *Panorpa alpina* Linné

Coléoptères :

La Cicindèle à labre noir, *Cicindela silvatica* Linné
Le Cybister à côtés bordés, *Cybister laterali-marginalis*
De Geer
L'Elaphre multiponctué, *Blethisa multipunctata* Linné
L'Ophone cordiforme, *Ophonus cordatus* Duftschmid
Le Poecile tricolore, *Pterostichus kugelanni* Panzer
Le Poecile foveolé, *Pterostichus aterrimus* Herbst
Le Pterostique charbonnier, *Botriopterus angustatus*
Duftschmid
Le Synuque des bois, *Synuchus nivalis* Panzer
L'Anchomène brun-de-poix, *Europhilus piceus* Linné
La Célie aplatie, *Celia complanata* Dejean
Le Zabre court, *Pelor curtus* Serville
Le Chlénie des vasières, *Chlaenius tristis* Schuller
L'Oode gracieux, *Oodes gracilis* Villa
Le Panagée à grande croix, *Panagaeus crux-major*
Linné
La Cymindie piquetée, *Cymindis variolosa* Fabricius
Le Calosome à points d'or, *Campalita auropunctatum*
Herbst
La Cétoine marbrée, *Liocola lugubris* Herbst
La Cétoine érugineuse, *Cetonischema aeruginosa*
Scopoli
Le Grand Bupreste du Chêne, *Eurythyrea quercus*
Herbst
Le Grand Bupreste du Hêtre, *Dicerca berolinensis*
Herbst
Le Bupreste du Genévrier, *Scintillatrix festiva* Linné
Le Lacon des Chênes, *Lacon querceus* Herbst
Le Méloé printanier, *Meloe proscarabulus* Linné
L'Aegosome scabricorne, *Aegosoma scabricorne*
Scopoli
Le Lamie tisserand, *Lamia textor* Linné

Hyménoptères :

- Le Bourdon des sables, *Megabombus veteranus* Fabricius
 Le Bourdon du Trèfle, *Megabombus subterraneus* Linné
 Le Bourdon des friches, *Megabombus ruderatus* Fabricius
 Le Bourdon forestier, *Megabombus sylvarum* Linné
 Le Bourdon des clairières, *Megabombus distinguendus* Morawitz
 Le Bourdon variable, *Megabombus humilis* Illiger
 Le Bourdon rural, *Pyrobombus cullumanus* Kirby

Lépidoptères :

- La Zygène de la Bruyère, *Zygaena fausta* Linné
 Le Grand Paon de nuit, *Saturnia pyri* Denis et Schiff.
 Le Bombyx des buissons, *Lemonia dumii* Linné
 L'Hespérie du Brome, *Carterocephalus palaemon* Pallas
 Le Flambe, *Iphiclides podalirius* Linné
 Le Gazé, *Aporia crataegi* Linné
 La Piéride de l'Ibérie, *Pieris manii* Mayer
 La Thécla de l'Orme, *Satyrion w-album* Knoch
 L'Azuré des Cytises, *Glaucopsyche alexis* Poda
 L'Azuré de la Sarriette, *Pseudophilotes baton* Bergsträsser
 L'Azuré des Coronilles, *Plebejus argyrognomon* Bergsträsser
 L'Azuré du Genêt, *Plebejus idas* Linné
 Le Grand Sylvain, *Limenitis populi* Linné
 La Petite Violette, *Clossiana dia* Linné
 La Grande Tortue ou Vanesse de l'Orme, *Nymphalis polychloros* Linné
 Le Morio, *Nymphalis antiopa* Linné
 La Mélitée du Plantain, *Melitaea cinxia* Linné
 La Mélitée des Centaurées, *Cinclidia phoebe* Denis et Schiffermüller
 La Mélitée orangée, *Didymaeformia didyma* Esper
 La Mélitée du Mélampyre, *Mellicta athalia* Rottemburg
 Le Petit Agreste ou Mercure ou Aréthuse, *Arethusana arethusana* Denis et Schiffermüller
 Le Sylvandre, *Hipparchia fagi* Scopoli
 Le Faune, *Hipparchia statilinus* Hufnagel
 Le Moiré franconien ou Franconien, *Erebia medusa* Denis et Schiffermüller

- L'Ecaille tachetée, *Chelis maculosa* Gerning
 L'Ecaille marbrée rouge ou Ecaille lustrée ou Ecaille rouge, *Callimorpha dominula* Linné
 La Grande Queue-Fourchue, *Cerura vinula* Linné
 La Hausse-Queue grise, *Clostera anastomosis* Linné
 La Voile, *Drymonia velitaris* Hufnagel
 La Noctuelle trapue ou Noctuelle épaisse, *Agrotis crassa* Hübner
 L'Oméga ou Noctuelle augure, *Graphiphora augur* Fabricius
 La Noctuelle verte ou Noctuelle couleur d'herbe, *Anaplectoides prasina* Denis et Schiffermüller
 La Noctuelle teinte ou Noctuelle du Bouleau, *Polia hepatica* Clerck
 Le Tréma blanc, *Sideridis albicolon* Hübner
 La Noctuelle marbrée ou Noctuelle du Pied-d'Oiseau, *Discestra marmorosa* Borkhausen
 La Dianthécie parée, *Hadena albimacula* Borkhausen
 La Noctuelle limoneuse ou Noctuelle des Silènes, *Hadena luteago* Denis et Schiffermüller
 La Noctuelle carpophage, *Hadena perplexa* Denis et Schiffermüller
 La Coureuse, *Pachetra sagittigera* Hufnagel
 La Noctuelle typique, *Naenia typica* Linné
 La Leucanie du Roseau ou Feu-Follet, *Senta flammea* Curtis
 La Ceinture noire, *Polymixis xanthomista* Hübner
 La Noctuelle améthyste, *Eucarta amethystina* Hübner
 La Noctuelle radiée ou Noctuelle rayonnée, *Actinotia radiosa* Esper
 Le Double-Feston ou Noctuelle équivoque, *Apamea anceps* Denis et Schiffermüller
 La Noctuelle du Rubanier, *Archana sparganii* Esper
 La Noctuelle du Roseau-à-balais ou Noctuelle des roselières, *Arenostola phragmitidis* Hübner
 La Nonagrie du Phragmite, *Chilodes maritimus* Tauscher

Art. 2 - Le directeur de la nature et des paysages et le directeur général de l'alimentation sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Ces deux listes ne doivent pas être considérées par les entomologistes comme une contrainte. Elles doivent permettre de développer des études et favoriser la connaissance de ces espèces dans leurs milieux naturels pour en établir l'aménagement dirigé et la protection. C'est un outil qui doit servir à la mise en place de la protection des biotopes.

